



FORECAST PICTURES et ID+ présentent

STEPHAN
JAMES

JASON
SUDEIKIS

JEREMY
IRONS

ET
WILLIAM
HURT

LA
COULEUR
DE LA
VICTOIRE

RACE

UN FILM DE
STEPHEN HOPKINS

FORECAST PICTURES et ID+ présentent en association avec JERRY FILM FRANCES LTD THE JESSIE OWENS FOUNDATION et THE LUNARBY GROUP un production STEPHENS TRINCA TRINITY RACE scénario STEPHEN HOPKINS
STEPHAN JAMES JASON SUDEIKIS JEREMY IRONS CAROL VAN HOUTEN et WILLIAM HURT "RACE" musique GEORGE ACENYI costumes RACHEL PORTMAN éditeur DAVID BRISSEN directeur de la photographie PETER L'YVY
montage DOMINIQUE ZEDON production exécutive JONATHAN BRONFMAN DAVID GARRETT THEOPH PETER AL MONTEANI MARK SLOAN producteurs JEAN CHARLES LEVY JEFF LUC BRIAN LOUIS-PHILIPPE RICHARD
BOYDANNE ZEDON STEPHEN HOPKINS JEFF KAT BARWOOD HARSTEN BRUNS NICOLAS MANDEL coproducteur JACOB SHAPIRO et ANNA WATERHOUSE écrit par STEPHEN HOPKINS

Forecast Solafims Trinca



Activités :

Complète le texte à trous :

Dans les années 30, Jesse Owens, jeune afro-américain issu du milieu _____, se prépare à concourir aux _____ Olympiques. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le _____ ambient, les États-Unis ne sont pas encore certains de participer aux Jeux de 1936, organisés en Allemagne _____.

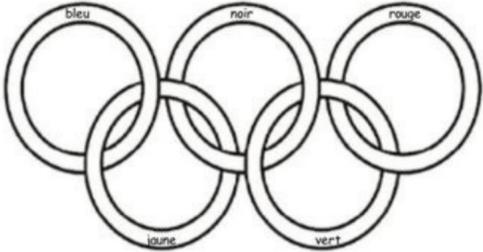
Le débat est vif entre le président du _____ Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la _____ de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte... Jesse Owens est une légende planétaire. Même aujourd'hui, où la notoriété est devenue éphémère, la _____ du quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de _____ de 1936 continue à marquer les esprits. Son exploit a suscité un véritable espoir dans le monde. 80 ans plus tard, Owens reste l'un des rares _____ olympiques dont le nom et l'image font partie intégrante de notre _____ culturel.

- | | |
|------------------------|---------------------|
| • détermination | • populaire |
| • Jeux | • nazie |
| • Berlin | • victoire |
| • Comité | • patrimoine |
| • racisme | • athlètes |

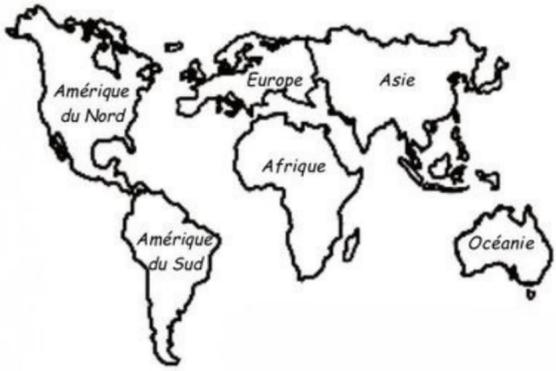
1

Colorie les anneaux olympiques et les continents avec les couleurs indiquées :

Les anneaux olympiques



Sur le drapeau olympique, on peut voir 5 anneaux qui sont entrelacés. Ces anneaux sont de différentes couleurs. Le bleu pour l'Europe, le noir pour l'Afrique, le rouge pour l'Amérique, le jaune pour l'Asie et le vert pour l'Océanie.



2

Relie chaque personnage à son nom et décris leur fonction :



● **Jesse Owens**



● **Larry Snyder**



● **Avery Brundage**



● **Leni Riefenstahl**

3

Entoure les mots et les objets qui symbolisent les jeux olympiques :

Impossible is nothing

Citius, Altius, Fortius

Respect



AMITIÉ



Just do it!



Le serment olympique



La force des jeux !

Excellence

4

Revenir sur le programme :

Les Jeux Olympiques modernes :

Le mouvement olympique s'est doté de symboles forts représentatifs de ses valeurs, de son histoire, de son identité et de ses aspirations. Quatre sont à retenir :

- **La devise olympique**, « Citius, Altius, Fortius », qui en latin signifie « Plus vite, plus haut, plus fort ». Cette devise a été proposée par Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques de l'ère moderne, en 1894, pour la création du CIO (Comité International Olympique). 
- **Le drapeau olympique**, dont les 5 anneaux représentent les cinq continents et traduisent ainsi l'universalité de l'esprit olympique. 
- **La flamme olympique**. Dans un esprit pacifique et amical, on se relaye pour apporter la flamme qui viendra embraser la fameuse vasque, ouvrant ainsi les jeux. 
- **Le serment olympique**, aujourd'hui prononcé par un athlète, un arbitre et un entraîneur lors de la cérémonie d'ouverture.

Les Jeux Olympiques (JO) sont la réactualisation des Jeux Olympiques de la Grèce antique. Par opposition, on parle ainsi de Jeux Olympiques modernes. On y distingue les Jeux Olympiques d'hiver (depuis 1896) et les Jeux Olympiques d'été (depuis 1896). Ils se tiennent alternativement tous les 4 ans.

De Pierre de Coubertin, on retient aussi l'idée selon laquelle : « L'essentiel n'est pas de gagner mais de participer ». Phrase qu'il n'a jamais prononcée mais l'idée reste belle et valable. On parle ainsi d'esprit Coubertin. 

Les JO de 1936 à Berlin :

Depuis 1933, Hitler est au pouvoir en Allemagne. D'où des politiques à l'encontre des juifs et tsiganes, lesquels furent notamment exclus des clubs sportifs.

Durant les jeux de 1936, la dictature nazie dissimula son caractère raciste et militariste. Elle construisit un immense stade olympique, soigna son organisation et sa communication. On utilise ainsi le sport à des fins de propagande (laquelle permet d'imposer de fausses idées à la population). Le régime a alors produit *Les Dieux du Stade* de Leni Riefenstahl, un documentaire de propagande sur les JO. Dans *La Couleur de la victoire*, on voit la réalisatrice du documentaire demander à Jesse Owens, après la clôture des jeux, de reproduire un saut qu'elle n'a pu pleinement capter en direct. Un documentaire, qu'il soit ou non de propagande, conserve une part de mise en scène, de manipulation des images et donc de réalité. 

Jesse Owens :

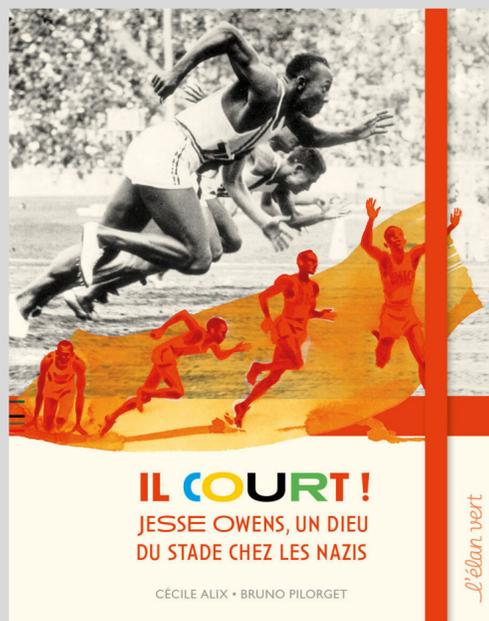
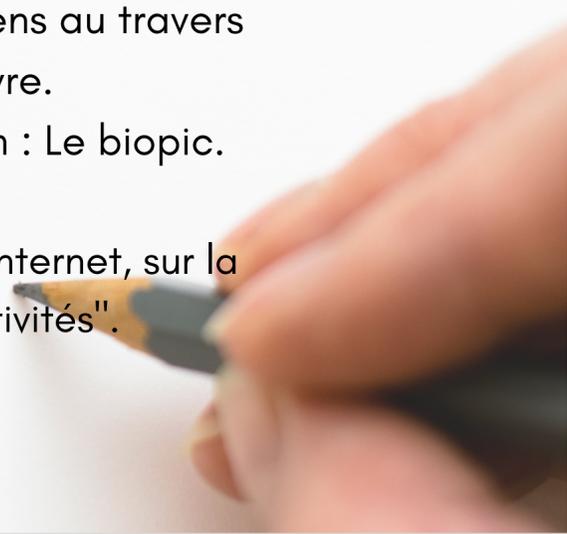
L'américain Jesse Owens a gagné 4 médailles d'or durant les JO de Berlin : 100 mètres + Saut en longueur + 200 mètres + Relais 4 X 100 mètres. Le tout, dans un contexte où l'Allemagne voulait, pour asseoir sa propagande, la victoire de sportifs qu'elle disait « ariens » (blancs, blonds, nordiques...). Aux États-Unis, Jesse Owens était victime d'une politique raciste de ségrégation qui excluait les noirs. La ségrégation est le fait de séparer des gens des autres à cause de leur origine, de leur religion, leur âge, leur sexe... L'acteur qui l'interprète, Stephan James, a dû apprendre à courir à la manière de Jesse Owens. Pour élaborer son jeu, il a aussi pu s'appuyer sur les conseils des filles et petites-filles du mythique sportif.

Prolonger l'expérience :

De retour en classe, vous pouvez :

- Revenir sur l'histoire des Jeux Olympiques (origine, symboles, épreuves...)
 - Revenir sur le contexte historique du film.
- En savoir davantage sur l'athlète Jesse Owens au travers d'une exposition virtuelle ou d'un livre.
- Définir le genre cinématographique du film : Le biopic.

Vous retrouverez les documents sur notre site internet, sur la page du film, en cliquant sur le PDF "Activités".



Dossier pédagogique et documents du distributeur à retrouver sur le site de LFR Films

Réponses aux activités :

- N°1** : populaire, Jeux, racisme, nazie, comite, détermination, victoire, Berlin, athlètes, patrimoine.
- N°3** : Personnages de haut en bas : Avery Brundage (Président du Comité Olympique), Leni Riefenstahl (réalisatrice et photographe), Larry Snyder (Entraîneur de Jesse Owens) et Jessy Owens (Athlète).
- N°4** : Il faut entourer : Cirtius, Altius, Fortius ; Respect, Amitié, Excellence ; Les anneaux olympiques ; La flamme olympique, le serment olympique et la couronne d'olivier.

Cahier Pédagogique

Fiches ressources pour le cycle 3 et le cycle 4



Les valeurs fondamentales

Excellence

Cette valeur signifie donner le meilleur de soi-même, sur le terrain de jeu ou dans le monde professionnel. L'important n'est pas de gagner, mais de participer, de progresser en fonction de ses objectifs personnels, et de jouir de l'association saine d'un corps, d'un esprit et d'une volonté solides.

Amitié

Cette valeur est au coeur même du Mouvement olympique. Elle nous encourage à percevoir le sport comme un outil de compréhension mutuelle entre les individus et les peuples du monde entier.

Respect

Cette valeur inclut le respect de soi-même et de son corps, des autres, des règles et des règlements, du sport et de l'environnement. Directement lié au sport, le respect signifie fair-play, lutte contre le dopage et contre tout ce qui est contraire à l'éthique

Remerciements aux professeurs :

Kamel BENARICHA

Professeur EPS

Christian CORDIER

Professeur EPS

Marianne HASSID

Conseillère Pédagogique 1^{er} degré

Léna PAICHELER

Professeur documentaliste

Bouchra SLIMANI

Professeur de lettres modernes

Edito

La rencontre, l'inclusion, le partage, l'effort, la persévérance, la différence, l'empathie, l'éthique...

Quand tout ou partie de ces mots traversent l'évènement sportif le plus important de l'histoire du sport...

Quand le stade devient le cœur du monde ou chacun respire au rythme de l'exploit...

Quand deux sportifs se confrontent puis se rencontrent dans leurs différences, dans leurs histoires, dans leurs valeurs...

Le terrain de sport devient alors le terrain de l'amitié, de l'excellence et du respect.

Comme d'autres, ce film contribue à mieux interpréter les enjeux d'hier et d'aujourd'hui quand il s'agit de « vivre ensemble ». Il permet de comprendre que la valeur de l'adversaire favorise la grandeur de l'exploit sans pour autant rechercher l'opposition. C'est de la confrontation, de la collaboration, de la discussion que peuvent naître et se développer des valeurs de fraternité qui contribuent à une construction saine de l'estime de soi, de la reconnaissance de l'autre, du respect de chacun.

L'histoire de Jesse OWENS témoigne de cela.

Luc Dayan, en produisant ce film nous donne l'opportunité de faire discuter les élèves sur les fondations d'une société civique et citoyenne. Le travail collaboratif mené en partenariat avec le Comité Départemental Olympique et Sportif et l'Académie de Créteil offre une vie didactique et pédagogique à « des images qui parlent plus que de longs discours » comme aime à le dire Denis MASSEGLIA, Président du Comité National Olympique et Sportif Français.

Ce cahier pédagogique réalisé par des enseignants de l'académie de Créteil accompagne les équipes éducatives pour donner du sens aux images et favoriser la discussion entre pairs. Sans être prescriptif, il précise certaines modalités pour servir de guide tout en laissant l'activité pédagogique se développer dans la classe en amont et après la séance.

Proposé aux cycles 3 et 4, nous avons souhaité l'associer à l'expérimentation du dispositif PhiloJeunes (UNESCO) qui vise le développement d'un programme d'Education aux valeurs démocratiques et civiques avec le dialogue philosophique pour les jeunes de 5 à 16 ans. C'est à ce titre, que vous trouvez certains documents dans le cahier mais qui ne sont en rien exhaustifs ; aussi est-il important de les compléter par les productions en ligne sur Eduscol et le site de l'UNESCO.

Gageons que le sport soit un bel ambassadeur de valeurs sociales fondatrices qui favorisent une amélioration significative du climat scolaire et un impact positif sur l'inclusion et la persévérance scolaire.

C'est l'ambition qui nous anime dans ce projet.

Jean Marc SERFATY

Inspecteur d'Académie
Inspecteur Pédagogique Régional

Christian LOPES

Président du Comité Départemental
Olympique du Val de Marne

Sommaire

- Module Pédagogique : Parcours autour des valeurs de l'olympisme	3
- Eduscol	4
- Cycle 4 :	8
Guide du professeur documentaliste Exemple d'une mise en œuvre	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	9
DOSSIER ENSEIGNANT Pistes de travail pour des CM2/6 ^{ème} et questions/réponses	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	21
DOSSIER ELEVES AVANT LA PROJECTION DU FILM CM2/6 ^{ème}	
- FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS	23
DOSSIER ELEVES APRES LA PROJECTION DU FILM CM2/6 ^{ème}	
- Animer une discussion à visée philosophique en classe	31
- Problématiser : différences	35

Module Pédagogique :

Parcours autour des valeurs de l'olympisme

Ce module pédagogique peut prendre la forme d'une contextualisation historique avant le film menant à un débat.

C'est aussi l'occasion d'un travail d'étayage de la réflexion des élèves afin d'aboutir à une discussion approfondie. C'est dans ce sens que la proposition suivante est construite.

Un projet pédagogique et des enjeux.

***Travailler en équipe pédagogique** autour d'un objet concret.

Piloté par le/la Professeur(e) documentaliste, une équipe construit chaque étape du module qui peut prendre plusieurs formes (EPI, événement de l'établissement, ...).

***Croiser, approfondir, rendre vivants les savoirs et les faire résonner.**

En partant des disciplines et des programmes, des acquisitions sont choisies pour étayer la réflexion des élèves, par exemple : Lettres (processus d'émancipation vocabulaire des valeurs, expression d'un point de vue), Histoire Géographie (contextuel), EPS (confrontations, effort, culture olympique), Recherche documentaire (méthodologie, problématisation).

***Développement de l'esprit Critique, du contextuel à la pensée et l'émotion.**

Partir d'un support fictionnel abordant des faits, implique d'analyser les intentions des auteurs, de discerner le réel du fictionnel, de questionner les choix artistiques. Il sera intéressant d'amener les élèves à s'interroger non seulement sur les valeurs abordées, mais aussi sur la manière dont elles sont mises en scène.

***Construction d'une pensée complexe : SpectActeur.**

Un travail sur l'altérité et les dilemmes permettra de développer la capacité à sortir de son ressenti et de ses émotions, dans un processus de conceptualisation par la distanciation.

Des étapes pour organiser le projet

A - Un temps de travail pour définir des objectifs :

à partir d'échanges et de regards croisés autour du film, identification des éléments de programme dans chaque discipline, des enjeux de formation, des acquisitions visées.

Choix de la tâche finale : Epi, affiches, discussion...

Choix des outils : recherche documentaire, questionnement de la discussion, dilemmes, contexte historique.

Choix du calendrier : Répartition des rôles, organisation des séquences préparatoires, de la recherche documentaire.

B - Préparation avec les élèves :

- Expliciter le déroulement, les objectifs, la tâche finale ou tâche complexe
- Entrées disciplinaires (questions de la différence, de la race, de la compétition noble...)
- Préparation au débat ou à la discussion à visée philosophique et démocratique (rôles de la Dvdp), EMC sur l'humanisme, présentation de l'œuvre, dilemmes du film, préparation d'une grille de lecture)

C - Visionnage du film :

*Contextualisation historique mais aussi du travail de l'élève spectateur autour de 3 « Questions-étapes » :

- ⇒ Qu'ai-je **ressenti** ? : j'ai aimé, je n'ai pas aimé, pourquoi ?
- ⇒ Comment pourrais-je **résumer** en dégagant 2 ou 3 axes ? Ce que je retiens.
- ⇒ Posons une **question** à laquelle le film répond (...ou).

*Après la diffusion du film :

Discussion par petit groupe en suivant les trois « Questions-Etapes » (15 minutes)

possibilité de faire une fiche réponse, le travail par groupe permettant de construire une affiche

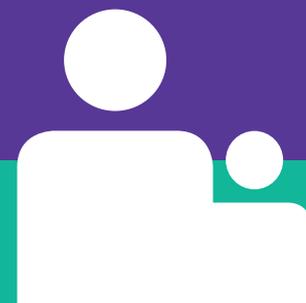
- affichage et présentation des réponses en commun, discussion autour des définitions
- choix collectif d'une des questions pour problématiser
- Mise en Communauté de recherche, rappel des règles et des rôles dans une discussion.
- Début de la discussion.

*Réinvestissement :

A partir des choix de l'équipe pédagogique, de nombreux éléments peuvent succéder à ce travail central ou final. Les traces écrites et les synthèses sont intéressantes à réutiliser.

Documents d'accompagnement :

- * Accompagnement en Cycle 3
- * Fiche Eduscol « discussion à visée philosophique »
- * Guide du professeur documentaliste
- * Animer une discussion à visée démocratique et philosophique en classe



La discussion à visée philosophique (DVP) ou oral réflexif

1. Principes invariants

Définition

La DVP appartient à la catégorie des débats réglés. Cette approche, tant dans sa démarche que dans les apprentissages qu'elle met en jeu, relève d'un type particulier d'oral réflexif (qui n'exclut aucunement le recours à l'écrit).

La DVP ou oral réflexif a pour objet de réfléchir au sens des choses, en dehors de toute prise de décision et sans viser l'action. De façon générale, cette réflexion implique de sortir de soi-même, de partager les questions existentielles dans le temps et l'espace pour penser notre condition humaine dans ce qui fonde notre rapport au monde, aux autres...

Elle a pour moyen ce qui nous est commun et nous relie à tous les autres : l'universel de la raison.

La DVP se distingue donc, par ses objectifs, d'autres formes de débats réglés, notamment :

- le conseil de vie de classe ou conseil d'élèves dans lequel les élèves vont apprendre à gérer l'espace commun de façon démocratique : fonctionnement de la classe (élaboration des règles de vie, règlement des conflits) ; dont l'enjeu est l'action, la prise de décision et l'engagement dans une collectivité ;
- l'espace de parole pour se dire (souvent effectué dans le cadre des Rased avec le psychologue scolaire) en tant que la psychologie s'adresse à chacun de nous en ce qui nous différencie de tous les autres, vise ce que nous avons d'unique à travers une histoire particulière, déterminée dans le temps et l'espace, des préoccupations et des désirs personnels (l'affect).

Cela implique que la DVP n'est ni un apprentissage de la démocratie, ni un lieu de parole. L'exigence visée, la règle implicite qui régit l'échange, est l'accès à la pensée en ce qu'elle ouvre vers l'universel : ce qui vaut pour tout autre que moi. Cela exclut donc la simple juxtaposition des opinions comme la simple expression du « moi je ».



Enjeux pour l'EMC

Cycle 2

- **La règle et le droit : 1-b** – Respecter les autres et les règles de la vie collective. Participer à la définition de règles communes dans le cadre adéquat.
- **1-c** – Comprendre que la règle commune peut interdire, obliger, mais aussi autoriser.

Cycle 3

- **La sensibilité : 2-a** – Respecter autrui et accepter les différences.
- **La règle et le droit : 1-b** – Respecter tous les autres et notamment appliquer les principes de l'égalité des femmes et des hommes.
- **Le jugement : 2** – Distinguer son intérêt personnel de l'intérêt collectif.

Cycle 4

- **Le jugement : 1-b** – Comprendre les enjeux de la laïcité (liberté de conscience et égalité des citoyens).

Objectifs d'apprentissages pour les élèves (connaissances, capacités, attitudes)

- 1. L'examen des opinions** : c'est apprendre à penser sa pensée, à réfléchir son savoir. D'où ce que je sais ? Quelle est la valeur rationnelle de mes idées ? jusqu'où peuvent-elles valoir pour d'autres que moi
- 2. La mise à jour d'un problème** : c'est apprendre à distinguer la question du problème dont le traitement est complexe et peut contenir en même temps le oui et le non comme possibles. Il s'agit de comprendre les enjeux de la question de départ, d'explicitier ce qu'elle comporte d'implicite, ce qu'elle induit aussi... afin de trouver une formulation qui permette son analyse.
- 3. L'argumentation** : c'est apprendre à penser la difficulté dans un effort de cohérence rationnelle du discours. Il s'agit d'expliquer les raisons de notre discours à travers le développement d'exemples, de contre-exemples, d'hypothèses... en utilisant différents types de raisonnements (hypothético-déductif, inductif, par l'absurde...). Construire une argumentation, à travers la confrontation des idées, donne du sens à un discours, permet d'analyser des intuitions de telle sorte qu'elles puissent acquérir une valeur rationnelle.
- 4. La conceptualisation** : c'est passer du mot à l'idée. Un apprentissage réussi du langage permet d'utiliser un mot juste en situation. Il ne s'agit pas seulement de dire ce que l'on pense mais surtout de penser ce que l'on dit.
La conceptualisation sert à retracer les différentes pistes entrevues afin d'arriver à clarifier certaines distinctions simples, mais essentielles à la compréhension de la thématique, qui s'affineront au fur et à mesure des problématiques.



2. Démarches

Il y en a trois, incontournables même si elles peuvent s'adapter à l'âge des élèves. Par exemple, au cycle 2, elles peuvent s'effectuer dans la même séance (30 min environ) et au cycle 3, elles peuvent constituer 3 séances (de 30 à 45 min) d'une même thématique.

- 1. Explorer des idées** : permettre aux élèves d'identifier la source de leurs représentations (d'où sais-je ce que je sais ?), d'en interroger leur valeur (est-ce vrai seulement parce que c'est mon père qui le dit ?) et de les confronter à celles des autres.
- 2. Confronter ses idées** : dans la confrontation des représentations, les élèves sont amenés à trier, classer, à repérer les différents éléments qui fondent leurs discours. Ce travail de la langue comme lieu d'émergence de la pensée s'effectue soit à partir des mots (leur polysémie nous met d'emblée devant un embarras ; questionner l'implicite, l'ambiguïté du sens est nécessaire si on veut permettre aux élèves une analyse critique du sens commun), soit à partir de distinctions sur le sens des mots qui mettent en œuvre l'opposition ressemblance-différence. Plus les élèves seront en mesure de faire ces distinctions, plus ils sauront qualifier leur expérience et lui donner sens en organisant ce qui, au départ, est confus.
- 3. Structurer ses idées** : par une recherche commune de sens. C'est structurer la pensée pour passer du particulier au général. Si nos expériences sont différentes, nos interrogations sont-elles pour autant irréductibles les unes aux autres ou pouvons-nous les analyser en repérant quelques invariants communs ?

3. Conditions de réussite

Rôle de l'enseignant

La pratique d'une DVP s'inscrivant dans le cadre de la classe, le maître ne change pas de statut lors de cette activité. Son rôle est essentiel à plusieurs niveaux :

- 1. en amont, la préparation** : il s'agit plutôt de clarifier la ou les notions sous-jacentes au thème, les présupposés de la formulation choisie, de comprendre les distinctions fondamentales qui permettent d'approfondir la réflexion, de repérer diverses entrées possibles et de comprendre les enjeux qui en découlent... Bref, de maîtriser autant que faire se peut, à son niveau, la notion qui sera discutée en classe avec les élèves. Le sérieux de la préparation conditionne donc la qualité de réflexion des élèves eux-mêmes.
- 2. pendant les 3 étapes** : l'étayage langagier ou guidage. Toute la pertinence du guidage consistera, non pas à amener un groupe à un point donné, mais à l'accompagner jusqu'où il est capable d'aller. Le seul objectif du guidage est d'amener un groupe à tracer son propre itinéraire en l'aidant à le baliser, en le rendant perceptible grâce à des repères qui apparaîtront comme des résultats momentanés. Il concerne uniquement le fond, c'est-à-dire le contenu de la discussion.

- **la reformulation** : reformuler, c'est mettre en évidence des éléments exploitables qui feront progresser la discussion. Elle permet de recentrer l'attention sur l'objet du débat et oblige les élèves à ne pas se contenter de réponses approximatives mais à approfondir leur pensée, à la développer, à affiner certaines distinctions... ce qui a pour effet parfois de les mettre face à des contradictions, des idées ou des interrogations nouvelles. L'enseignant joue ici le rôle de tiers qui libère les plus timides (ou en retrait) des influences personnelles des leaders. Chaque intervention acquiert ainsi un même statut, les réflexions, les idées devenant propriété du groupe lui-même.
- **les récapitulatifs intermédiaires des idées tout au long de la discussion** : elles offrent la possibilité de faire le point sur les idées émises, de donner sens aux exemples (souvent juxtaposés) en les généralisant, ou encore d'ouvrir d'autres pistes de réflexion, de comprendre où on en est. Ces phases de structuration des idées permettent d'avancer dans la réflexion en opérant des « stabilisations » de sens à travers des distinctions, des contradictions, des rapprochements...
Remarque : certains dispositifs proposent des rôles aux élèves (reformulateur-synthétiseur...). Certes les élèves peuvent s'y exercer mais cela ne saurait suffire pour structurer la discussion : l'enseignant ne peut être en retrait, c'est à lui de mettre en lien les différentes idées et d'aider les élèves, par son questionnement, à construire leur pensée.
- **la synthèse finale** : elle retrace surtout leur cheminement et, peu à peu, elle structure la réflexion du groupe (elle peut clôturer un thème comme servir de point de départ à une séance ultérieure). Mais, dans tous les cas, qu'elle soit succincte ou plus élaborée, elle tente de formaliser les distinctions abordées même si celles-ci restent incomplètes afin qu'elles constituent des points d'appui possibles par la suite. L'objectif, séance après séance, est d'aider les élèves à organiser leur pensée.

3. après : toutes les suites sont possibles et envisageables.

4. Références pour aller plus loin

H. Caudron, « *Enseigner la morale aujourd'hui* », Hachette éducation, 2007.

A. Lalanne, « *La philosophie à l'école, une philosophie de l'école* », L'harmattan, 2009.

Certaines éditions comme « Les petits Platon » ou collections comme « Les goûters philos » (Milan), spécialement destinées aux enseignants, peuvent se révéler très utiles tout comme certains manuels de Terminale et dictionnaires de philosophie.

Cycle 4 : Guide du professeur documentaliste

Exemple d'une mise en œuvre

Concrètement ce projet pédagogique pourrait se dérouler de la manière suivante. Comme dans notre quotidien, il s'agira d'avoir plusieurs cordes à notre arc !

1/ En premier lieu, sous couvert du chef d'établissement et de la gestionnaire pour le financement, le professeur documentaliste joue un rôle d'intermédiaire entre l'espace culturel et l'EPL.

Le visionnage d'un film peut se faire dans une salle polyvalente mais, pour plusieurs raisons techniques et aussi par choix stratégiques, il nous est apparu plus adapté de travailler en étroite relation avec notre partenaire, qu'est le cinéma La Tournelle de L'Haÿ-les-roses.

2/ En parallèle, il faudra organiser une réunion avec les collègues susceptibles de vouloir participer à ce type de projet afin de fédérer une véritable équipe de pilotage interne.

3/ Puis, définir ensemble les objectifs pédagogiques et le type de production. Pour vous y aider vous aurez à votre disposition un dossier avec un ensemble de documents annexes.

4/ En outre, il est important de participer à l'information et à la coordination logistique auprès des élèves et de l'équipe éducative (autorisations de sorties, déplacement de cours, information auprès de la vie scolaire, etc).

5/ D'une part, il faut assurer tout au long du projet, un lien permanent et pérenne entre les différents acteurs (partenaires, élèves, équipe éducative et administrative).

6/ D'autre part, mettre à disposition tout type de ressources documentaires.



Synopsis

La couleur de la victoire
de Stephen Hopkins, sortie en juillet 2016.

Dans les années 30, Jesse Owens, jeune afro-américain issu du milieu populaire, se prépare à concourir aux Jeux d'été de 1936 à Berlin. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, les Etats-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Le débat est vif entre le président du Comité Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS

DOSSIER ENSEIGNANT

Pistes de travail pour des CM2/6^{ème} et questions/réponses

Ce dossier s'adresse à l'enseignant qui pourra y trouver des axes de travail ainsi qu'aux élèves qui pourront avant (dossier vert) et après la projection (dossier jaune) confronter leurs représentations et approfondir leurs connaissances. Les modalités d'utilisation de ce document sont laissées à l'initiative de chaque enseignant.

Objectifs d'apprentissage :

- Echanger et débattre,

- Approfondir des notions,

- Amener les élèves à structurer leur pensée.

I) Programme d'Histoire 2016, cycle 3, CM2

- s'approprier un chapitre du thème 3 : la France des guerres mondiales à l'union Européenne.

II) Contributions des différents enseignements au socle commun de connaissances, compétences et de culture.

Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	
Langage oral <i>L'oral d'élaboration</i>	- Usage de l'oral pour entrer dans les contenus disciplinaires et élaborer des raisonnements. - Usage de l'oral pour communiquer et interagir. - Débats.
L'écrit	- Des écrits pour réfléchir.
Etude de la langue française	- Enrichir le vocabulaire, construire les ressources de la langue orale.
L'histoire des arts	- Acquisition d'un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques. (Travail sur les affiches)
Domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre	
En histoire	Dans tous les enseignements en fonction des besoins, mais aussi en histoire, en géographie, les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, apprennent à chercher des informations et à interroger l'origine et la pertinence de ces informations dans l'univers du numérique.
Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine	
En français	- La fréquentation des œuvres cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter. Quelques notions de points de vue (ex le Projet « école et cinéma »).
Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen	
Education morale et civique <i>Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments</i>	- Maîtrise des règles de la communication. - L'égalité des droits et la notion de discrimination
<i>Le jugement : penser par soi-même et avec les autres</i>	- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue. - Les règles de la discussion en groupe (écoute, respect du point de vue de l'autre, recherche d'un accord...) - Approche de l'argumentation. - Le débat argumenté, le dilemme moral.
<i>Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres</i>	- Les préjugés et les stéréotypes (racisme, antisémitisme...) - Place et rôle de certaines personnalités, hommes ou femmes, dans l'histoire
EPS	- L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres. - L'éducation physique et sportive permet tout particulièrement de travailler sur ce respect, sur le refus des discriminations et l'application des principes de l'égalité fille/garçon.

II) PARTIE ENSEIGNANTE OU ENSEIGNANTS ?

Les thèmes pouvant être abordés :

L'histoire des jeux olympiques : *leur origine, les symboles des JO, les épreuves sportives, la trêve, la couronne d'olivier...*

Un contexte historique : *la montée du nazisme, la propagande, définir le racisme ; discriminations ; ségrégations.*

Les valeurs de l'olympisme.

Les différentes épreuves d'athlétisme, *la comparaison hier et aujourd'hui des équipements sportifs.*

Avant de voir le film :

Se préparer à être spectateur.

Organiser tout d'abord une première réflexion collective autour de questions très générales comme « Qu'est-ce qu'un spectacle ? Que signifie être spectateur ? Quelle(s) influence(s) sur ma vie peut avoir le spectacle ? ».

Une séance de lecture d'affiche, séance qui s'inscrit dans le prolongement du travail de mobilisation des connaissances et qui invite les élèves à formuler des hypothèses sur ce que le film peut raconter.

- **Affiches** : Que voyez-vous, quel événement est ainsi annoncé, quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie), quelle époque évoquent-ils, quelles impressions suggèrent-ils ?
- **Photos** : Quels personnages sont visibles, comment sont-ils mis en valeur, où la scène se passe-t-elle, que distinguez-vous à l'arrière-plan ?

Après le film, quelques propositions d'activités :

• Approche sensible :

Echanger autour des ressentis des élèves. Permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions, leurs ressentis afin de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait rire ou sourire, ce qui a ému, ce qui a rendu triste, ce qui a donné envie de pleurer, ce que l'on n'a pas bien compris...).

Ce sera également l'occasion de discuter autour des thématiques abordées par le film telles que : le racisme, la ségrégation, la discrimination mais aussi les valeurs comme l'esprit de compétition dont le but est de se mesurer aux autres, l'excellence, qui consiste à donner le meilleur de soi, et le fair-play, qui exige le respect de ses adversaires.

- **Méthode du brainstorming** qui peut être utilisée pour faire émerger les représentations des élèves et favoriser le travail de groupe à partir d'une problématique issue du film comme par exemple **le racisme**.

L'objectif étant de sensibiliser les enfants au racisme en les invitant à conduire une réflexion critique et

exempte de préjugés. A pouvoir aborder d'autres termes et pouvoir les définir en lien avec le film mais aussi l'actualité.

Ségrégation : n. f. le fait de séparer des gens des autres à cause de leur origine, leur religion, leur âge, leur sexe, etc.

Discrimination raciale : n. f. faire des différences entre les gens à cause de leur apparence physique.

Antisémitisme : n. m. haine contre les Juifs.

• A partir de phrases :

« **Sur la piste, il n'y a ni Noirs ni Blancs, il n'y a que des rapides ou des lents** »

D'après vous quel est l'auteur de cette phrase, et que cherche-t-il à exprimer ?

As-tu relevé dans le film des expressions racistes, des comportements racistes ? Peux-tu en donner quelques exemples ?

« **L'essentiel n'est pas de gagner mais de participer** »

L'important dans la vie ce n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu (évêque de Pennsylvannie 1908). Autrement dit, il faut respecter les valeurs sportives universelles du sport, et promouvoir un esprit de saine émulation, plutôt que d'y placer des visées politiques (lien avec le film).

« **Citius, Altius, Fortius** » faire rechercher par les élèves la signification de cette devise olympique.

Elle se compose de trois mots latins signifiant : « Plus vite-plus haut-plus fort ».

*Elle traduit une règle de conduite, une manière de vivre en encourageant le sportif à donner le meilleur de lui-même. Elle invite au dépassement de soi. La victoire n'est pas la priorité, il s'agit davantage de donner le meilleur de soi, de trouver sa propre excellence, de repousser ses limites. Si cette devise s'applique aux sportifs, elle peut également s'adresser à chacun de nous. Amener les élèves à faire le lien avec la devise de la République française « **liberté, égalité, fraternité** »*

- **Débat argumentatif** cf les fiches ressources eduscol sur le « débat réglé »

- Rappeler les règles du débat en classe :

- Chacun a droit à la parole, toute parole doit être argumentée, c'est-à-dire qu'il faut apporter des « preuves », on n'a pas le droit de se moquer d'un autre élève, la priorité de parole est donnée à celui qui n'a jamais parlé.

- Le thème du débat est présenté et les supports sont distribués et présentés rapidement (type de document, origine). Recherche individuelle puis par binôme.

- Lecture des documents et/ou recherche d'arguments individuellement :

Mise en binôme et échange autour des arguments proposés par l'un ou par l'autre : il ne s'agit pas

d'adopter les arguments de l'autre mais de nourrir ses propres arguments en identifiant les points de convergence et/ou en imaginer le moyen de les réfuter ou de les compléter.

- Mise en commun, institutionnalisation :

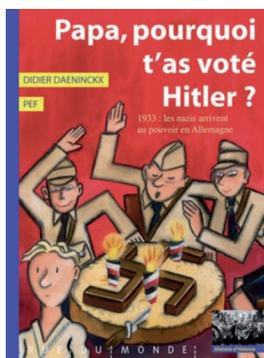
Débat mené par l'enseignant qui amène les élèves à reformuler les points essentiels du débat :

Les mots clés du débat.

Les principales propositions et leurs arguments.

Une affiche collective et/ou une trace écrite individuelle peuvent être élaborées comme mémoire et conclusion (provisoire) du débat.

- **Une chasse aux mots** : A l'aide de supports, (journal scolaire, ouvrages, articles, images...) réaliser une chasse aux mots pour définir les valeurs du sport, de l'olympisme, les commenter et les illustrer par un dessin...
- **Pour aller plus loin : à partir d'un album « Papa, pourquoi t'as voté Hitler ? »**, l'auteur, Didier DAENINCKX retrace la vie d'une famille allemande confrontée au nazisme de 1933 à 1945. Le personnage principal, Rudi, est le fils aîné de la famille : il observe au travers de son regard d'enfant les mécanismes de violence, de discrimination et de ségrégation des juifs, d'autodafé, de suppression des libertés fondamentales qui entraînent le pays dans une guerre destructrice. Une page est consacrée à Jesse Owens.



Pour l'enseignant, une aide au contexte historique du film :

Extrait de « Encyclopédie multimédia de la Shoah »
site : <https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=284>

En avril 1933, une politique d'aryanisation fut mise en œuvre dans toutes les organisations sportives allemandes. Les sportifs «non aryens» Juifs, demi-Juifs ou Tsiganes furent systématiquement exclus des associations et des centres sportifs allemands. L'association de boxe allemande expulsa le champion amateur Erich Seelig en avril 1933 parce qu'il était juif. Il reprit plus tard sa carrière de boxeur aux Etats-Unis. Un autre sportif juif, Daniel Prenn (champion de tennis de premier plan) fut exclu de l'équipe allemande de la Coupe Davis. Gretel Bergmann, sauteuse en hauteur de niveau mondial, fut expulsée de son club en 1933 et de l'équipe

olympique allemande en 1936. Les sportifs juifs, qui étaient interdits de clubs sportifs allemands, se retrouvèrent au sein d'associations juives distinctes, comme le Maccabee et le Schild (bouclier), dans des clubs sportifs séparés. Mais ceux-ci n'étaient pas comparables aux installations bien financées dont disposaient les Allemands non-juifs. Les Tsiganes, au nombre desquels le boxeur sinti Johann Rukelie Trollmann, furent également exclus du monde sportif allemand.

Pendant deux semaines en août 1936, la dictature nazie d'Adolf Hitler dissimula son caractère raciste et militariste pendant qu'elle accueillait les Jeux olympiques d'été. Le régime utilisa les Jeux olympiques pour fournir aux spectateurs et aux journalistes étrangers une fausse image d'une Allemagne pacifique et tolérante. En 1931, le Comité international olympique avait attribué à Berlin l'organisation des Jeux d'été de 1936. Deux ans plus tard, Adolf Hitler, leader du parti nazi, devint chancelier d'Allemagne. Des mouvements prônant le boycott des Jeux olympiques de Berlin apparurent aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France, en Suède, en Tchécoslovaquie et aux Pays-Bas. Des sportifs juifs de plusieurs pays choisirent de boycotter les Jeux olympiques de Berlin. Cependant, à la suite du vote en faveur de la participation de l'Union des athlètes amateurs des Etats-Unis en décembre 1935, les autres pays suivirent et le mouvement en faveur du boycott échoua.

Les nazis soignèrent particulièrement la préparation de ces Jeux d'été, qui se déroulèrent du 1^{er} au 16 août. Un immense complexe sportif fut construit, des drapeaux olympiques et des croix gammées ornaient les monuments et les bâtiments de Berlin. La plupart des touristes ignoraient que le régime nazi avait provisoirement enlevé les panneaux antisémites et qu'une rafle de Tsiganes avait eu lieu à Berlin.

Le 1^{er} août 1936, Hitler ouvrit la XI^e Olympiade. Inaugurant un nouveau rituel olympique, un coureur arriva en portant une torche transmise en relais depuis le site des anciens jeux à Olympie, en Grèce. Quarante-neuf équipes sportives provenant du monde entier participèrent aux Jeux olympiques de Berlin, plus qu'à aucune autre édition précédente. Avec 348 membres, l'Allemagne présenta l'équipe la plus nombreuse. Venait ensuite l'équipe des États-Unis, avec 312 membres, dont 18 Afro-américains. L'Union soviétique ne participa pas aux Jeux de Berlin. L'imagerie sportive tissait un lien entre l'Allemagne nazie et la Grèce antique, symbolisant le mythe racial nazi en présentant la civilisation allemande, supérieure, comme l'héritière de la culture « aryenne » de l'Antiquité classique.

La propagande se poursuivit bien après les Jeux, avec la sortie internationale en 1938 «Des Dieux du Stade», un documentaire controversé de la réalisatrice et sympathisante nazie Leni Riefenstahl.

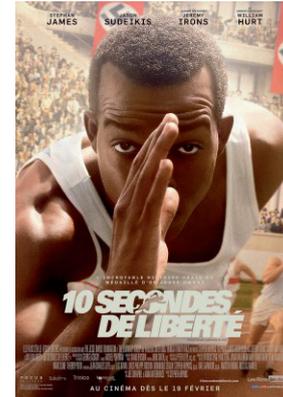
III) DOSSIER QUESTIONS/REPNSES avant la projection du film : autour des affiches



En France



En Angleterre



Au Canada

1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Y a-t-il des différences ou des similitudes ? Lesquelles ?

Les similitudes : un homme noir apparaît sur les trois affiches. Sur la seconde et la troisième affiche il porte un T-shirt blanc. Les muscles sont saillants, le regard est intense, il semble courir comme l'indique le petit athlète en bas à droite de l'image. Sur la première affiche, l'athlète transpire, peut-être a-t-il fini sa course ou bien au contraire il semble se concentrer au départ de sa course. La présence de drapeaux apparaît sur les trois images.

Les différences : sur chacune d'elles, nous pouvons observer un titre particulier :

« La couleur de la victoire » fait référence à l'homme de couleur qui va probablement gagner une course.

« 10 secondes de liberté » fait référence à la durée d'une course sur 100m qui est une épreuve d'athlétisme.

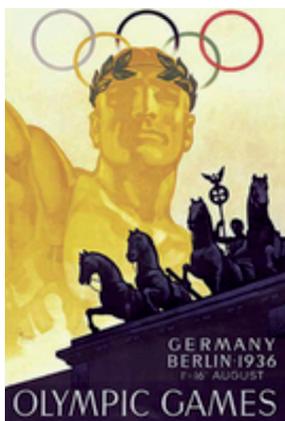
« Race » désigne en anglais la course de compétition mais on peut aussi penser à la notion de « race ».

2 - Que te suggèrent ces affiches ? A quel événement peuvent-elles faire référence ?

Nous pouvons observer la présence d'un public nombreux dans les tribunes, sans doute d'un stade puisqu'on distingue un peu d'herbe. Il y a des drapeaux rouges avec un cercle blanc contenant des branches noires. C'est le drapeau à croix gammée du régime nazi. Il s'agit donc probablement des jeux olympiques de 1936 organisés à Berlin en Allemagne.

3 - Penses-tu qu'il s'agit du même film ?

Nous pouvons penser que les éléments observés tels que la compétition sportive, l'homme noir, les drapeaux, dans les trois films annoncent le même scénario.



1 - Peux-tu décrire ce que tu vois sur cette affiche ? De quel événement s'agit-il ? Dans quelle ville, quelle année et dans quel pays se déroule cet événement ? Sur quels éléments t'appuies-tu ?

Sur l'affiche, apparaît dans un premier plan en foncé un monument (la porte de Brandebourg) sur lequel quatre chevaux sont tenus par une déesse, la déesse de la victoire. En dessous, des mots en majuscule GERMANY BERLIN 1936, 1er-16 AUGUST, OLYMPIC GAMES.

Il s'agit d'une affiche pour les jeux olympiques de Berlin, capitale de l'Allemagne, se déroulant en 1936.

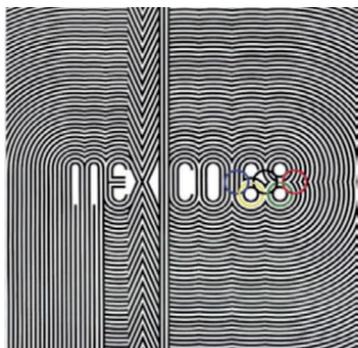
Au deuxième plan, apparaît en jaune doré un buste d'homme, torse nu, un bras levé et une couronne sur la tête. Au-dessus de lui, flottent les cinq anneaux olympiques multicolores (jaune, bleu, noir, vert rouge). Le regard de l'homme est orienté vers le haut et non vers le bas. L'affiche est traversée par une diagonale qui part d'en bas et se prolonge vers l'épaule ce qui laisse imaginer un salut nazi, cela donne une impression de mouvement.

2 - Pourquoi le personnage est-il torse nu ? Quelle impression dégage-t-il ?

Le personnage est torse nu, parce qu'il représente un athlète et symbolise, par sa musculature exagérée, la puissance de l'état Allemand (IIIe Reich). Comme dans la Grèce antique, les sportifs étaient nus (voir les vases, les statues, cf Louvre), ce personnage rappelle les sculptures en marbre de l'antiquité.

Cette affiche livre un message sous-jacent qui cherche à renforcer la notion de puissance, construite sur la ressemblance entre le corps idéalisé de l'athlète Allemand et le corps idéal de l'athlète reproduit par les sculpteurs antiques.

IV) DOSSIER ELEVE : après la projection du film



1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Quel événement est annoncé ?

Il s'agit pour toutes les affiches d'annoncer les jeux olympiques qui se sont déroulés à Londres le 29 juillet 1948, à Mexico en 1968, à Rome en 1960 et à Barcelone en 1992.

2 - Quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie) ? Quelle époque évoquent-ils ?

L'affiche des jeux de Londres s'organise selon une perspective avec au premier plan les cinq anneaux suivis par une statue de marbre du discobole de Townley (British Museum), du palais de Westminster et Big Ben.

L'affiche de Mexico est graphique, chaque lettre est prolongée par des lignes parallèles en noir et blanc qui donnent une impression de mouvement. On observe la combinaison des cinq anneaux et de l'année des Jeux Olympiques. Le format carré de l'affiche diffère du format habituel.

L'affiche de Rome annonce les jeux de la 17ème olympiade en chiffres Romains et présente un chapiteau faisant référence à la Rome Antique. Il montre une scène d'acclamation d'un athlète victorieux se couronnant de la main droite et tenant dans sa main gauche la palme de la victoire, selon la coutume romaine. Au-dessus du chapiteau, la louve allaite les jumeaux Romulus et Remus, fondateurs légendaires de la ville de Rome.

L'affiche de Barcelone évoque un athlète franchissant un obstacle, représenté par les anneaux olympiques. Le tracé du geste réduit cette silhouette à la tête (de la couleur bleue de la Méditerranée), aux bras (d'un jaune lumineux et ouverts en signe d'hospitalité) et aux jambes (d'un rouge vif, symbole de vie). On observe sur les anneaux olympiques, un dégradé de couleurs afin d'accentuer l'aspect dynamique de l'image. Ces couleurs rappellent le travail du peintre espagnol Juan Miro.

3 - Imagine que ta ville soit chargée d'accueillir les Jeux olympiques, crée une affiche qui annonce les Jeux Olympiques.

Quels éléments juges-tu important d'inclure et pourquoi ?

Il s'agit d'informer, au moyen d'une affiche, du lieu, de l'année et de quelques symboles représentant la ville où se déroule l'évènement.



1 - Qu'évoquent pour toi ces deux images ? A quoi font-elles référence ? Que symbolisent-elles ?

Sur les deux images, on observe une couronne d'olivier propre à la Grèce antique, c'était à l'origine l'unique prix récompensant le vainqueur de chacune des épreuves des Jeux olympiques antiques.

(C'est un rameau pris sur un olivier sauvage de l'espace sacré de l'Altis à proximité d'Olympie près du temple de Zeus, dont les feuilles entrelacées forment un cercle ou un fer à cheval.) Cette couronne a été remplacée par la médaille olympique lors des Jeux olympiques modernes, seuls les Jeux olympiques d'été à Athènes l'ont réintroduite en 2004.

► Recherche sur Pierre de Coubertin



1 - Après avoir fait des recherches, peux-tu nous dire ce qu'a réalisé Pierre de Coubertin ?

Pour rendre le sport plus populaire, Pierre de Coubertin, baron de Coubertin pense qu'il faut l'internationaliser.

Il va restaurer l'Olympisme dans un esprit de modernité en fondant ce qui deviendra plus tard le Comité International Olympique, (CIO).

En 1896, pour la première Olympiade d'Athènes, Pierre de Coubertin établit un protocole réglant le déroulement et la symbolique des Jeux dans l'esprit d'une culture antique, ainsi la devise olympique en latin : Citius, Altius, Fortius (plus vite, plus haut, plus fort).

Il déclare « L'important dans ces olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part ».

2 - Quel est le lien entre ces trois images ?

Les cinq anneaux olympiques inscrits sur un fond totalement blanc reprennent le drapeau olympique créé par Pierre de Coubertin en 1913.

(Cinq anneaux entrelacés de taille identique, d'une ou de cinq couleurs différentes, bleu, noir, rouge en partie supérieure, jaune et vert en partie inférieure, exprimant l'universalité de l'olympisme par l'union des cinq continents. Associées au blanc en toile de fond, ces couleurs forment un groupe de six couleurs présentes dans chacun des drapeaux de tous les pays membres. Contrairement à ce qui est communément répandu, aucun anneau n'est particulièrement associé à un continent, mais ils les représentent tous. Il aurait été particulièrement malvenu d'associer une couleur particulière à un continent particulier (le noir à..., le jaune à...), ce que le mouvement olympique s'est bien gardé de faire.)

3 - Que évoquent ces deux logos ? Pourrais-tu les expliciter ?

Celui de Rio montre trois personnages se donnant la main, cela fait référence aux valeurs de partage et d'échange dans une dynamique de mouvement. On peut aussi évoquer une référence à la danse de Matisse.

Celui de la candidature de la ville de Paris montre une tour Eiffel combinée au chiffre 24, année 2024. La tour Eiffel est un symbole international qui met en avant une réussite architecturale. On observe que le pictogramme est en volume, les couleurs reprennent celles des cinq anneaux olympiques, le trait est dynamique, comme en mouvement.

► Autour des installations sportives et des enjeux sous-jacents



1 - D'après toi, quelle est l'image qui correspond au stade que tu as reconnu dans le film ?

L'image C

2 - En dehors d'accueillir les jeux olympiques, as-tu identifié dans le film la ou les raisons politiques de la construction du stade ? Qu'en penses-tu ?

La tenue de ces jeux dans la capitale allemande permet aux Nazis, arrivés au pouvoir en 1933, d'utiliser le sport à des fins de propagande. Le nouveau « stade olympique » doit être le plus grand au monde pour accueillir 110 000 spectateurs.

Possibilité de faire un parallèle avec l'actualité et les travaux gigantesques de construction des stades pour accueillir récemment les jeux olympiques de Pékin en Chine et de Rio au Brésil. Chaque pays organisateur cherche à surpasser celui qui l'a précédé par la création d'une architecture époustouflante (ex « le nid d'oiseau » à Pékin, stade tout en acier, pouvant accueillir 91000 spectateurs), de cérémonies d'ouvertures originales. Comme la majeure partie des revenus proviennent de la diffusion des jeux à la télévision, les équipements olympiques, les horaires des épreuves sportives ont été conçus en collaboration avec les réseaux de télévision.

Le stade est donc un élément prépondérant du spectacle, vu du ciel, de près, à tout instant durant quinze jours. Mais c'est aussi pour les villes qui accueillent, l'occasion de se rendre visibles aux yeux du monde et donc d'en profiter pour réaliser des travaux urbains qui rencontrent parfois l'hostilité des populations.

Certains habitants de quartiers sont délogés de force au prétexte de construire un nouvel équipement sportif.

► Autour des symboles des Jeux olympiques

A - La devise olympique



La **devise olympique** est la devise des Jeux olympiques modernes, composée des trois mots latins « Citius, Altius, Fortius » qui signifient « plus vite, plus haut, plus fort ». Cette devise a été proposée par Pierre de Coubertin à la création du comité international olympique en 1894 à la Sorbonne.

B - Le drapeau olympique



Les cinq anneaux entrelacés représentent les cinq continents unis par l'olympisme, et les six couleurs (en comptant le blanc en arrière-plan) représentent toutes les nations, car au moins l'une de ces couleurs était présente dans le drapeau de chaque pays, à l'époque de sa création en 1913. Ainsi ce drapeau est le symbole de l'universalité de l'esprit olympique.

C - La flamme olympique



La flamme des Jeux d'Athènes en 2004

La flamme olympique est l'une des composantes les plus spectaculaires du cérémonial olympique : les Jeux s'ouvrent avec l'embrasement de la vasque, se ferment avec son extinction. Le relais de la flamme olympique, est le symbole de paix et d'amitié entre les peuples.

D - Le serment olympique

Le **serment olympique** est un serment prononcé par un athlète, un arbitre et, depuis 2012, un entraîneur lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques modernes.

Serment de l'athlète « Au nom de tous les concurrents, je promets que nous prendrons part à ces Jeux olympiques en respectant et suivant les règles qui les régissent, en nous engageant pour un sport sans dopage et sans drogue, dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes ».

1 - Sur l'image A, que signifient les trois mots écrits en latin sur la médaille ? Citius, Altius, Fortius

2 - Il existe quatre symboles des jeux olympiques, peux-tu les nommer et les dessiner ?

réponses dans les cases

A - la course



Il y avait quatre types de courses, définies selon la distance à parcourir :

Le stadion : course sur une longueur de stade (192 mètres dans le stade d'Olympie)

Le double stadion : soit un aller et retour dans le stade donc 384 mètres

La course de fond : la distance à parcourir varie de 7 à 24 longueurs de stade c'est-à-dire de 1344 mètres à 4600 mètres environ.

B - le lanceur de disque (discobole)



Le disque antique a une forme légèrement renflée au centre (il ressemble à l'image traditionnelle de la soucoupe volante). Il est en pierre, en métal ou en cuir. Il pèse de 1 à 4 kilos car les lanceurs sont répartis en catégories (hommes et adolescents).

C - la course armée



Il s'agit de parcourir 2 ou 4 longueurs de stade (soit 384 ou 768 mètres environ) avec comme équipement le casque et le bouclier ; à l'origine on lui rajoutait même les jambières de métal. Le poids de l'équipement pesait une dizaine de kilos.

D - la lutte



L'affrontement est un duel. Les couples d'adversaires sont déterminés par le tirage au sort. Les adversaires combattent nus, le corps enduit d'huile afin de donner le moins de prise possible. Les concurrents cherchent à se saisir les poignets, les coudes, le cou ou bien à s'enlacer par la taille. Les coups de tête sont autorisés mais les coups de poings sont interdits. Le vainqueur est celui qui a réussi à renverser sur le dos son adversaire par trois fois.

1 - Quelles sont les épreuves sportives que tu reconnais sur les images ?

Les réponses sont dans les cases.

2 - Existe-il d'autres épreuves dans les jeux antiques ?

(s'appuyer sur des documents)

Les sports de combat

Le pugilat ou **boxe antique** est un sport pratiqué par les Grecs et les Romains dans l'Antiquité. Cette épreuve opposait deux combattants qui se donnaient des coups de poings.

Le pugilat est un sport de combat où les adversaires se donnent des coups. Il n'y a pas de catégorie de poids comme aujourd'hui dans la boxe. Les rencontres se font au hasard.

Les boxeurs ne portent pas de gants comme aujourd'hui. Ils enroulent des lanières de cuirs autour de leurs mains et de leurs poignets. Les doigts restent libres. Certains y rajoutent des pointes de fer. La tête des combattants est protégée par une calotte de bronze.

Le **pancrace** est un sport qui était pratiqué dans l'Antiquité gréco-romaine. C'était un mélange de lutte et de pugilat.

Les épreuves d'athlétisme

Le lancer de javelot Le javelot utilisé par les sportifs antiques est un morceau de bois d'environ 1,60 m. Une de ses extrémités a été aiguisée ou bien est pourvue d'une pointe de métal. Le javelot est muni d'un propulseur qui permet d'augmenter la distance du jet. Celui-ci consiste en une lanière de cuir enroulée autour du manche du javelot. La lanière se déroule au cours du lancement en donnant un mouvement de rotation au javelot, cela en augmente la portée (au moins le double par rapport à un jet ordinaire).

Le saut en longueur : L'athlète commence le saut à partir d'un sol dur et retombe sur un sol qui a été ameubli. Afin d'augmenter la longueur du saut, l'athlète s'aide avec des haltères qu'il porte dans les mains. Ces poids, de 1 à 5 kg, sont des demi-sphères creusées afin de pouvoir y introduire la main. L'athlète lance d'abord ses bras vers l'avant, puis à la descente, il ramène violemment les bras en arrière tout en lâchant les poids.

3 - Ressemblent-elles aux épreuves d'aujourd'hui ? Quelles différences peux-tu observer ?

Les courses existent toujours mais ne se font pas avec des armes. Il existe maintenant des courses d'obstacles (110m et 400m haies, 3000m steeple) et différentes épreuves de course : la vitesse 100, 200, 400m et courses de longue durée 800, 1500, 5000, 10000m. Le **marathon** est une épreuve sportive de course à pied sur route d'une distance de 42,195 km.

Les nouvelles épreuves de lancer sont le poids et le lancer de marteau. Les nouvelles épreuves de saut sont la hauteur, la perche et le triple saut.

► Autour de connaissances historiques : montée du nazisme, propagande....



1 - En 1936, aux Etats-Unis des manifestations sont organisées pour boycotter les jeux olympiques, en raison d'événements atroces. Pourrais-tu en citer quelques-uns ?

Les raisons sont le regroupement des gitans, le vandalisme des maisons de juifs, l'exclusion d'athlètes juifs en particulier il y a des ouvrages à caractère haineux contre les juifs et les noirs...



Aux Etats-Unis



En Allemagne

1 - De quoi sont victimes les personnes sur ces images ? Peux-tu les expliciter ?

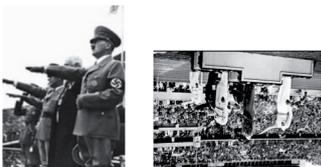
A l'université américaine, Jesse Owens est victime de racisme, mais même après ses quatre victoires il devra emprunter la porte de service pour se rendre à une fête donnée en son honneur.

2 - As-tu observé des éléments qui surprennent Jesse Owens en Allemagne ? Qu'en penses-tu ?

A son arrivée en Allemagne, il découvre qu'il peut partager sa chambre et manger à la cantine avec tous les athlètes sans distinction de couleur. Mais il sera très vite confronté à l'antisémitisme allemand.

► Le régime nazi

A



B



C



1 - Sur ces images, peux-tu identifier les éléments qui symbolisent le régime nazi ?

Sur l'image A, Hitler, qui se fait appeler le Führer salue la foule en tendant son bras, comme l'athlète Allemand sur le podium.

Sur l'image B, des drapeaux olympiques et des croix gammées ornent les monuments et les bâtiments de Berlin.

Sur l'image C, le régime nazi chasse les habitants juifs de leur maison et cassent les meubles...

2 - Pourquoi selon toi le régime nazi se comporte-t-il de manière aussi violente ?

Le régime nazi voulait que ces jeux olympiques traduisent la grandeur de l'Allemagne et mettent en avant la supériorité de la race aryenne c'est-à-dire ayant pour référence les représentants des peuples nordiques (Grand, cheveux blonds, yeux bleus et nez droit...).

Le concept de race est une idéologie dont les fondements sont arbitraires, discriminants et dont l'objet est de justifier une différence culturelle par une différence physique.

► Autour du dilemme moral



1 - Dans cette séquence, Jesse Owens est confronté à un choix « participer ou ne pas participer aux jeux olympiques » D'après toi, quelles en sont les raisons ?

Au titre de l'injustice et des discriminations dont sont victimes les Noirs Américains, Jesse prend conscience qu'en refusant de participer aux jeux olympiques, il respecterait en quelque sorte sa communauté et montrerait qu'il est opposé au régime nazi, qui ne veut pas de Juifs ni de Noirs...il doute aussi de ses capacités car il pense que s'il échoue, cela donnerait raison aux nazis.

► Autour des valeurs d'entraide, de fair-play...



1 - Reconnais-tu ces images ? Quel lien fais-tu entre elles ?

Lors des qualifications du saut en longueur, au troisième et dernier essai, l'athlète allemand Luz Long pose un foulard près de la piste pour donner un repère de prise d'élan à Jesse Owens. Jesse réussit son saut, se qualifie pour la finale et remercie Luz Long pour son aide.

Lors de la finale, Luz Long mord son dernier saut, Owens vient lui serrer la main. Long lui demande de faire son dernier essai, ce que fait Jesse Owens en battant le record olympique par un saut à 8m06 ! les deux athlètes se félicitent sous le regard glacial et gêné du ministre de la propagande Joseph Goebbels et du chancelier Adolph Hitler. Après la remise des médailles, Luz Long propose à Jesse Owens de faire un tour d'honneur en se tenant par le bras sous l'acclamation des spectateurs. Malheureusement, Luz Long meurt au combat en Sicile en 1943.

2 - Comment exprimerais-tu ce que tu as ressenti en voyant ces images ?

Ce qui se dégage entre les deux athlètes c'est l'esprit de solidarité, d'entraide et de fair-play, représentant les valeurs du sport et de l'olympisme.

► Autour des éléments d'observation liés à l'antisémitisme

1 - A ton avis, quelles sont les raisons pour lesquelles Jesse Owens court le relais du 4x100m alors même qu'il ne s'était jamais entraîné à cette épreuve ? Qu'en penses-tu ?

Le régime nazi refuse la participation des athlètes juifs Américains aux jeux olympiques en raison de la supériorité de la race aryenne. Cette discrimination ne s'applique pas à Jesse Owens à qui on demande de participer au 4x100m, celui-ci le fera qu'à la condition d'y être autorisé par ses camarades juifs.

2 - Quel point commun pourrais-tu identifier entre Jesse Owens et ses camarades écartés du relais ?

Jesse Owens est victime de racisme et de discrimination aux Etats-Unis au même titre que ses camarades juifs subissent l'antisémitisme.

► Observer les épreuves d'athlétisme



A - la course de 100m



B - le saut en longueur



C - la course du 200m



D - la course de relais 4x100m

1 - Reconnais-tu les épreuves sportives auxquelles Jesse Owens a participé ?

se reporter aux cases

2 - Connais-tu d'autres activités athlétiques ? Lesquelles ?

Les lancers : disque, javelot, poids, marteau

Les sauts : triple saut, saut en hauteur, saut à la perche

Les courses : course de haies, le 1500m...

► **Autour de l'évolution technique du matériel**



1 - Compare ces deux images, que représentent-elles ? Laquelle des deux est la plus moderne, pourquoi ?

Dans la première image, le départ se fait sur une piste en terre alors que sur l'autre c'est un revêtement en synthétique. La première photo est en noir et blanc alors que l'autre est en couleur. La tenue des athlètes est différente, sur l'une on voit des shorts et T-shirts alors que sur l'autre les coureurs portent une combinaison, des lunettes...

Dans le film, on voit Jesse Owens creuser la terre avec une petite pelle pour mieux caler ses pieds au départ alors que dans l'autre les coureurs utilisent des starting-blocks.

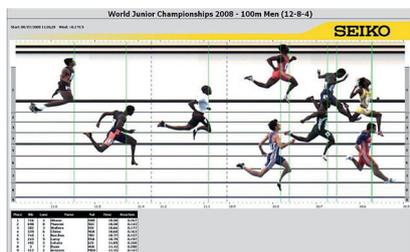
2 - Te souviens-tu des conseils de l'entraîneur pour que Jesse Owens améliore son départ ?

Il lui conseille de ne pas se redresser trop vite et décoller comme un avion, de rester le plus bas possible en début de course.



1 - Compare ces images, que représentent-elles ? Connais-tu cet objet ? D'après toi, quelle est sa fonction ?

Elles représentent la préparation au départ d'une course. Dans la première, les pieds sont dans la terre (cendrée), la deuxième plus moderne montre un coureur fixant les starting-blocks dans la terre à l'aide d'un marteau et positionnant les cales dans une crémaillère. La troisième, ressemble à ce que l'on voit aujourd'hui.



A



B



C

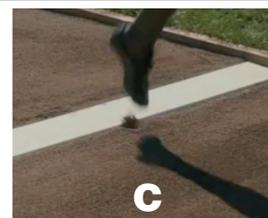
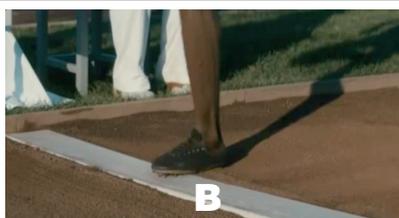
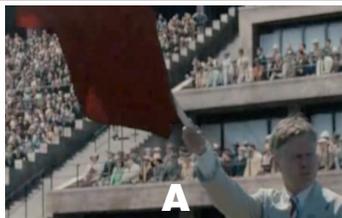
1 - D'après toi, quelles sont les images que tu as repérées dans le film ? Peux-tu les expliciter ?

L'usage du chronomètre lors de l'entraînement de Jesse Owens ou des championnats du monde mais cela peut être source de tensions et le fil rompu à l'arrivée dès que le coureur le franchit.

2 - Qu'évoque pour toi l'image A ?

C'est l'usage de la photo finish qui permet d'établir au centième près le résultat d'une course.

► Autour des règles d'une épreuve sportive



- 1 - De quelle épreuve sportive s'agit-il ? Du saut en longueur
 - 2 - Connais-tu la signification du drapeau rouge de l'image A ? c'est une faute annoncée.
 - 3 - Quelle est l'image entre B ou C pour laquelle tu lèverais le drapeau rouge ? La C, car le pied a dépassé la planche, le saut n'est pas validé. On dit que le sauteur a « mordu son saut ».
- Un drapeau blanc annonce la validation du saut comme sur l'image B, le pied est sur la planche.

► Autour de quelques notions de cinéma



La cinéaste Leni Riefenstahl est chargée de filmer les jeux olympiques de Berlin en 1936, à cette occasion, tu peux observer sur l'image qu'elle a inventé la technique du « travelling ».

1 - Peux-tu définir cette technique ? A quoi peut-elle servir en athlétisme ?

Sur la photo, le caméraman est assis sur un chariot roulant poussé par une autre personne. Cela permettait à la cinéaste de suivre au plus près le coureur pour le filmer et donner une impression de vitesse.

Aujourd'hui, les caméras utilisées dans les stades peuvent être fixées sur un rail droit ou bien qui fait le tour du stade. Elles sont pilotées à distance par un technicien, il peut les faire avancer, reculer... Ces caméras très performantes sont équipées d'un système de mise au point automatique haute précision et haute fréquence.

2 - Quel moyen utilise la cinéaste pour avoir un point de vue très précis du saut de Jesse Owens ?

Après la clôture des Jeux, Leni Riefenstahl a demandé à Jesse Owens de recommencer plusieurs fois à sauter pour pouvoir filmer sous des angles de prise de vue impossible à prendre lors des compétitions. On la voit filmer dans une fosse, en contre-plongée le saut de Jesse Owens.

3 - Quel effet ou quelle impression cherche-t-elle à donner ?

Une image qui donne l'impression que Jesse Owens s'envole dans l'espace. La technique de la contre-plongée décuple la stature des athlètes tandis que les images en mouvement, en travelling, sont très novatrices et fixent la base des règles de prises de vue des compétitions sportives actuelles.

► Autour de l'écrit

1 - Peux-tu exprimer en quelques mots ce qui t'as semblé le plus important à retenir de ce film ?

.....

.....

.....

.....

.....

FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS

DOSSIER ELEVES AVANT LA PROJECTION DU FILM

CM2/6^{ème}

Nom de l'élève ou du groupe d'élèves :

1) DOSSIER QUESTIONS/REPONSES avant la projection du film : autour des affiches



En France



En Angleterre



Au Canada

1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Y a-t-il des différences ou des similitudes ? Lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

2-Que te suggèrent ces affiches, à quel évènement peuvent-elles faire référence ?

.....

.....

.....

.....

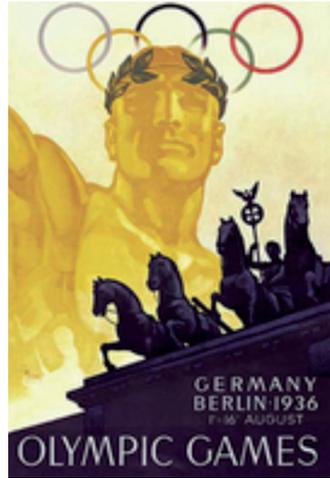
3-Penses-tu qu'il s'agit du même film ?

.....

.....

.....

.....



1 - Peux-tu décrire ce que tu vois sur cette affiche ? De quel évènement s'agit-il ?

2 - Dans quelle ville, quelle année et dans quel pays se déroule cet évènement ? Sur quels éléments t'appuies-tu ?

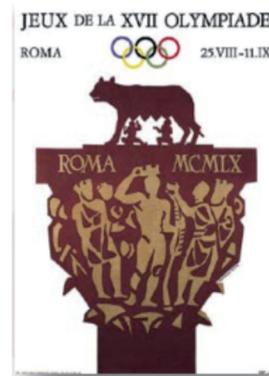
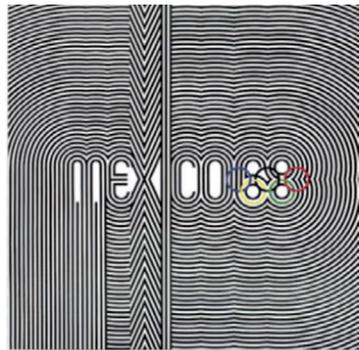
3 - Pourquoi le personnage est-il torse nu ? Quelle impression dégage-t-il ?

FILM « la couleur de la victoire » de Stephen HOPKINS

DOSSIER ELEVES APRES LA PROJECTION DU FILM

CM2/6^{ème}

I) DOSSIER ELEVE : après la projection du film



1 - Que vois-tu sur ces affiches ? Quel événement est annoncé ?

2 - Quels sont les éléments de composition (texte, image, typographie) ? Quelle époque évoquent-ils ?

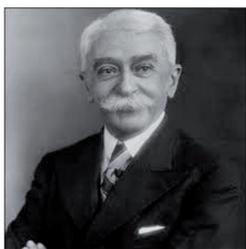
3 - Imagine que ta ville soit chargée d'accueillir les Jeux olympiques, crée une affiche qui annonce les Jeux Olympiques.

4 - Quels éléments juges-tu important d'inclure et pourquoi ?



1 - Qu'évoquent pour toi ces deux images ?
A quoi font-elles référence ? Que symbolisent-elles ?

► Recherche sur Pierre de Coubertin



1 - Après avoir fait des recherches, peux-tu nous dire ce qu'a réalisé Pierre de Coubertin ?

2 - Quel est le lien entre ces trois images ?

3 - Que t'évoquent ces deux logos ? Pourrais-tu les expliciter ?

► **Autour des installations sportives et des enjeux sous-jacents**



1 - D'après toi, quelle est l'image qui correspond au stade que tu as reconnu dans le film ?

.....

.....

.....

2 - En dehors d'accueillir les jeux olympiques, as-tu identifié dans le film la ou les raisons politiques de la construction du stade ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

► **Autour des symboles des Jeux olympiques**

A - La devise olympique



B - Le drapeau olympique

C - La flamme

D - Le serment olympique

1 - Sur l'image A, que signifient les trois mots écrits en latin sur la médaille ? Citius, Altius, Fortius

.....

.....

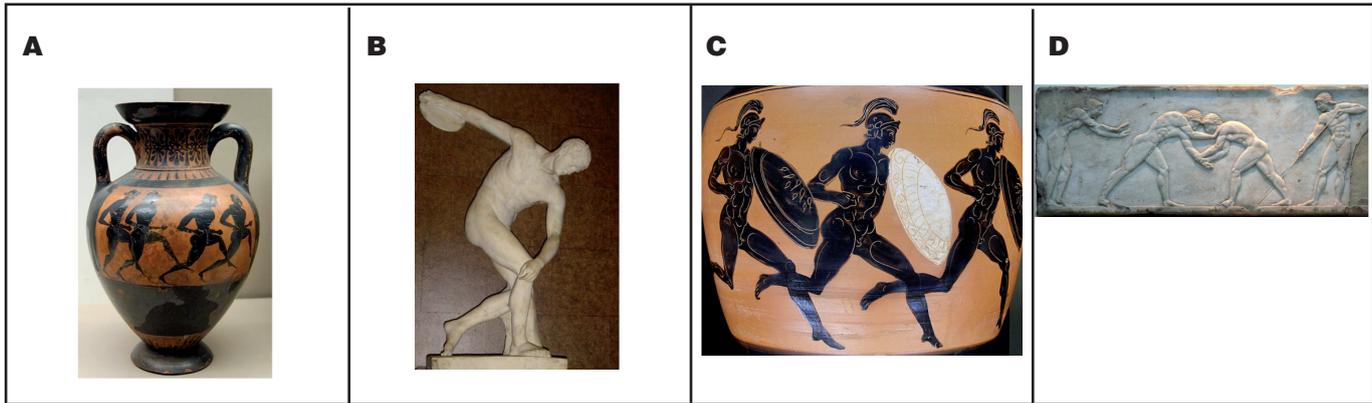
.....

2 - Il existe quatre symboles des jeux olympiques, peux-tu les nommer et les dessiner ?

.....

.....

.....



1 - Quelles sont les épreuves sportives que tu reconnais sur les images ?

.....

.....

.....

.....

2 - Existe-il d'autres épreuves dans les jeux antiques ? (s'appuyer sur des documents)

.....

.....

.....

.....

3 - Ressemblent-elles aux épreuves d'aujourd'hui ? Quelles différences peux-tu observer ?

.....

.....

.....

.....

► Autour de connaissances historiques : montée du nazisme, propagande....



1 - En 1936, aux Etats-Unis des manifestations ont été organisées pour boycotter les jeux olympiques, en raison d'événements atroces. Pourrais-tu en citer quelques-uns ?

.....

.....



Aux Etats-Unis



En Allemagne

1 - De quoi sont victimes les personnes sur ces images ? Peux-tu les expliciter ?

.....
.....
.....

2 - As-tu observé des éléments qui surprennent Jesse Owens en Allemagne ? Qu'en penses-tu ?

.....
.....
.....

► Le régime nazi

A



B



C



1 - Sur ces images, peux-tu identifier les éléments qui symbolisent le régime nazi ?

.....
.....

2 - Pourquoi selon toi le régime nazi se comporte-t-il de manière aussi violente ?

.....
.....

► Autour du dilemme moral



1 - Dans cette séquence, Jesse Owens est confronté à un choix « participer ou ne pas participer aux jeux olympiques ». D'après toi, quelles en sont les raisons ?

.....
.....

► Autour des valeurs d'entraide, de fair-play...



1 - Reconnais-tu ces images ? Quel lien fais-tu entre elles ?

.....

.....

2 - Comment exprimerais-tu ce que tu as ressenti en voyant ces images ?

.....

.....

► Autour des éléments d'observation liés à l'antisémitisme

1 - A ton avis, quelles sont les raisons pour lesquelles Jesse Owens court le relais du 4x100m alors même qu'il ne s'était jamais entraîné à cette épreuve ? Qu'en penses-tu ?

.....

.....

2 - Quel point commun pourrais-tu identifier entre Jesse Owens et ses camarades écartés du relais ?

.....

.....

► Observer les épreuves d'athlétisme



1 - Reconnais-tu les épreuves sportives auxquelles Jesse Owens a participé ?

.....

.....

2 - Connais-tu d'autres activités athlétiques ? Lesquelles ?

.....

.....

► Autour de l'évolution technique du matériel

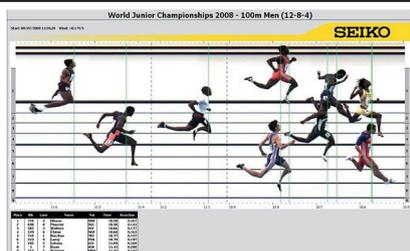


1 - Compare ces deux images, que représentent-elles ? Laquelle des deux est la plus moderne ? Pourquoi

2 - Te souviens-tu des conseils de l'entraîneur pour que Jesse Owens améliore son départ ?



1 - Compare ces images, que représentent-elles ? Connais-tu cet objet ? D'après toi, quelle est sa fonction ?



A



B

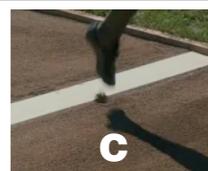
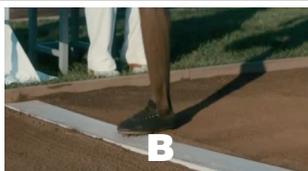


C

1 - D'après toi, quelles sont les images que tu as repéré dans le film, peux-tu les expliciter ?

2 - Qu'évoque pour toi l'image A ?

► **Autour des règles d'une épreuve sportive**



1 - De quelle épreuve sportive s'agit-il ?

2 - Connais-tu la signification du drapeau rouge de l'image A ?

3 - Quelle est l'image entre B ou C pour laquelle tu lèverais le drapeau rouge ?

► **Autour de quelques notions de cinéma**



La cinéaste Leni Riefenstahl est chargée de filmer les jeux olympiques de Berlin en 1936, à cette occasion, tu peux observer sur l'image qu'elle a inventé la technique du « travelling ».

1 - Peux-tu définir cette technique ? A quoi peut-elle servir en athlétisme ?

2 - Quel moyen utilise la cinéaste pour avoir un point de vue très précis du saut de Jesse Owens ?

3 - Quel effet ou quelle impression cherche-t-elle à donner ?

► **Autour de l'écrit**

1 - Peux-tu exprimer en quelques mots ce qui t'as semblé le plus important à retenir de ce film ?

Animer une discussion à visée philosophique en classe

Michel TOZZI, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Montpellier 3

Didacticien du débat et de l'apprentissage du philosophe

Source : <https://www.philotozzi.com/2011/03/439/>

Les pratiques philosophiques se sont développées en France dans la cité depuis 1992 (cafés philo), et depuis 1996 dans le système scolaire, bien avant la terminale (maternelle, école primaire, Segpa etc.). On trouvera ci-dessous l'un des dispositifs qui s'est développé dans les classes depuis les années 2000 avec Alain Delsol, Sylvain Connac et Michel Tozzi : la « discussion à visée philosophique » (DVP).

Il s'agit d'un dispositif avec une double visée :

1) démocratique par ses règles de prise de parole, sa répartition des fonctions entre élèves, inspirées de la pédagogie institutionnelle ;

2) philosophique, par trois exigences intellectuelles sur lesquelles veille, par son type d'animation, le professeur :

a) le questionnement de l'élève et de la classe, l'autoquestionnement, qui permet de problématiser des notions (la justice est-elle juste ?) et des questions (une amitié, ça dure toujours ?), en se mettant en recherche, individuellement et collectivement ;

b) la conceptualisation, qui cherche à définir des termes-notions (qu'est-ce qu'un ami ?), notamment à partir de distinctions notionnelles (ami, copain, amoureux), pour que la parole permette une pensée précise ;

c) l'argumentation, qui implique de valider rationnellement son point de vue, quand on affirme quelque chose, et de donner des objections justifiées quand on n'est pas d'accord, en vue d'une pensée consistante, non contradictoire, qui vise à penser le réel.

Objectif : apprendre à penser par soi-même. A élaborer une pensée rationnelle et fondée sur les questions importantes posées à la condition humaine, au contact exigeant des autres.

Méthode : la discussion réglée entre élèves sous la conduite vigilante du maître, à partir de questions que les élèves ont eux-mêmes posées et choisies de débattre (tirées d'une boîte à questions pour les élèves, ou formulées par eux après lecture et interprétation d'un album de jeunesse, d'un roman, d'un conte, d'un mythe).

Exemple de questions : qu'est-ce que grandir ? Avantages et inconvénients ? Qu'est-ce qu'un ami ? Une amitié, ça dure toujours ? Pourquoi on dit souvent ; « c'est pas juste ! » ? Quel est le sens de l'école ? Pourquoi les hommes se battent souvent entre eux ? Faut-il toujours dire la vérité ? Qu'est-ce qu'être libre ? Pourquoi certains croient en Dieu et d'autres pas ? Est-ce que je ferais le bien si j'avais le pouvoir de devenir invisible ?...

On trouvera ci-dessous un dispositif complexe, issu de pratiques de terrain approfondies par son analyse, et qui fonctionne pleinement dans sa totalité en CM1-CM2. On peut le mettre partiellement et progressivement en place, selon l'âge des enfants et l'état de sa propre pratique : cumuler toutes les fonctions en tant qu'enseignant au

départ pour faire discuter les élèves, puis mettre un élève président (« chef de la parole », puis introduire un reformulateur etc. C'est plus facile dans le cadre d'une pédagogie coopérative.

Le dispositif

Il s'agit de mettre en place en classe une communauté de recherche (M. Lipman), un « intellectuel collectif », où l'enjeu de la discussion est d'avancer ensemble sur une question importante posée (rapport de sens), et non d'avoir raison (de l'autre : rapport de force) ; de chercher avec et non de lutter contre.

- *La parole* est régie par des règles démocratiques (le droit de parler d'un seul, et chacun peut en disposer, c'est le devoir de se taire de tous les autres quand il parle) ; et la *pensée* est réglée par des repères philosophiques : questionner une notion ou la question, pour bien comprendre le problème ; essayer de définir les notions, pour préciser ce dont on parle ; tenter d'argumenter ce que l'on avance ou objecte, pour savoir si ce que l'on est dit est vrai. Bref penser ce que l'on dit, sans se contenter de dire ce que l'on pense...

- L'espace structurant le réseau des relations, les élèves se mettent en cercle, car on discute avec le corps de l'autre, son visage et ses gestes ; les observateurs éventuels se mettent derrière pour ne pas interférer. Les coanimateurs (enseignant, président, reformulateur, synthétiseur) sont dans le cercle mais à côté, devant le tableau, symbole du pouvoir. L'enseignant a à sa droite le reformulateur, qu'il gère, et à sa gauche le président, qu'il étaye éventuellement. A gauche du président, le reformulateur, dont le président gère le moment du (des) rapport(s). La discussion et sa métaréflexion durent un temps précis connu d'avance. Les déterminants spatio-temporels et les fonctions responsabilisantes donnent au élèves un cadre de discussion, sécurisant par ses repères, contenant psychique des pulsions : la parole est d'autant plus libre que le cadre est robuste.

- L'avantage d'un *micro* est de permettre d'entendre sans difficulté un élève qui parle, d'éviter les reformulations littérales à voix haute de l'enseignant inutiles et qui font perdre du temps, et de mettre démocratiquement les élèves à égalité de décibels.

- Avec un micro chacun m'entend, si *je me lève* tout le monde me voit : on peut institutionnaliser la parole 1) le président me donne la parole 2) je me lève pour signifier que c'est moi qui vais parler 3) Je dis mon prénom : ma parole publique est signée, responsable, assumée, par « quelqu'un qui n'est pas quiconque » (Lacan).

- *La coanimation professeur-élèves* est le choix d'une responsabilité collective partagée en classe par des fonctions distinctes (enseignant-animateur, président, reformulateur, synthétiseur).

- L'enseignant est l'*animateur* du débat *sur le fond*. Il met en place le dispositif, demande des volontaires (toujours préférables à des « désignés ») pour les fonctions, installe

les élèves dans leur nouvelle fonction en leur demandant de reformuler leur « métier », veille au bon déroulement de l'ensemble (il étaye une fonction qui faiblit), anime la phase métacognitive sur le débat après la discussion. Pendant la discussion, il lance les échanges, les cadre et les recadre quand on s'égaré, les relance quand on stagne, interroge à la cantonade pour mettre en recherche la classe ou nominativement pour demander à un élève une précision, un développement, une définition, une argumentation ; il reformule un point de vue d'élève, ou fait une mini synthèse ; ses reformulations ne sont jamais évaluatives, mais explicites, et un peu plus abstraites ; il souligne les points de vue contradictoires et amène les élèves à en discuter entre eux ; il construit du sens et de la progression dans le débat collectif, en faisant le lien entre les interventions et le sujet (pour éviter les dérives, recentrer), et entre le contenu des différentes interventions (pointage des questions, éléments de définition, thèses qui émergent, arguments contradictoires, niveaux ou registres de la discussion ...) ; il encourage à parler, valorise ce qui est dit (l'élève est considéré comme « interlocuteur valable », J. Lévine), établit un climat de sécurité et de confiance par le non jugement, demande de l'entraide entre élèves en cas de difficulté de l'un d'entre eux ; il ne dit pas son propre point de vue pour ne pas influencer les échanges et libérer la parole de chacun. Il est le seul à ne pas demander la parole au président pour ne rater aucune occasion (kairos) philosophique, et fonctionne en synergie avec lui.

- L'élève *président* répartit la parole selon des règles : donner la parole à ceux qui lèvent la main par ordre d'inscription, avec priorité à ceux qui ne se sont pas exprimés ou se sont moins exprimés que d'autres ; il tend au bout d'un moment la perche aux muets, mais ceux-ci ont le droit de se taire (ce qui paradoxalement favorise leur participation...) ; il gère la forme de la communication, régule les processus socio-affectifs (il peut exclure après avertissement un « gêneur ») ; il ne participe pas à la discussion, pour être tout attentif à la forme, et ne pas profiter de son pouvoir : celui-ci est de donner non arbitrairement le pouvoir de la parole à d'autres ; il peut à la fin faire un tour de table des « muets », et des coanimateurs ; il ouvre et ferme la séance selon le temps convenu préalablement avec l'enseignant ; de même il gère le reformulateur en lui donnant la parole à + x minutes.
- L'élève *reformulateur*, à la demande de l'enseignant, redit ce qui vient d'être dit par un camarade : il apprend à écouter, à comprendre ce qu'il a entendu, à le redire comme s'il était un autre. Il ne participe pas à la discussion, exclusivement centré sur l'écoute des autres, avec une exigence intellectuelle de compréhension, et une exigence éthique de fidélité. Président et reformulateur sont introduits dès la grande section de maternelle.
- L'élève *synthétiseur*, reformulateur à moyen terme, écoute et essaye de comprendre, note ce qu'il a compris, et renvoie au groupe lorsque le président le lui demande ce qu'il a retenu à partir de ses notes. Il ne participe pas à la discussion, car il a déjà un travail complexe à faire. Il peut y avoir aussi un *scribe* qui écrit les idées essentielles au tableau, et les relit à la fin. Et aussi deux *journalistes* qui prennent des notes sans participer oralement, puis les confrontent à froid, font un petit texte de synthèse qu'ils tapent à l'ordinateur, corrigé linguistiquement par le maître, et distribué la semaine d'après. Cette fonction n'est

introduite qu'à partir du CE1, quand les élèves peuvent écrire.

- Les élèves *discutants* doivent essayer de participer oralement au débat ; exprimer leur point de vue en le justifiant, émettre des objections fondées et répondre à celles qu'on leur fait, faire évoluer leur point de vue en fonction des échanges (préciser, nuancer, voire changer d'avis) ; mais aussi (plus difficile) faire avancer de manière constructive la discussion, en (se) posant des questions, en définissant des notions, en faisant des distinctions, en amenant des exemples ou contre-exemples etc.
- Les élèves *observateurs* (introduits en CM1-CM2), ont pour fonction de prélever des informations précises pour prendre conscience de ce qui se passe, sur des domaines distincts : observation d'une fonction précise pour s'y préparer, en comprenant son cahier des charges, les difficultés à l'exercer, les moyens d'y parvenir ; observation du réseau démocratique de la communication dans le groupe : qui parle (ou pas), et combien de fois dans le groupe ? Observation des processus de pensée (c'est le plus difficile) : donner des exemples de questions posées par les élèves dans la discussion, de tentatives de définition, de distinctions entre les mots-notions, de thèses énoncées, d'arguments qui prouvent ou qui objectent... Ces observations d'ordre divers servent ensuite à l'analyse du débat.
- Chaque fonction développe des *compétences* précises : le président apprend la capacité sociale à donner démocratiquement la parole dans un groupe ; le reformulateur à pénétrer dans la vision du monde d'autrui par une écoute cognitive fine ; le synthétiseur à être la mémoire collective d'un groupe ; le discutant à oser une intervention publique, élaborer sa pensée dans la confrontation à l'urgence d'une altérité plurielle, et (plus difficile) à contribuer à l'avancée collective d'un débat ; l'observateur à se distancier de son implication dans un groupe pour observer son fonctionnement ou ses processus de pensée. D'où l'intérêt que ces fonctions tournent au cours des séances pour que chaque élève élargisse sa palette de compétences.
- Chaque discussion est suivie d'une *phase d'analyse* animée par l'enseignant, plus courte que la discussion. Objectif : prise de conscience du fonctionnement des processus par verbalisation de l'action, afin de l'améliorer. Chaque élève s'interroge sur la façon dont il a tenu sa fonction, respecté le cahier des charges, rencontré des difficultés ; des conseils sont échangés pour améliorer certains points, faire évoluer les cahiers des charges ; on analyse aussi la circulation de la parole, et la présence ou pas de processus à visée philosophique.
- La durée de la séquence (mise en place, échanges et analyse) dépend de l'âge des enfants : de 10-15' en grande section de maternelle à 30-45' au cycle 2 à 45-60' en cycle 3. Le développement de compétences étant notamment fonction du temps d'exposition à la tâche qui la développe, une périodicité régulière est souhaitable : une heure hebdomadaire par exemple au primaire, sachant qu'on y développe, en même temps que la pensée réflexive, la maîtrise orale de la langue et l'éducation à la citoyenneté (compétences au programme).
- L'activité étant essentiellement orale (ce qui donne une chance aux élèves en indécidabilité avec l'écrit), on peut

aussi *articuler l'oral* et l'écrit pour cumuler les avantages de ces deux codes du langage nécessaires pour penser : rédiger une phrase ou un paragraphe avant la discussion, puis un petit texte après, et voir ce qui a changé suite aux échanges. Faire une pause d'écriture pendant le débat. Demander aux élèves qui ne participent pas de lire leur écrit, ce qui permet de connaître leur point de vue ; faire un résumé du débat ; afficher dans la classe quelques phrases fortes ou conclusives. L'écrit permet de garder des traces du débat oral, volatile.

Un espace public de discussion à l'école pour éduquer à une citoyenneté réflexive

Par l'instauration d'un espace communicationnel garanti par des règles de fonctionnement démocratique, des points de vue différents peuvent se confronter de façon pluraliste et respectueuse.

Cet espace institue un groupe en " communauté de recherche " : des élèves forment le projet d'approfondir collectivement un problème difficile à résoudre, chacun donnant à sa parole un statut d'hypothèse à interroger pour vérifier sa pertinence.

Le " plus philosophique " ; par rapport à l'idéal démocratique, est que la vérité de la pensée, contrairement à la légitimité d'une décision, n'est pas de l'ordre du nombre ou du vote, mais de la qualité du " meilleur argument " (Habermas), par lequel l'obéissance à la raison apparaît comme une liberté, et non comme une soumission à quelqu'un qui nous aurait (con-)vaincu.

La pratique philosophique de la problématisation, de la conceptualisation et de l'argumentation à visée universalisante, affine de ce fait la qualité du débat démocratique, par la double exigence de la rigueur intellectuelle et de l'" éthique communicationnelle " (respecter et écouter l'autre, chercher à comprendre sa part de vérité, avoir besoin de ses propositions et objections pour asseoir sa propre pensée). Utile garde-fou contre les deux tentations démagogiques de toute démocratie : le simple échange des opinions sans recherche d'un fondement rationnel et partageable (doxologie), et l'art de vaincre autrui par la parole sans souci de la vérité (sophistique).

Cette utopie démocratique et philosophique peut avoir bien des ratés dans sa réalisation : expression de préjugés sans recul critique, dérive de conflits socio-cognitifs d'idées en conflits socio-affectifs de personnes. Tout dépend de la compétence de l'enseignant-animateur pour gérer un débat philosophique dans un groupe : respect par les participants et rappel de certaines règles comme conditions de possibilité d'une telle discussion : lever la main, ne pas interrompre quelqu'un qui parle, savoir différer sa parole, ne pas se moquer...

Il s'agit en fait d'inventer une nouvelle *pratique scolaire* du débat philosophique collectif.

Car on ne connaît historiquement que la maïeutique socratique à deux ou trois, la *disputatio* au Moyen-Age où se succèdent de longs monologues contradictoires, ou des dialogues écrits ... Quid par contre d'interactions verbo-conceptuelles rapprochées entre des élèves? *L'enjeu politique*, c'est de contribuer à l'éducation à une « citoyenneté réflexive », dans un « espace public scolaire de discussion », sur fond d'une « laïcité de confrontation » (Ricoeur), et non d'indifférence à la différence.

BIBLIOGRAPHIE

- Delsol Alain, *Philo à tous les étages*, 3^e colloque sur les nouvelles pratiques philosophiques, « Un atelier en cycle 2 », CRDP de Bretagne, pp. 48-52, janv. 2004.

Idem, « Discussion philosophique dans une classe de maternelle », Les Cahiers du CERFEE, n° 19, Presses Universitaires Montpellier 3, pp 39-54, mars 2004

Idem, « Les ateliers de discussion à visée philosophique en maternelle », *Diotime* n°33, avril 2007.

Idem, « Apprendre à débattre », *Cahiers Pédagogiques, L'école maternelle aujourd'hui*, n°456, octobre 2007.

- Connac Sylvain, « **Des discussions à visée philosophique dans les classes coopératives en réseau d'éducation prioritaire** », *Diotime* n° 21, avril 2004

Idem, « **Des discussions à visée philosophique en classe unique et coopérative** », *Diotime* n° 27, octobre 2005.

Idem, « **Des DVP (discussions à visée philosophique) en classe coopérative** », *Diotime* n° 34, juillet 2007.

- Tozzi Michel : Sur la problématique générale : *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Hachette-Crdp Montpellier, 2001.

Ou : *Apprendre à philosopher en discutant : pourquoi et comment ?*, De Boeck, Bruxelles, Belgique, 2007.

Sur les processus de pensée qui assurent la philosophie des débats :

Penser par soi-même, 6^{ième} édit., Chronique sociale, Lyon, 2005.

Sur le descriptif du dispositif avec les tenants et aboutissants :

Débattre à partir des mythes à l'école et ailleurs, Chronique sociale, Lyon, 2006.

Et *La littérature en débats : discussions à visée littéraire et philosophique à l'école primaire* (avec Y. Soulé et D. Bucheton), Sceren-Crdp Montpellier, 2008.

Problématiser : différences

D'après Edwige Chirouter, Jean-Charles Pettier – pti point philo

Être différents, être pareils, être égaux.

A Partir du film « la couleur de la victoire », nous pourrions insister sur ce **qui nous unit au-delà de nos différences** :

Avec les enfants/ados, cette idée se décline souvent de cette façon :

- Nous avons tous des visages différents (couleurs des yeux, des cheveux, de la peau, forme du nez, de la bouche, etc.), mais nous avons tous un visage !
- Nous avons tous des maisons différentes mais nous avons besoin d'une maison
- Nous avons tous des langues différentes mais nous avons tous une langue.
- Nous avons tous des familles différentes (unies, recomposées, mono, homo parentales...), mais nous avons tous une famille.
- Nous avons tous des cultures différentes mais nous avons tous une culture...

Mais l'enjeu de réflexion, c'est surtout d'insister sur la richesse de nos différences. On peut bien sûr imaginer un monde où il n'y aura pas de différence : soit c'est la mort de l'Humanité (un monde avec que des filles ou que des garçons !!) ou un monde **uniforme** (on peut d'ailleurs jouer avec ce verbe qui renvoie au même vêtement que les mêmes membres d'un même groupe sont obligés de porter). C'est parce que l'autre est différent qu'il m'apporte ce que je ne suis pas, et m'aide donc à devenir plus que je n'étais...

Il faudrait montrer la richesse du pluriculturel et de la **diversité** à la fois dans la vie quotidienne : découvrir des façons de manger différentes, des musiques, des traditions qui nous ouvrent l'esprit et rendent la vie plus agréable, joyeuses, diversifiée. Mais aussi au niveau de l'histoire de l'Humanité : L'Humanité a grandi, progressé, grâce aux échanges des différentes cultures entre elles : (les mathématiques arabes, la littérature française, l'art italien, etc.). Tous les pays se sont nourris des différences, de la diversité, de la rencontre avec l'autre, de l'**immigration**. De nombreuses populations se sont ainsi déplacées plus ou moins selon les époques depuis de nombreux siècles et pour diverses raisons : besoins de main d'oeuvre dans le pays d'accueil, guerres, famines... Le monde est devenu **une grande société multiculturelle**, dans laquelle différents groupes culturels doivent coexister. Il faut aujourd'hui qu'ils apprennent à **vivre ensemble et saisir la richesse de cette ouverture à d'autres cultures et traditions**. C'est grâce à la rencontre de la différence et de la diversité que chacun évolue et fait évoluer en retour sa société. C'est grâce aussi à cette rencontre que chacun identifie mieux qui il est, qu'il se comprend mieux. L'autre est ce qui permet de prendre de la distance par rapport à soi-même, de se décentrer... Loin de s'opposer nécessairement à moi, l'autre peut m'être complémentaire : ensemble, nous sommes plus forts par nos différences...

Si nous voulons passer d'une société multiculturelle, dans laquelle différents groupes culturels coexistent

mais ne communiquent pas - ou même pire se méfient les uns des autres - à une société interculturelle dans laquelle les groupes vivent en harmonie, dans un climat de tolérance active et de co-construction, il **faut définir et lutter contre** :

- **L'ethnocentrisme qui affirme que** c'est notre façon de penser le monde, nos moeurs, nos traditions, notre organisation politique sont les seules valables et que les autres n'ont pas de valeurs ou sont inférieures. L'ethnocentrisme a donné lieu à de nombreuses violences (colonisation, racisme).
- **La xénophobie** qui signifie **la peur de l'étranger**. Elle se nourrit des stéréotypes et des préjugés. Elle trouve ses origines dans l'insécurité et la peur projetée sur l'autre. Cette peur de l'autre se traduit souvent par le rejet (l'ostracisme), l'hostilité ou la violence à l'égard des personnes d'autres pays, d'autres cultures, ou des membres de minorités,
- **Le racisme** qui préjuge des caractéristiques d'un individu en fonction d'une prétendue appartenance à une «race», et s'articule souvent avec l'affirmation d'une hiérarchie de ces «races».
- **L'antisémitisme** qui conjugue sans doute nombre des caractéristiques de ces trois formes de rejets, synthétisés à propos d'une population bouc émissaire des misères du monde.

Problématiques :

- A quoi ressemblerait un monde sans différence ?
- Que nous apportent les autres cultures ?
- Pourquoi avons-nous peur de ce qui nous est étranger ou inconnu ?
- Est-ce qu'on peut être différents mais égaux ?
- Égalité = identité ?

Situations intéressantes :

- Imaginer un monde sans différences : la mort ou l'ennui.
- Jouer avec le verbe uniformiser (comme le vêtement que tout le monde porte)
- Comme dans le film, Dans la peau de John Malkovich, un monde de clones...
- La peur ou le dégoût devant quelque chose de complètement nouveau ou étranger culturellement (manger des insectes par exemple) et l'appivoiser.
- Les apports des différentes cultures :
- Cuisine : les enfants organisent un repas avec des plats venant dans différents culturels du groupe (une entrée chinoise, un plat français, un dessert africain) ...
- les vêtements : 2 fêtes : une où tout le monde est habillé pareil, une autre où tous portent des vêtements des différents cultures (gris/uniforme vs diversité/couleurs).
- L'Humanité qui progresse grâce aux apports des différentes cultures (ex. des mathématiques).

- Quelqu'un qui resterait toute sa vie dans la même pièce sans jamais ouvrir la porte sur le monde et les autres (son univers serait rabougri et renfermé)
- L'autre qui me transforme : copinage, amitié, amour au-delà des différences de cultures. Etre plus riche humainement suite à une rencontre avec quelqu'un de différents.
- La personne métisse comme expression de la rencontre des différences.
- Les enfants enquêtent sur leurs origines : constat de la diversité...Je suis blanc et un de mes ancêtres était noir...
- Les enfants s'intéressent par le biais d'un produit « culturel » à la rencontre de deux cultures qui en créent une troisième : le créole, le blues comme produit des musiques africaine et indienne, la peinture contemporaine et la réinterprétation des arts premiers africains notamment (chez Picasso par exemple).

Aspects culturels et références philosophiques :

- Le musée de l'histoire de l'immigration : <http://www.histoire-immigration.fr/musee>
- Marie Gaille, *Vivre à avec l'étranger*, Gallimard, coll. « Chouette penser ! »
- Daniel Picouly, *Le champ de personne*,
- Ricoeur, *Soi même comme un autre*, Paris, Seuil, 1994
- Todorov Tzvetan, *Nous et les autres. Réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Seuil, 2008.
- Albums jeunesse sur la richesse de la diversité culturelle ou l'identité et ses risques:
 - Peter Spier, *Sept milliards de visages*, L'école des loisirs
 - David Mckee, *Elmer*, L'école des loisirs
 - David mac Kee, *Les blancs et les noirs*
 - Dimitri Delmas, *Les voyages du goût*, Actes sud juniors
 - Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'école des loisirs
 - Michel Séonnet; *Tous pareils, tous pas pareils*, Rue du Monde



CDOS
VAL-DE-MARNE

WWW.UNSS.ORG
UNSS

ID +



FICHE DE L'ENSEIGNANT

Objectifs pédagogiques

- Acquérir des repères historiques.
- S'approprier l'histoire des Jeux Olympiques.
- Découvrir des sports antiques.

Compétences interdisciplinaires

- Histoire : connaître l'origine des Jeux Olympiques. Évoquer l'histoire de la Grèce antique. Aborder la mythologie grecque.
- Éducation physique et sportive : appréhender des sports antiques et leur pratique.
- Français : comprendre et s'exprimer à l'oral. Enrichir son lexique.

Mots-clés

- Cité-État
- Athlète
- Sport individuel
- Prêter serment
- Banquet

Organisation

- ⇒ Temps 1 : diffusion de vidéo (environ 2 min), disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=SyZk7ATvfNk>
- ⇒ Temps 2 : lecture des enseignements abordés, en collectif ou en individuel (8 min).
- ⇒ Temps 3 : activités en collectif, au choix parmi celles proposées (40 min).
- ⇒ Temps 4 : activités individuelles (20 min).

Activités à faire en collectif (au choix)

1. Création du site d'Olympie avec le kit disponible dans la boutique du musée Olympique.
2. Préparation de la séance avec des exposés par groupe : à chaque groupe est attribuée une partie du stade d'Olympie, dont il devra expliquer le rôle à l'ensemble de la classe. Pour s'y préparer, les élèves auront accès à Internet et/ou à d'autres sources d'information.
3. L'ensemble de la classe débat sur les différences entre les Jeux Olympiques modernes et les Jeux Olympiques antiques : sports pratiqués, durée, universalité des Jeux, présence des femmes, etc.

FICHE DE L'ÉLÈVE



Vocabulaire utile

- **Cité-État** : ville indépendante gouvernée par un roi ou une famille, avec ses propres lois.
- **Athlète** : personne qui pratique un sport.
- **Sport individuel** : sport pratiqué seul, par opposition au sport collectif.
- **Prêter serment** : promesse solennelle de faire, de respecter quelque chose ou de se comporter d'une certaine façon.
- **Banquet** : grand repas où sont conviées de nombreuses personnes.



Ce qu'il faut savoir

1. Les Jeux antiques

C'est en 776 av. J.-C. que sont organisés les premiers Jeux dans la ville d'Olympie, d'où leur nom. Donnés en l'honneur de Zeus, le roi des dieux grecs, ils regroupent des athlètes venus de tout le pays. D'autres Jeux panhelléniques (c'est-à-dire communs aux cités grecques) sont également organisés tous les quatre ans dans les villes de Delphes, Némée ou Corinthe. Ils attirent alors des milliers de spectateurs. Ces Jeux ont la particularité de regrouper le monde grec à une époque où il est composé de cités-États, le plus souvent en guerre.



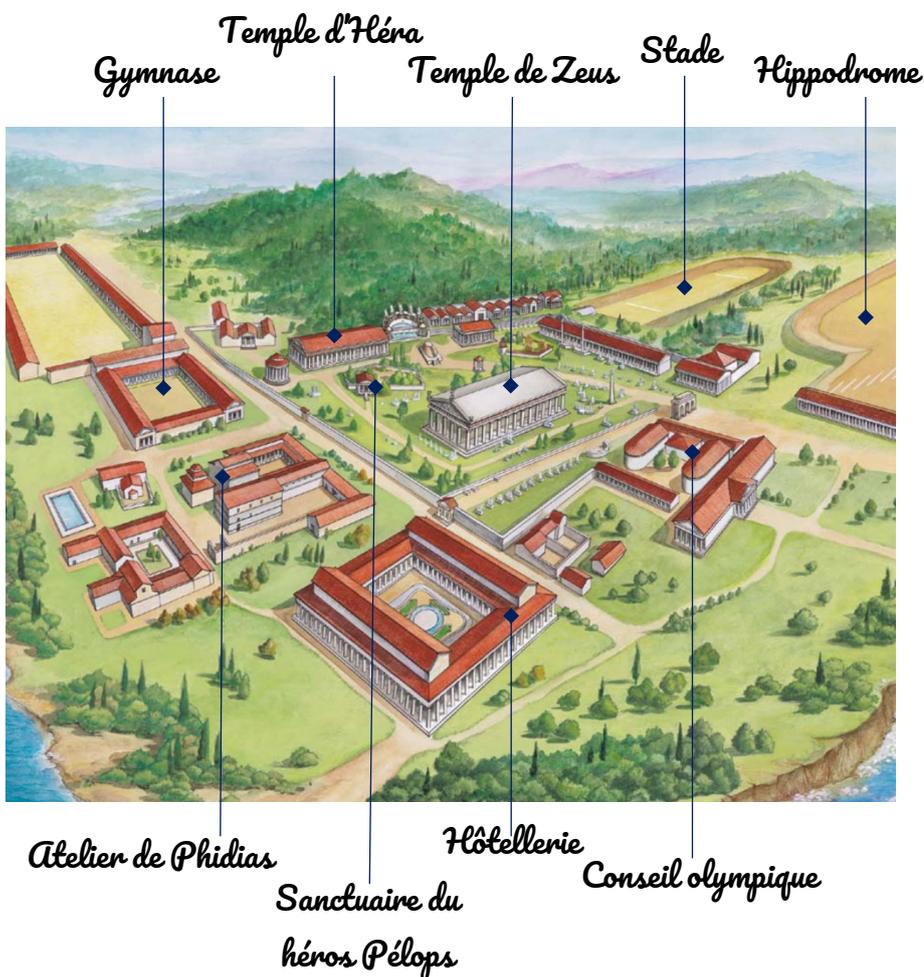
CARTE DU BASSIN MÉDITERRANÉEN : LA GRÈCE ET LES SITES DES JEUX PANHELLÉNIQUES

Durant les Jeux Olympiques antiques, seules quelques disciplines sportives sont proposées : course à pied, lancer de javelot, saut en longueur, boxe, équitation, etc.

Les épreuves, uniquement composées de sports individuels, se déroulent sur 5 jours.

- Le premier jour, l'ensemble des athlètes et des juges prête serment d'agir dans le respect des règles.
- Le deuxième jour est consacré aux courses équestres le matin et aux épreuves du pentathlon l'après-midi.
- Aucune compétition n'est programmée le troisième jour puisqu'il est consacré à honorer Zeus. Plusieurs vaches lui sont sacrifiées. Une fois qu'une part a été offerte au dieu, le reste est distribué aux spectateurs.
- Les courses et sports de combat se tiennent le quatrième jour.
- Le dernier jour met à l'honneur les vainqueurs, avec leur couronnement. Des banquets et des festivités clôturent ces Jeux Olympiques antiques.

2. Le site d'Olympie : premier stade olympique



Nom : _____ Prénom : _____

**Activités****1** Regarde la vidéo avant de répondre aux consignes.

⇒ Vidéo accessible au lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=SyZk7ATvfNk>**2** Colorie les sports qui étaient pratiqués durant les Jeux antiques.

Le pentathlon

La boxe

La course de
chars

Le pancrace

Le marathon

La course

La lutte

Le saut en
hauteur**3** Complète les textes ci-dessous avec les mots suivants :

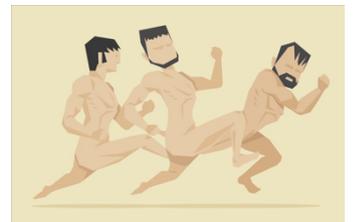
équitation - virage - boxeurs - défaite - stadion - lutte - boxe



La était considérée comme une forme d'exercice militaire sans armes. Le combat ne s'achevait que lorsque l'un des lutteurs reconnaissait sa C'était une des disciplines préférées des spectateurs.

Parmi les épreuves de course, on distinguait :

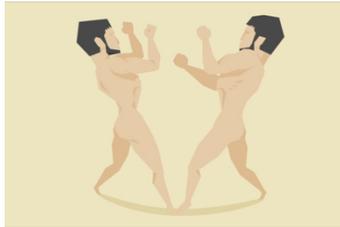
- le ou stade, l'épreuve de vitesse dominante, courue sur la piste d'Olympie d'un bout à l'autre (200 m),
- le diaulos ou double stade (environ 400 m),
- le dolichos ou long stade (course de fond sur 3 550 m environ).



Le pancrace est une forme primitive d'art martial. C'était l'un des sports les plus durs de l'époque, mélange de et de lutte. Les Grecs croyaient que les règles du pancrace avaient été inventées par Thésée, héros de la mythologie grecque, qui sortit vainqueur de son combat contre le féroce Minotaure.

Nom : _____ Prénom : _____

L'....., composée de courses de chevaux et de courses de chars, se déroulait dans l'hippodrome. Comme en Formule 1 aujourd'hui, la lutte pour arriver en tête au premier était particulièrement intense.



Les entouraient leurs mains de lanières pour renforcer leurs poings et affermir la jointure des doigts. Ces lanières, d'abord en cuir souple, devinrent plus rigides au fil des années. Les coups portés au visage défiguraient souvent l'adversaire.

4

Réponds aux questions en t'aidant de la vidéo.

- a. Dans quelle ville se déroulaient les Jeux antiques ?
 - À Olympie
 - À Athènes
 - À Paris

- b. Les Jeux antiques avaient lieu en l'honneur de quel Dieu ?
 - Athéna
 - Zeus
 - Hercule

- c. Dans quelle ville et en quelle année les Jeux Olympiques modernes ont-ils vu le jour ?
 - En 1900 à Paris
 - En 1896 à Athènes
 - En 1500 à Olympie

- d. Qui fut le créateur du Comité international olympique ?
 - Pierre de Coubertin
 - Zeus
 - L'empereur Théodose I^{er}

e. À partir de quelle année les femmes sont-elles autorisées à participer aux Jeux Olympiques ?

- 1894
- 1900
- 1924

f. À partir de quelle année les Jeux Olympiques sont-ils retransmis dans le monde entier ?

- 1936
- 196022 cm
- 1964

FICHE DE L'ENSEIGNANT

Objectifs pédagogiques

- Découvrir les symboles de l'Olympisme et du Paralympisme, ainsi que leur histoire.
- Appréhender la signification et la représentation de ces symboles.
- S'approprier le vocabulaire lié aux symboles olympique et paralympique.

Compétences interdisciplinaires

- Histoire : connaître l'origine et l'évolution des symboles olympique et paralympique.
- Arts plastiques : mettre en œuvre un projet artistique autour des symboles olympique et paralympique.
- Français : comprendre et s'exprimer à l'oral. Enrichir son lexique.

Mots-clés

- Symbole
- Continent
- Para-athlète
- Pierre de Coubertin

Organisation

- ⇒ Temps 1 : lecture des enseignements abordés, en collectif ou en individuel (10 min).
- ⇒ Temps 2 : activités en collectif, au choix parmi celles proposées (40 min).
- ⇒ Temps 3 : activités individuelles (20 min).

Activités à faire en collectif (au choix)

1. Seuls ou en groupe, les élèves étudient les caractéristiques des symboles olympique et paralympique, puis dessinent et colorent leurs anneaux et/ou agitos.
2. Seuls ou en groupe, les élèves imaginent le symbole qui pourrait représenter leur classe. Une fois ce symbole créé, ils devront le présenter à l'ensemble de la classe et expliquer les raisons de leur choix.

FICHE DE L'ÉLÈVE



Vocabulaire utile

- **Symbole** : être, objet, image, formule... qui représente une idée, un concept, qui en est l'image.
- **Continent** : vaste étendue de terre entourée d'eau, considérée comme une partie du monde. Il y a cinq continents.
- **Para-athlète** : personne en situation de handicap qui pratique un sport.
- **Pierre de Coubertin** : le baron Pierre de Coubertin (1863-1937), éducateur et historien, est le créateur des Jeux Olympiques.



Ce qu'il faut savoir

1. Les anneaux olympiques

1.1. Tout un symbole !

Les anneaux olympiques sont un symbole très puissant des Jeux Olympiques, puisqu'ils les représentent visuellement dans le monde entier.

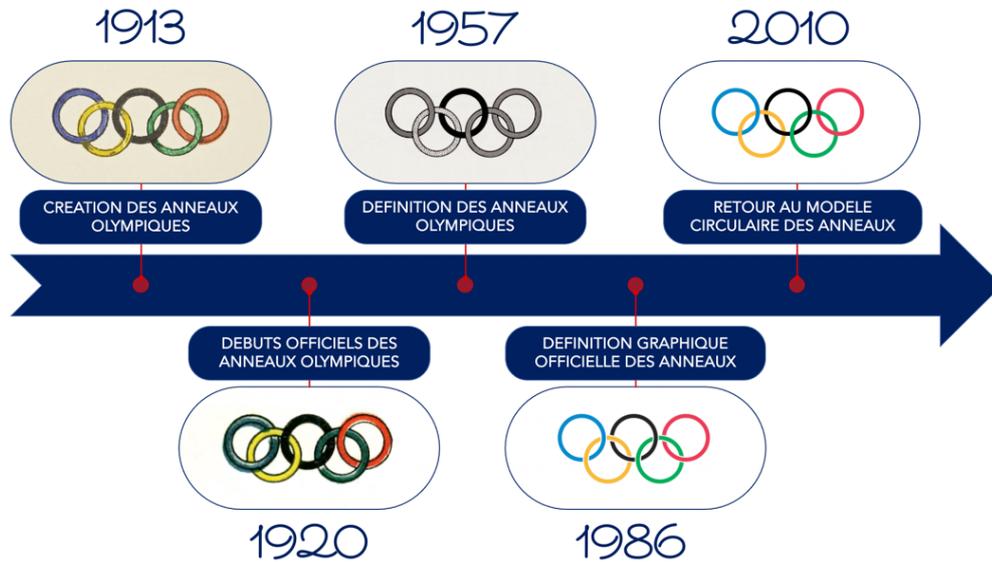


Ce symbole est composé de cinq anneaux (bleu, noir, rouge, jaune et vert) entrelacés et de dimensions égales. Ils symbolisent l'union des cinq continents et la rencontre des athlètes du monde entier aux Jeux Olympiques.

Ce symbole a été créé par Pierre de Coubertin, le créateur des Jeux Olympiques. Contrairement à une croyance répandue, les cinq couleurs des anneaux ne sont pas associées à un continent précis, mais aux couleurs présentes sur tous les drapeaux des pays du monde entier à cette époque.

Les anneaux sont le seul et unique symbole olympique. La flamme, le drapeau, la devise, l'hymne ou encore le serment olympiques font partie de l'identité olympique, mais ne sont pas considérés comme des symboles.

1.2. L'histoire du symbole olympique



En 1913, les anneaux olympiques sont présentés pour la première fois publiquement. En 1920, les anneaux font leur première apparition sur le drapeau aux Jeux Olympiques d'Anvers.

En 1957, une légère modification est apportée sur l'entrecroisement des anneaux.

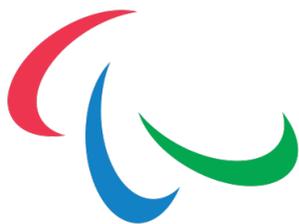
En 1986, une nouvelle version des anneaux ajoute des espaces au niveau des croisements.

En 2010, la version des anneaux revient au modèle original imaginé par Pierre de Coubertin. Les espaces au niveau des croisements sont supprimés.

2. Les agitos paralympiques

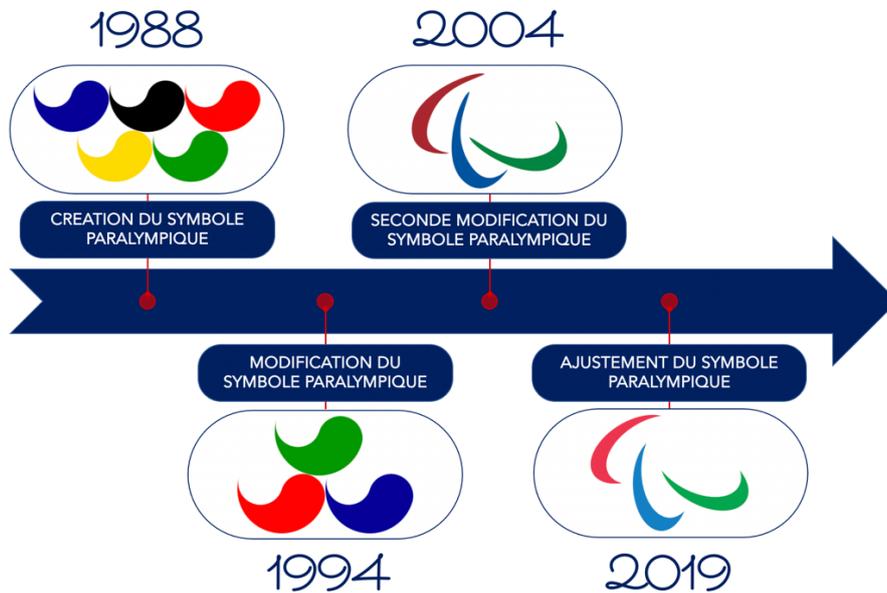
1.1. Le symbole paralympique

Le symbole des Jeux Paralympiques est composé de trois agitos : un terme latin qui signifie « Je bouge ». Les trois agitos, de couleur rouge, bleue et verte, encerclent un point central afin de symboliser le mouvement.



Avec sa forme circulaire ressemblant à un croissant, le symbole paralympique représente le rôle du Mouvement Paralympique dans le rassemblement des para-athlètes du monde entier.

1.2. L'histoire du symbole paralympique



Le premier symbole paralympique apparaît en 1988 aux Jeux Paralympiques de Séoul, en Corée du Sud. Ce premier symbole représente cinq Taegeuks : des figures qui apparaissent sur le drapeau de la Corée du Sud.

En 1994, le Comité international olympique demande au Comité international paralympique de changer son symbole, car il est trop proche des anneaux olympiques. Lors des Jeux d'Athènes en 2004, un nouveau symbole est adopté avec les agitos. En 2019, leur forme et couleurs sont modifiées.

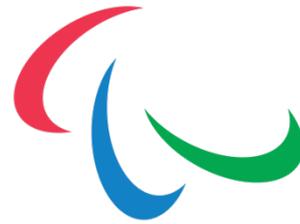
Nom : _____ Prénom : _____

**Activités**

1

Écris le nom des symboles. Et précise s'il s'agit du symbole des Jeux Olympiques ou du symbole des Jeux Paralympiques.





2

Raye dans la grille les mots suivants :

agitos, anneau, athlète, jeux, forme, mérite, symbole

Attention, ils peuvent être écrits de droite à gauche, de gauche à droite, de haut en bas, de bas en haut.

A	T	H	L	E	T	E
B	C	X	T	A	N	S
Y	U	Q	I	P	M	Y
P	S	T	A	P	E	M
I	S	W	R	J	R	B
F	O	R	M	E	I	O
N	T	B	Q	U	T	L
L	I	I	V	X	E	E
S	G	R	I	O	B	U
A	A	N	N	E	A	U

20
GÉNÉ-
RATION
24

LE CARTABLE DES JEUX

VIVRE L'HISTOIRE ET LES VALEURS
DE L'OLYMPISME ET DU PARALYMPISME



FICHES PÉDAGOGIQUES D'ACCOMPAGNEMENT



LE CARTABLE DES JEUX

VIVRE L'HISTOIRE ET LES VALEURS
DE L'OLYMPISME ET DU PARALYMPISME

CM2

FICHES PÉDAGOGIQUES D'ACCOMPAGNEMENT

SOMMAIRE

FICHE ENSEIGNANT N°1 SYMBOLES ET VALEURS DE L'OLYMPISME	4
FICHE ENSEIGNANT N°2 SYMBOLES ET VALEURS DU PARALYMPISME	9
FICHE ENSEIGNANT N°3 LES TOUT PREMIERS JEUX OLYMPIQUES	15
FICHE ENSEIGNANT N°4 L'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES	18
FICHE ENSEIGNANT N°5 QUESTION CIVIQUE : LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES	28
FICHE ENSEIGNANT N°6 QUESTION CIVIQUE : LA PARTICIPATION DES MINORITÉS VISIBLES AUX JO	36
FICHE ENSEIGNANT N°7 LE DOPAGE	43
FICHE ENSEIGNANT N°8 AUTOUR DES AFFICHES DES JO	46
FICHE ENSEIGNANT N°9 DEVELOPPEMENT DURABLE ET OLYMPISME	50

SYMBOLES ET VALEURS DE L'OLYMPISME

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC ET LE FRANÇAIS

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

La sensibilité : soi et les autres

Se sentir membre d'une collectivité ou d'un collectif.

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Parler en prenant en compte son auditoire.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.

Lire

Lire avec fluidité.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

Produire des écrits variés.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

MAXIME

Formule qui résume un principe de morale, une règle de conduite ou un jugement d'ordre général.

La maxime du Mouvement Olympique « L'important dans la vie n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel ce n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. » nous vient de Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes.

 page 5 du Repères pour éduquer

SERMENT OLYMPIQUE

Un représentant de chaque catégorie récite sa propre partie : « Au nom des athlètes » « Au nom de tous les juges » « Au nom de tous les entraîneurs et officiels ». L'athlète prononce ensuite au nom des trois catégories le serment suivant :

« Nous promettons que nous prendrons part à ces Jeux Olympiques en respectant et suivant les règles qui les régissent, et ce dans un esprit de sportivité. Nous nous engageons pour un sport sans dopage et sans tricherie. Nous le faisons pour la gloire du sport, pour l'honneur de nos équipes et dans le respect des principes fondamentaux de l'Olympisme. »

 page 21 du Repères pour éduquer

RÈGLE

Prescription, de l'ordre de la pensée ou de l'action, qui s'impose à quelqu'un dans un cas donné.

Pour être admis à participer aux Jeux Olympiques et Paralympiques, l'athlète doit respecter des règles bien établies :

Faire preuve dans sa pratique sportive d'esprit de fair-play et de non-violence.

Respecter et se conformer au Code mondial antidopage.

Respecter les règles de sélection de son sport.

Ne pas recevoir ou donner d'argent pour participer aux Jeux.

 page 21 du Repères pour éduquer

DEVISE

Brève formule qui caractérise la valeur symbolique d'une chose.

La devise olympique est empruntée au prêtre Henri Didon : « *Cilivus, Altius, Fortius* » (latin) qui signifie « Plus vite, plus haut, plus fort ».

 pages 11 et 19 du Repères pour éduquer

SYMBOLE

Signe figuratif, être animé ou chose, qui représente un concept, qui en est l'image, l'attribut, l'emblème.

Inventé en 1913 par Pierre de Coubertin, le symbole des Jeux Olympiques est constitué des cinq anneaux olympiques, dont les 6 couleurs (bleu, noir, rouge, jaune, vert et le fond blanc) se retrouvent dans les drapeaux du monde de l'époque.

 pages 11 et 19 du Repères pour éduquer

VALEUR

Mesure conventionnelle attachée à quelque chose, à un symbole, à un signe.

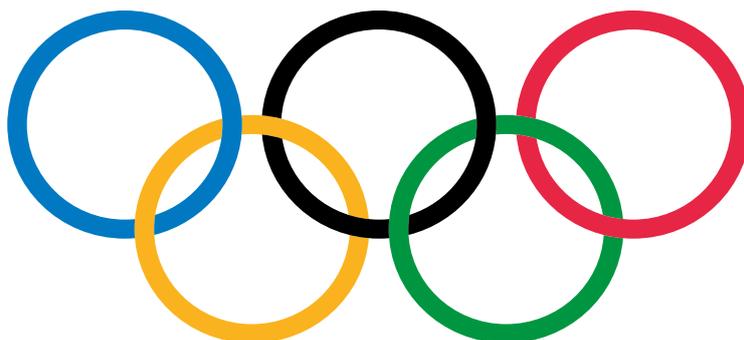
Les trois valeurs de l'olympisme sont l'excellence, l'amitié et le respect. Ces valeurs constituent la base sur laquelle le Mouvement Olympique fonde ses activités de promotion du sport, de la culture et de l'éducation en vue d'un monde meilleur. Dans l'Antiquité, déjà, les Jeux Olympiques qui étaient un hommage aux dieux visaient à promouvoir la paix, l'égalité et la tolérance.

 pages 6-7 du Repères pour éduquer

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

PRENDRE CONNAISSANCE DES SYMBOLES
ET VALEURS DE L'OLYMPISME

RELEVER DES INFORMATIONS DANS UN TEXTE ÉCRIT



MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en deux séances :

lecture du Repères pour éduquer « Histoire et valeurs de l'Olympisme » et recherches en binômes (étapes 1 et 2), puis mise en commun et synthèse (étapes 3 et 4).

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1</p> <p>Lancer l'activité avec la lecture du livret</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Support : Repères pour éduquer « Histoire et valeurs de l'olympisme »</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Annoncer le but de l'activité aux élèves : Prendre connaissance et comprendre les symboles et valeurs de l'olympisme.</p> <p>b) Lire avec les élèves le Repères pour éduquer en leur demandant au préalable de se montrer vigilants, au cours de la lecture, à tout ce qui concerne les symboles et valeurs de l'olympisme dans le texte.</p> <p>REMARQUE : Il peut être intéressant d'inciter les élèves à prendre note, au fur et à mesure de la lecture, dans leur cahier de brouillon, des numéros des pages qui renvoient à ces questions afin d'anticiper sur l'activité qui va suivre.</p> <p>c) Interroger brièvement les élèves pour savoir ce qu'ils ont compris et retenu de la lecture par rapport au thème de l'activité. Apporter, au besoin, des éclaircissements pour étayer la compréhension du texte.</p>
<p>ÉTAPE 2</p> <p>Relever les informations dans le Repères pour éduquer et compléter avec des recherches</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ÉCRIT PAR BINÔMES</p> <p>Supports : Tableau de synthèse (fiche élève) Ouvrages sur les JO, affiche « Symboles et valeurs de l'olympisme », Internet...</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Distribuer un tableau de synthèse (fiche élève) pour deux élèves et leur laisser un temps pour en prendre connaissance. Lire le tableau avec les élèves.</p> <p>b) Énoncer les modalités et la consigne de travail : <i>« Vous allez travailler par binôme. Deux binômes auront la mission de renseigner une colonne du tableau, en relevant toutes les informations contenues dans le Repères pour éduquer mais également en complétant avec des informations trouvées sur internet, dans des ouvrages mis à votre disposition, sur l'affiche fournie... Lorsque ce travail par binôme sera terminé, nous ferons une mise en commun. »</i></p> <p>c) Attribuer une recherche à chaque binôme (deux binômes travaillant sur la même recherche) et lancer le travail.</p> <p>REMARQUE : Certaines recherches sont plus aisées que d'autres. La recherche « serments », par exemple, ne pose pas de réelle difficulté. On pourra attendre des élèves qu'ils recopient les énoncés de la page 18 du Repères pour éduquer et qu'ils cherchent la définition du mot « serment » dans le dictionnaire. En revanche, la recherche « Devise olympique » peut être plus complexe à traiter car elle demande de relever des informations dans le Repères pour éduquer, de chercher la définition du mot « devise » par exemple, mais également d'effectuer une recherche sur Henri Didon. La distribution des recherches peut donc constituer un élément de différenciation.</p>

FICHE ENSEIGNANT N°1
SYMBOLES ET VALEURS DE L'OLYMPISME

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 3</p> <p>Mettre en commun</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Support : Tableau de synthèse (affiche collective)</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Afficher le tableau de synthèse (affiche collective) au tableau et faire rappeler par les élèves le but de l'activité proposée.</p> <p>b) Appeler successivement au tableau pour rendre compte de leur travail les deux binômes ayant travaillé sur la même recherche ; les recherches de l'un enrichissant celles de l'autre. Compléter le tableau de synthèse collectif au fur et à mesure avec les informations apportées par les deux binômes.</p> <p>c) Procéder ainsi pour tous les binômes.</p>
<p>ÉTAPE 4</p> <p>Synthétiser les connaissances acquises</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Laisser quelques minutes aux élèves pour relire toutes les informations portées dans le tableau de synthèse collectif.</p> <p>b) Conclure en quelques mots sur les valeurs véhiculées par le sport en général.</p>

PROLONGEMENTS

OUVRIR L'ÉCHANGE SUR LE COMITÉ D'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

En présentant l'emblème des Jeux de Paris 2024 construit autour de 3 symboles :

la médaille d'or, la flamme et le visage de Marianne, qui porte les valeurs de la République.

Pour la première fois de l'histoire, il s'agit d'un emblème commun aux Jeux Olympiques et Paralympiques.



En 2024, en accueillant la flamme olympique à Paris, la France montrera son visage au monde entier. Ce visage, c'est le vôtre, c'est celui des femmes et des hommes mobilisés, des sportifs venus des quatre coins du globe pour se dépasser, des valeurs olympiques.

EXTRAIT DE LA COMMUNICATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, EMMANUEL MACRON, LE 21 OCTOBRE 2019

TABLEAU DE SYNTHÈSE

	INFORMATIONS RELEVÉES DANS LE REPÈRES POUR ÉDUIQUER (AVEC MENTION DES NUMÉROS DE PAGE)	INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES (AFFICHES, DICTIONNAIRES, RECHERCHES INTERNET...)
LA MAXIME DU MOUVEMENT OLYMPIQUE
LA DEUISE OLYMPIQUE
LES VALEURS DE L'OLYMPISME
LES SYMBOLES OLYMPIQUES
LES RÈGLES DES JEUX OLYMPIQUES
LES SERMENTS

SYMBOLES ET VALEURS DU PARALYMPISME

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC, LE FRANÇAIS ET L'HISTOIRE

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Parler en prenant en compte son auditoire.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Lire

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

DOMAINE : HISTOIRE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions.

Comprendre un document

Comprendre le sens général d'un document.
Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

Coopérer et mutualiser

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

C'est à un anglais, le neurologue Sir Ludwig Guttmann de l'hôpital de Stoke Mandeville près de Londres, que l'on attribue la paternité des Jeux Paralympiques.

En effet, peu après la seconde guerre mondiale, en 1948, alors que les Jeux Olympiques battent leur plein dans la capitale anglaise, ce médecin décide d'organiser des « Jeux mondiaux » pour des athlètes se déplaçant en chaise roulante, atteints de lésions de la moelle épinière. Les épreuves se déroulent sur le terrain de l'hôpital, pour divertir et inciter les vétérans à faire de l'exercice physique. Cette initiative donne le coup d'envoi des Jeux Paralympiques qui, à partir des Jeux Paralympiques d'été de Séoul en 1988, sont organisés tous les quatre ans dans la même ville et à la suite des Jeux Olympiques.

À l'origine le nom paralympique faisait référence aux mots « paraplégique » et « olympique ». Aujourd'hui, les Jeux Paralympiques réunissant des athlètes handicapés physiques, visuels ou mentaux, le mot « paralympique » est plutôt défini comme la contraction du préfixe para, qui signifie « à côté de », et du mot « olympique ». Les Jeux Paralympiques sont

ainsi solidaires des Jeux Olympiques dans le temps, le lieu et la philosophie. Pour que la compétition soit équitable, les athlètes sont regroupés par catégories selon leur handicap. Exclut temporairement des Jeux Paralympiques en 2004 et 2008 pour des problèmes de classification de handicap et des cas de fausse déficience intellectuelle, les sportifs handicapés mentaux ont été réintégrés dans les compétitions officielles et participent aux Jeux Paralympiques en athlétisme, natation et tennis de table. Les sportifs sourds et malentendants bénéficient, quant à eux, de jeux spécifiques organisés tous les 4 ans avec une année de décalage sur les Jeux paralympiques, les Deaflympics.

À Rio, en 2016, 159 nations étaient représentées par quelques 4300 athlètes ; 23 sports Paralympiques étaient au programme. Lors de ces XV^{es} Jeux Paralympiques d'été, la France s'est classée au 12^e rang avec 28 médailles au total dont 9 médailles d'or (en judo 52 kg, athlétisme T43/44, tennis de table classe 1 et 1-2, tennis et escrime en fauteuil, voile 2.4mR), 5 d'argent et 14 de bronze.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES SUR LES JEUX PARALYMPIQUES
ANALYSER ET SYNTHÉTISER DIFFÉRENTS TYPES DE DOCUMENTS

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en deux séances :

l'analyse des documents en groupes (étapes 1 et 2), puis mise en commun et synthèse (étapes 3 et 4).

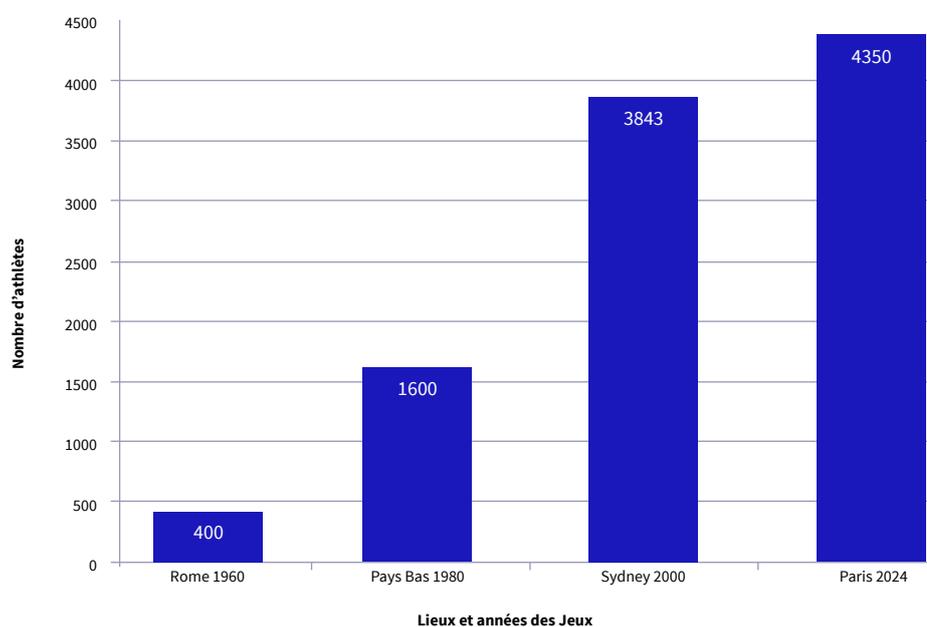
ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>5 à 10 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Expliquer les modalités de travail et l'objectif de l'activité aux élèves Par groupe, analyser des documents autour du thème des Jeux Paralympiques pour en comprendre l'esprit et l'évolution depuis leur création.</p> <p>b) Énoncer et écrire au tableau la question à laquelle chaque groupe devra répondre grâce aux documents de son corpus et rendre compte lors de la mise en commun : « <i>Que peut-on dire des Jeux Paralympiques ?</i> »</p>
<p>ÉTAPE 2 Analyser les documents</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>TRAVAIL DE GROUPES</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Constituer 8 groupes de travail de 3 à 4 élèves autour des 4 corpus de documents ; chaque corpus étant analysé par 2 groupes.</p> <p>REMARQUE : Choisir un corpus adapté à chaque groupe ; le corpus de documents n°3 étant plus complexe à analyser que le corpus n°2, lui-même plus difficile que le n°1.</p> <p>b) Dans chaque groupe, attribuer les rôles de rapporteur et de secrétaire.</p> <p>c) Lancer l'activité : les élèves observent individuellement les documents puis échangent au sein de leur groupe pour les comprendre et répondre à la question posée à l'étape 1.</p>
<p>ÉTAPE 3 Mettre en commun</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Appeler les deux groupes ayant exploité le premier corpus. Les faire intervenir successivement pour rendre compte de leur travail et de la réponse élaborée à la question posée lors de l'étape 1. Procéder ainsi pour tous les groupes.</p> <p>La phase de mise en commun, construite autour des exposés successifs, mène progressivement les élèves à appréhender l'esprit des Jeux Paralympiques ainsi que leur évolution.</p>
<p>ÉTAPE 4 Synthétiser les connaissances acquises</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Matériel : Cahier-mémoire</p>	<p>a) Résumer oralement avec les élèves en reprenant l'essentiel des exposés : « <i>Que pouvons-nous retenir des Jeux Paralympiques ?</i> »</p> <p>b) Élaborer une trace écrite collective, puis inviter les élèves à la recopier dans leur cahier-mémoire.</p>

CORPUS DE DOCUMENT N°1

DOCUMENT 1

ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES ATHLÈTES AUX JEUX PARALYMPIQUES D'ÉTÉ

Histogramme établi à partir des statistiques du CIP.



DOCUMENT 2

DÉLÉGATION FRANÇAISE AUX JEUX PARALYMPIQUES 1964



DOCUMENT 2

 pages 18-19 du Repères pour éduquer

LE SAVAIS-TU ?

À l'origine, le nom paralympique réunissait les mots « paraplégique » et « olympique ». Mais les Jeux Paralympiques réunissent aujourd'hui des athlètes aux différents handicaps physiques, visuels et mentaux. On définit donc désormais

le mot paralympique comme la combinaison du préfixe d'origine grec « para », qui signifie « à côté de », « parallèle », et d'olympique.

Les Jeux Paralympiques sont ainsi solidaires des Jeux Olympiques.

CORPUS DE DOCUMENT N°2

DOCUMENT 1

SYMBOLES DES JEUX PARALYMPIQUES

1^{er} symbole :
de 1988 à 1994



2^e symbole :
de 1994 à 2004



3^e symbole :
de 2006 à 2018



Symbole actuel :
depuis 2019



DOCUMENT 2

**ÉPREUVE DU MARATHON EN FAUTEUIL (T54)
AUX JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES, LE 9 SEPTEMBRE 2012**



© Olivier Epron

DOCUMENT 3

 pages 18-19 du Repères pour éduquer

SAMIRA : Les Jeux Paralympiques sont exactement comme les Jeux Olympiques ?

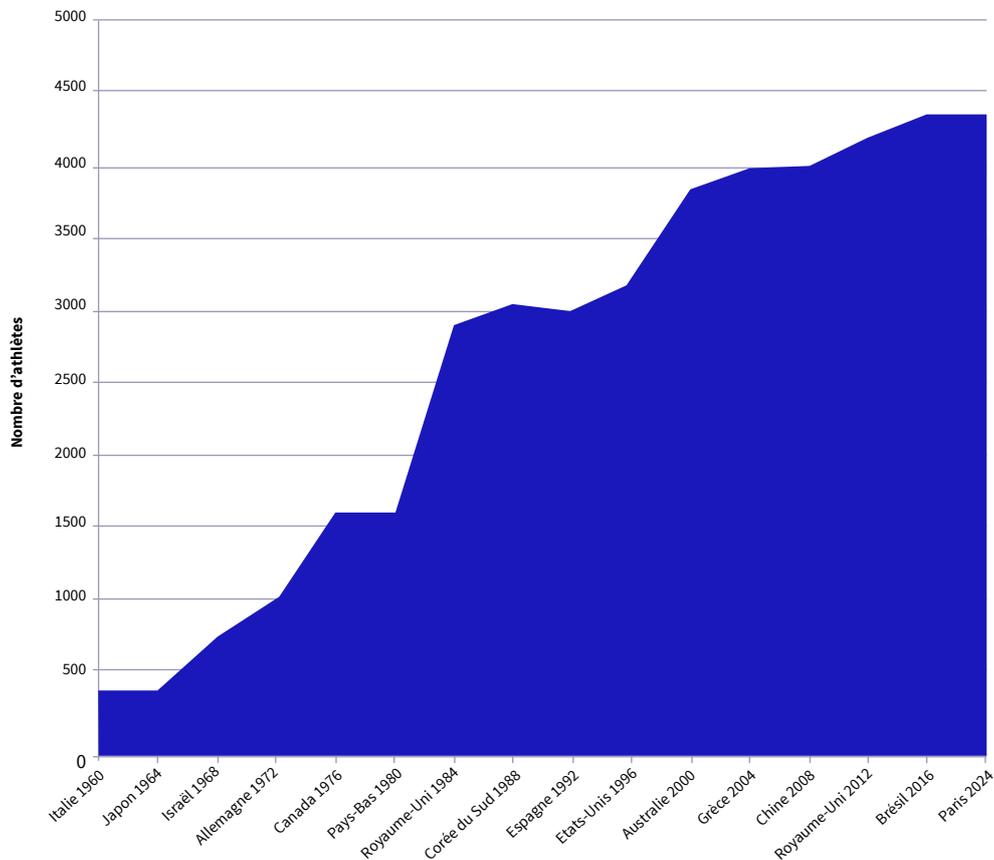
LE PROFESSEUR D'E.P.S. : Dans l'esprit bien sûr, mais les Jeux Paralympiques ont aussi leurs propres valeurs.

Le courage d'abord. Celui de réaliser ce qui pourrait paraître improbable à d'autres. La détermination, qui les pousse à se dépasser. L'égalité entre tous, que l'on soit en situation de handicap ou non. Et enfin l'inspiration, car les émotions que l'on ressent à admirer les exploits des athlètes paralympiques ne peuvent que nous inspirer.

CORPUS DE DOCUMENT N°3

DOCUMENT 1

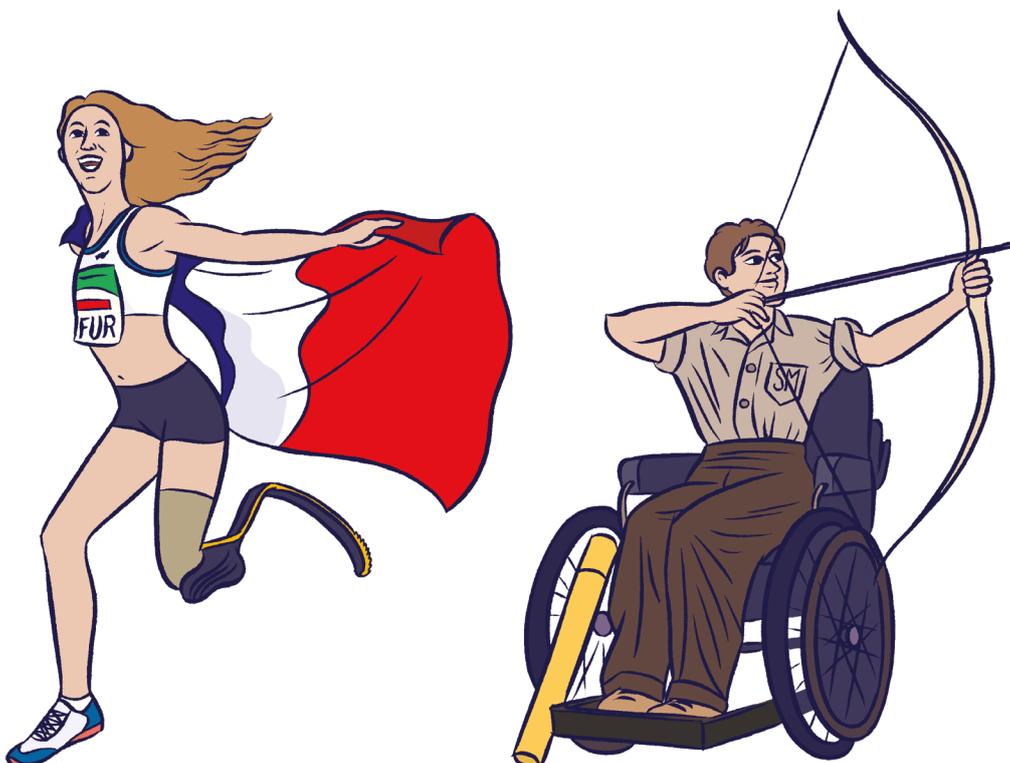
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ATHLÈTES AUX JEUX PARALYMPIQUES D'ÉTÉ



Pays et dates des jeux Paralympiques
Graphique établi à partir des statistiques du CIP.

DOCUMENT 2

ILLUSTRATIONS D'ATHLÈTES PARALYMPIQUES



 page 16-17 du Repères pour éduquer

DOCUMENT 3

DÉFINITIONS

Jeux Paralympiques :

À l'image des Jeux Olympiques, les Jeux Paralympiques réunissent des athlètes handicapés physiques ou mentaux de tous pays pour des épreuves paralympiques. Organisés par le Comité International Paralympique, ils ont lieu tous les 4 ans à la suite des Jeux Olympiques.

Parasport :

« Ensemble de sports pratiqués par des personnes en situation d'handicap physique et/ou visuel. Le plus souvent un parasport est un sport déjà existant qui a été adapté à ces personnes. Cependant, certains sports ont été créés spécialement pour eux (ex : le goalball qui est un sport de ballon pratiqué par des sportifs déficients visuels et qui fait partie des sports paralympiques). »

Parasport adapté :

« Ensemble de sports pratiqués par des personnes en situation de handicap mental ou psychique. Le plus souvent un parasport adapté est un sport déjà existant qui a été adapté à ces personnes. »

Définition du CPSF

LES TOUT PREMIERS JEUX OLYMPIQUES

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC LE FRANÇAIS ET L'HISTOIRE

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Lire

Lire avec fluidité.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Écrire

Écrire avec un clavier rapidement et efficacement.

Produire des écrits variés.

Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.

Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.

DOMAINE : HISTOIRE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.

Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

Les tout premiers Jeux Olympiques naissent en l'an 776 avant Jésus-Christ. Ils tirent leur nom du lieu où ils sont organisés, Olympie, l'un des plus grands sanctuaires dédié à Zeus et à Héra, à l'ouest du Péloponnèse. Ainsi, les Jeux Olympiques sont à leur origine étroitement liés au culte du roi des dieux. Organisés tous les quatre ans, ils se déroulent en moyenne pendant cinq jours, en été, concernent uniquement les citoyens (hommes libres) grecs, et suivent un calendrier ritualisé qui demeure inchangé jusqu'à la fin du IV^e siècle après J.C.

Le 1^{er} jour de ce programme olympique étant essentiellement consacré aux manifestations religieuses (processions, prières, sacrifices), ce n'est que le 2^e jour que les épreuves sportives commencent. La course de char, organisée dans l'hippodrome, donne le coup d'envoi, suivie des courses de chevaux et du pentathlon. Chaque vainqueur d'épreuve est récompensé immédiatement après la compétition : à l'annonce de son nom, un juge lui remet une feuille de palme et lui noue des rubans rouges autour de la tête et des mains en signe de victoire. Les acclamations des quelques 40 000 spectateurs venus de tout le monde grec accompagnent cette cérémonie. Le 3^e jour offre une parenthèse aux athlètes.

D'abord marqué par une procession et un banquet dans la maison des magistrats auxquels sont conviés les juges, les prêtres, les ambassadeurs et les athlètes, ce 3^e jour propose des épreuves sportives adaptées aux athlètes de 12 à 18 ans. Lors des deux derniers jours, différentes épreuves sportives se succèdent : pugilat, pancras, javelot... les Jeux s'achevant par une course de 400 mètres accomplie par des guerriers en armes.

Une cérémonie officielle clôt les Jeux Olympiques dans le majestueux temple de Zeus. Les noms du vainqueur olympique, de son père et de sa cité sont proclamés haut et fort avant que ce héros sportif soit couronné d'un rameau d'olivier. Symbole de l'unité culturelle des cités grecques, les Jeux Olympiques sont accompagnés d'une trêve militaire. Solennellement proclamée lors de l'annonce de la tenue des Jeux, elle commence avant les Jeux et s'achève après pour permettre aux athlètes et aux spectateurs de rejoindre le lieu des Jeux en toute sécurité.

En outre, les Jeux Olympiques occupent une véritable fonction politique, offrant l'occasion de négociations diplomatiques et permettant aux orateurs de renom de bénéficier d'un public large et diversifié pour développer leurs thèmes politiques.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

PRODUIRE, SEUL, UN ÉCRIT COURT, ORGANISÉ ET COHÉRENT, RESPECTANT LES RÉGULARITÉS ORTHOGRAPHIQUES ÉTUDIÉES AU COURS DU CYCLE

S'APPROPRIER LES CARACTÉRISTIQUES D'UN TYPE DE TEXTE : LE TEXTE EXPLICATIF

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être subdivisée en trois temps forts nécessitant chacun une ou plusieurs séances :

Écriture et révisions (étapes 1 et 2), mise en forme du texte (étape 3), lecture des textes à la classe (étape 4).

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES				
<p>ÉTAPE 1</p> <p>Lancer l'activité</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF PUIS INDIVIDUEL</p> <p>Support : Repères pour éduquer « Histoire et valeurs de l'olympisme » Pages 6 - 7</p>	<p>a) Annoncer le but de l'activité aux élèves : Produire un écrit court de type explicatif (documentaire) sur les tout premiers Jeux Olympiques.</p> <p>b) Lire avec les élèves les pages 6 et 7 du Repères pour éduquer.</p> <p>c) Inviter les élèves à caractériser le type de texte : Il s'agit d'un texte narratif, un récit fictionnel, imaginaire, présentant un dialogue entre un professeur d'E.P.S. et ses élèves. Cependant, on peut relever des éléments réalistes, historiques, que l'on rencontre dans les écrits explicatifs.</p> <p>REMARQUE : Il peut être utile de (re)définir avec les élèves les caractéristiques d'un texte narratif et d'un texte explicatif :</p> <table border="1"> <tbody> <tr> <td>TEXTE NARRATIF</td> <td>Finalité : raconter Indices : temps passés, présence de personnages, verbes d'action...</td> </tr> <tr> <td>TEXTE EXPLICATIF</td> <td>Finalité : renseigner, expliquer Indices : présent de vérité générale, connecteurs logiques d'ordre, absence d'indices de la personne...</td> </tr> </tbody> </table> <p>d) Demander aux élèves, oralement, de relever tous les éléments réalistes du passage. Les noter sous forme de liste au tableau. Puis questionner brièvement les élèves : « À qui sont attribués ces passages ? Sous quelle forme, autre que les répliques, les éléments réalistes sont-ils présentés ? »</p>	TEXTE NARRATIF	Finalité : raconter Indices : temps passés, présence de personnages, verbes d'action...	TEXTE EXPLICATIF	Finalité : renseigner, expliquer Indices : présent de vérité générale, connecteurs logiques d'ordre, absence d'indices de la personne...
TEXTE NARRATIF	Finalité : raconter Indices : temps passés, présence de personnages, verbes d'action...					
TEXTE EXPLICATIF	Finalité : renseigner, expliquer Indices : présent de vérité générale, connecteurs logiques d'ordre, absence d'indices de la personne...					

FICHE ENSEIGNANT N°3
LES TOUT PREMIERS JEUX OLYMPIQUES

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 2</p> <p>Ecrire... et réécrire</p>  <p>Autant de fois que nécessaire (20 à 30 minutes)</p>	<p>ÉCRIT INDIVIDUEL</p> <p>Supports : Ouvrages sur les JO, Internet...</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Énoncer la consigne d'écriture : « <i>Vous allez écrire individuellement un texte explicatif, un documentaire, sur les tout premiers Jeux Olympiques. Pour cela, vous allez utiliser les éléments du Repères pour éduquer et les enrichir de vos recherches.</i> »</p> <p>b) Lancer l'écriture et accompagner les élèves rappeler la consigne, redire les caractéristiques du texte explicatif, cibler des points à améliorer (orthographe, morphologie, syntaxe...), inviter à enrichir le texte avec des éléments nouveaux issus de recherches...</p> <p>REMARQUE : Proposer aux élèves de réviser leur texte autant de fois que nécessaire pour parvenir à un texte partageable.</p>
<p>ÉTAPE 3</p> <p>Mettre en forme son écrit</p>  <p>30 à 40 minutes</p>	<p>ÉCRIT INDIVIDUEL</p> <p>Supports : Traitement de texte Internet</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Inviter les élèves à recourir à un traitement de texte pour mettre en forme leur écrit.</p> <p>b) Proposer aux élèves d'enrichir leur écrit d'images prélevées sur Internet et illustrant le propos.</p>
<p>ÉTAPE 4</p> <p>Mettre en commun</p>  <p>5 à 10 minutes par élève</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Matériel : Écrits mis en forme</p>	<p>a) Inciter les élèves à lire leur texte à la classe.</p> <p>REMARQUE : Cette lecture à voix haute peut être réalisée par l'auteur ou par un pair.</p> <p>b) Relever oralement avec les élèves les ressemblances et les différences entre les textes produits en réponse à une même consigne.</p>

L'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC LE FRANÇAIS ET L'HISTOIRE

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Parler en prenant en compte son auditoire.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.

Lire

Lire avec fluidité.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

Produire des écrits variés.

DOMAINE : HISTOIRE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.

Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.

Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Utiliser des documents donnant à voir une représentation du temps (dont les frises chronologiques), à différentes échelles, et le lexique relatif au découpage du temps et suscitant la mise en perspective des faits.

Comprendre un document

Comprendre le sens général d'un document.

Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

Savoir que le document exprime un point de vue, identifier et questionner le sens implicite d'un document.

Coopérer et mutualiser

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.

Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

Depuis leur création, l'histoire des Jeux Olympiques suit le cours de la grande Histoire.

D'anecdotes en événements majeurs, les Jeux Olympiques modernes sont marqués par leur époque et le lieu qui les accueille. Reflet de leur temps, ils portent en leur sein les valeurs, les espoirs, les enthousiasmes mais également les cicatrices et les combats des sociétés et du monde.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

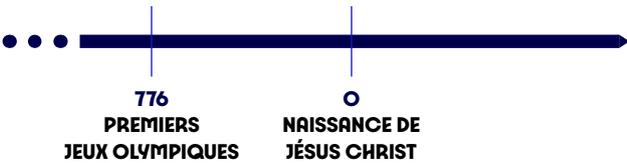
PRENDRE CONNAISSANCE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE L'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

PRÉLEVER DES INFORMATIONS DANS DES DOCUMENTS DIVERS ET VARIÉS ET EN RENDRE COMPTE

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en deux séances :

l'analyse des documents en groupes (étapes 1 et 2), puis mise en commun et synthèse (étapes 3 et 4).

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Annoncer le but de l'activité aux élèves Construire collectivement une frise chronologique présentant les événements marquants de l'histoire des Jeux Olympiques.</p> <p>b) Définir avec les élèves ce qu'est une frise chronologique.</p> <p>c) Dessiner une frise chronologique simple au tableau. Placer la naissance de Jésus Christ ainsi qu'une première date de l'histoire des JO : -776 date des premiers JO (cf. Fiche 2)</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>REMARQUE : il peut être intéressant que les élèves puissent se référer à une frise chronologique dans la classe pour restituer les grandes périodes de l'Histoire.</p> <p>d) Présenter les modalités de travail choisies pour mener à bien l'activité : Travail de groupes pour l'étude des documents puis élaboration collective de la frise chronologique à partir des exposés successifs des groupes.</p> <p>e) Énoncer et écrire au tableau les questions auxquelles chaque groupe devra répondre sur son corpus et rendre compte lors de la mise en commun :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De quel événement s'agit-il ? Le décrire succinctement - À quelle période de l'Histoire a lieu cet événement ?

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 2 Analyser les documents</p>  <p>30 à 40 minutes</p>	<p>TRAVAIL DE GROUPES</p> <p>Supports : Corpus de documents Ouvrages sur les JO Internet...</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Répartir les élèves en groupes de travail.</p> <p>b) Demander à chaque groupe d'attribuer les rôles de secrétaire (celui qui prend des notes) et de rapporteur (celui qui prend la parole lors de la mise en commun).</p> <p>c) Distribuer les corpus de documents et lancer le travail de groupes : « Vous commencez par observer les documents individuellement puis vous échangez au sein du groupe pour les comprendre et répondre aux questions. »</p> <p>REMARQUE : Choisir un corpus adapté à chaque groupe de travail et proposer aux groupes qui travaillent plus rapidement de chercher des informations complémentaires dans les ouvrages disponibles en classe et/ou sur Internet.</p>
<p>ÉTAPE 3 Mettre en commun</p>  <p>5 à 10 minutes par groupe</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Appeler le rapporteur de chaque groupe à exposer le fruit du travail de son groupe à la classe.</p> <p>b) À la fin de chaque exposé, compléter la frise chronologique en demandant à la classe ce que l'on retient de l'exposé du groupe.</p> <p>c) Procéder ainsi pour tous les groupes.</p>
<p>ÉTAPE 4 Synthétiser</p>  <p>5 à 10 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>La phase de synthèse est une lecture commentée de la frise chronologique construite à partir des exposés de groupe. Elle répond à la question : Quels sont les événements marquants de l'histoire des JO ?</p>

PROLONGEMENTS

Les fiches 4, 5 et 6 traitant de questions civiques constituent autant de prolongements à cette activité. La frise chronologique des événements marquants de l'histoire des Jeux Olympiques commencée dans cette fiche gagnera à être complétée au fur et à mesure des activités proposées aux élèves.

CORPUS DE DOCUMENTS N°1

DOCUMENT 1

EN 393, INTERDICTION DES JEUX OLYMPIQUES

Pendant près de 1000 ans, le monde grec puis romain se retrouve tous les quatre ans à Olympie pour célébrer le roi des dieux, Zeus, à travers les Jeux Olympiques. Mais en 393, l'Empereur romain Théodose I^{er} interdit la pratique des cultes païens et par conséquent la tenue des Jeux Olympiques. Ils sont donc abandonnés. La nature reprend ses droits à Olympie, qui devient une cité agricole puis se retrouve finalement ensevelie.

La mémoire des Jeux ne s'efface pourtant pas et grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité ils renaîtront de leurs cendres plusieurs siècles plus tard.

DOCUMENT 2

 pages 10-11 du Repères pour éduquer

SAMIRA : Les Jeux Olympiques ont donc toujours continué jusqu'à aujourd'hui ?

LE PROFESSEUR D'E.P.S. : Non, ils ont été interdits en 393 après Jésus-Christ par l'empereur romain et chrétien Théodose Ier car considérés comme païens et donc donnés en l'honneur d'une religion qui célébrait plusieurs dieux.

DOCUMENT 3



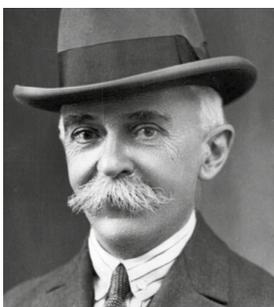
IV^e siècle, l'Empereur romain Théodose I^{er} fait du christianisme la religion officielle de l'Empire romain.

Silique, pièce de monnaie, à l'effigie de Théodose I^{er} (347-395), empereur romain, IV^e siècle après J.-C.

© Roger-Viollet

CORPUS DE DOCUMENTS N°2

DOCUMENT 1



Pierre de Coubertin est un historien et pédagogue français (1863-1937) qui participe activement au développement du sport en France et œuvre pour l'introduction du sport à l'école. En 1894, il parvient à relancer les Jeux Olympiques et fonde le Comité International Olympique (CIO), dont il est le président de 1896 à 1925.

© Roger-Viollet

DOCUMENT 2

 page 10-11 du Repères pour éduquer

NAMI : Quand ont-ils été rétablis alors ?

Intervient timidement la jeune fille.

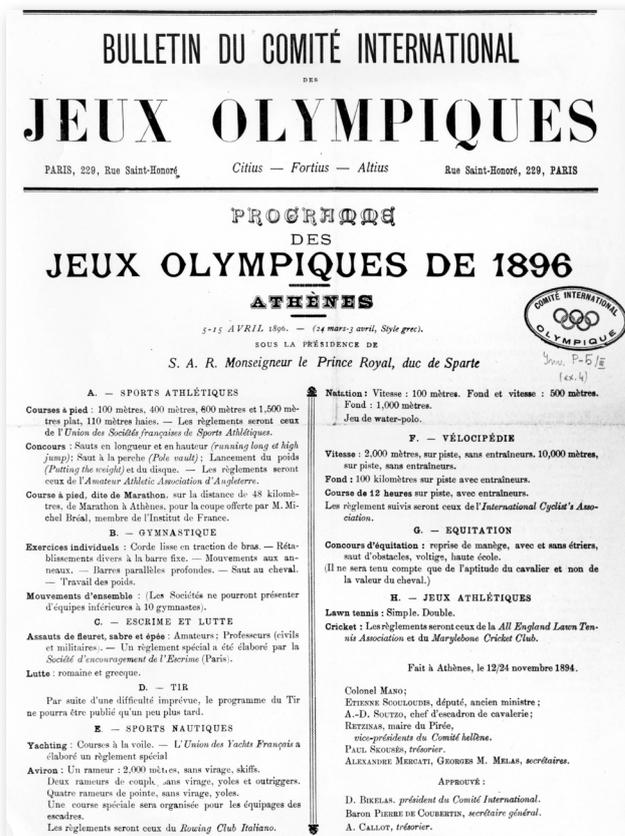
LE PROFESSEUR D'E.P.S. : C'est un soir d'hiver 1892 que Pierre de Coubertin annonce, à Paris, son projet de rétablir les Jeux. Mais il faudra attendre encore deux ans. Jusqu'en juin 1894 précisément pour que, devant 2 000 personnes rassemblées à la faculté de la Sorbonne, le projet du baron de Coubertin soit définitivement adopté. Les Jeux Olympiques modernes sont nés !

LE PROFESSEUR D'E.P.S. : C'était un éducateur, mais aussi un grand sportif, qui est né à Paris en 1863 et décédé en 1937. C'est aussi à lui que l'on doit le drapeau olympique et ses cinq anneaux, inventés en 1913 et dont les 6 couleurs se retrouvent dans les drapeaux du monde de l'époque. Ainsi que la devise olympique, empruntée à son ami prêtre Henri Didon : « *Citius, Altius, Fortius* », qui signifie « Plus vite, plus haut, plus fort ».

THÉO : Et je parie que c'est en Grèce qu'ont eu lieu ces Jeux !

LE PROFESSEUR D'E.P.S. : Pari gagné. C'est en 1896 que se tiennent les premiers Jeux Olympiques modernes, à Athènes. 14 pays et 7 sports sont alors représentés.

DOCUMENT 3



1896, premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne

Programme pour les Jeux Olympiques d'été de 1896 à Athènes (Grèce).

© Roger-Viollet

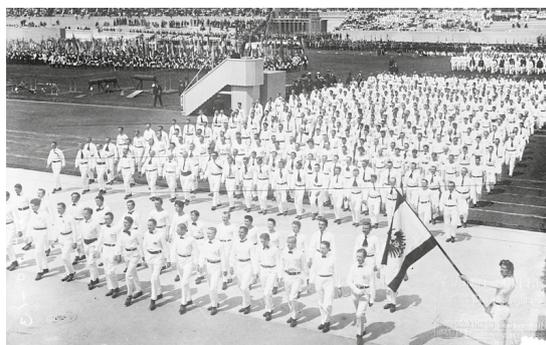
CORPUS DE DOCUMENTS N°3

DOCUMENT 1



1914-1918 : Première Guerre mondiale

En 1916, en pleine Première Guerre mondiale, les Jeux Olympiques qui devaient avoir lieu à Berlin sont annulés. Droits réservés.



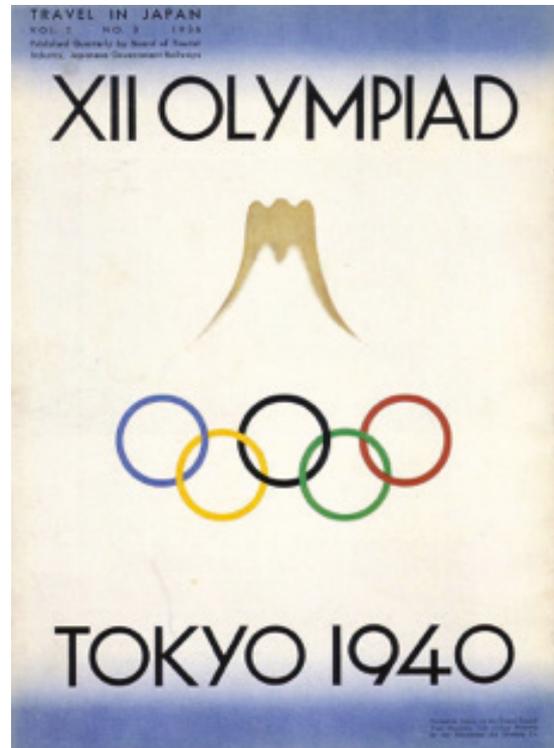
Inauguration du stade olympique de Berlin le 8 juin 1913 qui devait devant être dédié aux Jeux de 1916.

© Library of Congress

DOCUMENT 2

En 1940, les Jeux Olympiques doivent avoir lieu au Japon, à Tokyo. Ils sont annulés en raison du conflit militaire qui oppose la Chine et le Japon et qui dure de 1937 à 1945.

Les Jeux sont alors reprogrammés en Finlande, à Helsinki. Cependant la seconde Guerre mondiale éclate et la Finlande finit par renoncer à organiser les Jeux après avoir été attaquée par l'Union soviétique. Les Jeux Olympiques d'été de 1940 sont définitivement annulés.



DOCUMENT 3



La Seconde Guerre mondiale ébranle l'Europe entre 1940 et 1945.

Les Jeux Olympiques de 1944, prévus à Londres, sont annulés.

CORPUS DE DOCUMENTS N°4

DOCUMENT 1



Le drapeau olympique est imaginé par Pierre de Coubertin en 1914. Si le nombre d'anneaux correspond aux 5 continents, les couleurs ont été choisies car elles se retrouvent dans tous les drapeaux du monde. C'est en 1920, aux Jeux Olympiques d'Anvers, qu'il flotte pour la première fois dans un stade olympique.

DOCUMENT 2

 page 21 du Repères pour éduquer

Serment Olympique

«Au nom des athlètes.»

«Au nom de tous les juges.»

«Au nom de tous les entraîneurs et officiels.»

«Nous promettons que nous prendrons part à ces Jeux Olympiques en respectant et suivant les règles qui les régissent, et ce dans un esprit de sportivité.

Nous nous engageons pour un sport sans dopage et sans tricherie.

Nous le faisons pour la gloire du sport, pour l'honneur de nos équipes

et dans le respect des principes fondamentaux de l'Olympisme.»

CORPUS DE DOCUMENTS N°5

DOCUMENT 1

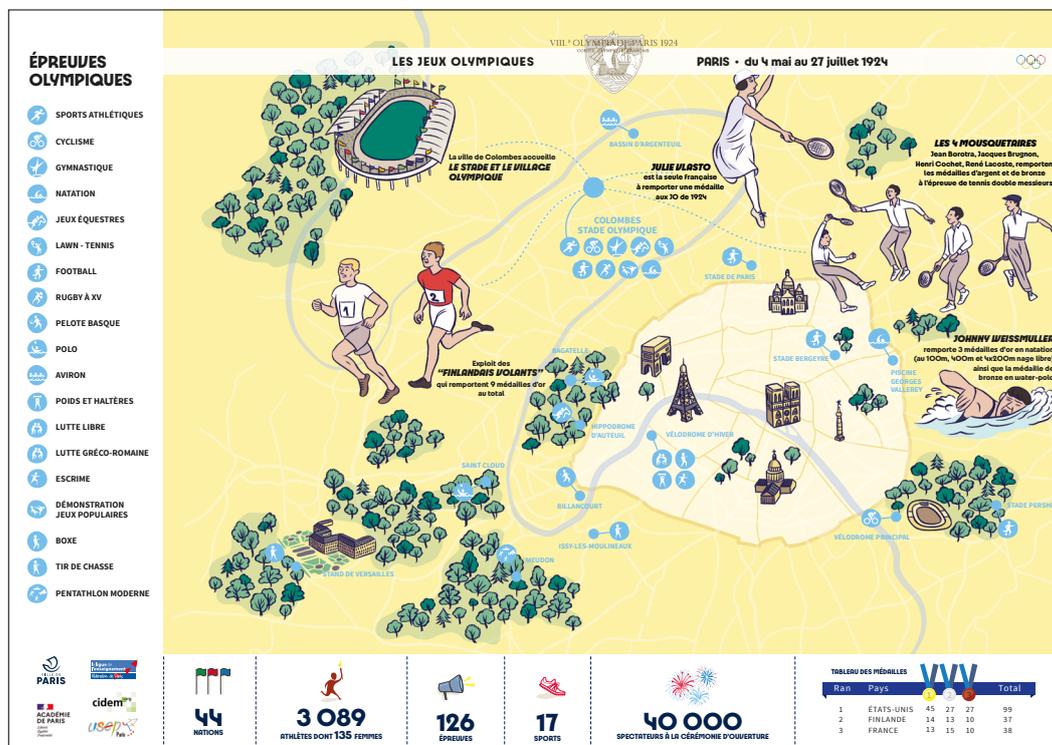
 pages 12-13 du Repères pour éduquer

LE SAVAIS-TU ?

Les Jeux Olympiques modernes ne concernent d'abord que les sports d'été. Devant la popularité grandissante des sports d'hiver, Pierre de Coubertin et les membres du Comité International Olympique créent en 1924, l'année des Jeux Olympiques d'été de Paris, de créer les Jeux Olympiques d'hiver.

Ils se tiennent pour la première fois en France, à Chamonix. Jusqu'en 1992, les deux événements cohabitent au cours de la même année, avant d'être décalés tous les deux ans.

DOCUMENT 2



CORPUS DE DOCUMENTS N°6

DOCUMENT 1



C'est en 1928, pour l'ouverture des Jeux Olympiques d'été à Amsterdam, aux Pays-Bas, que la flamme olympique est allumée pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques modernes.

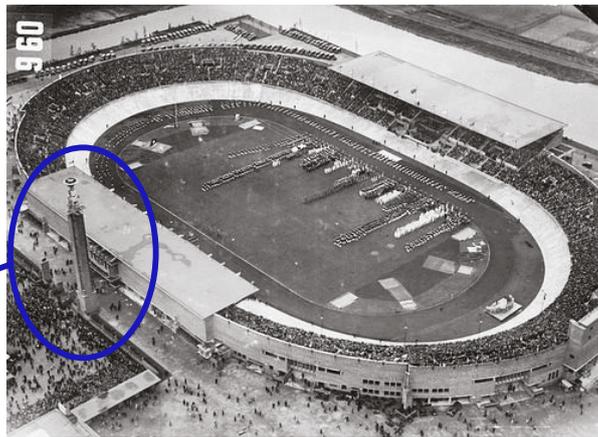
© Roger -Viollet

DOCUMENT 2

 page 10 du Repères pour éduquer



Vasque où fut allumée la première flamme olympique de toute l'Histoire le 28 juillet 1928.



Stade d'Amsterdam lors du défilé des nations en 1928

© Nationaal Archief

DOCUMENT 3

 pages 10-11 du Repères pour éduquer



Dans l'Antiquité, une flamme était présente à Olympie sur l'autel de la déesse Héra, sœur et épouse de Zeus. Elle était aussi portée par les athlètes lors d'une course appelée course aux flambeaux.

La flamme Olympique qui réapparaît en 1928 à Amsterdam et le premier relais de flamme mis en place à l'occasion des Jeux de Berlin en 1936 symboliseraient le lien entre les Jeux Olympiques modernes et les Jeux antiques.

CORPUS DE DOCUMENTS N°7

DOCUMENT 1

Extrait vidéo de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Berlin en 1936 :
<https://www.youtube.com/watch?v=scaMG6nlaO8>

DOCUMENT 2

En 1936, les Jeux Olympiques sont organisés en Allemagne, à Berlin. La cérémonie d'ouverture est présidée par le chancelier Adolf Hitler, dirigeant politique, fondateur du nazisme. Ces Jeux, retransmis sur grands écrans dans Berlin, sont un véritable outil de propagande pour le pouvoir nazi.

Plus de 4000 athlètes sont présents et 49 nations sont représentées. Cependant, en signe de protestation contre ce régime totalitaire, certains pays envoient une délégation réduite et des athlètes juifs boycottent ces Jeux. La France quant à elle décide de participer.

DOCUMENT 3



Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 1936. Le prince Humbert de Savoie (futur Humbert II d'Italie), Adolf Hitler et Henri de Baillet-Latour. Berlin (Allemagne), 1^{er} août 1936.

© Ullstein Bild/Roger-Viollet

QUESTION CIVIQUE : LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC, LE FRANÇAIS ET L'HISTOIRE

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Parler en prenant en compte son auditoire.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Lire

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

DOMAINE : HISTOIRE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Raisonnement, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions.

Comprendre un document

Comprendre le sens général d'un document.
Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

Coopérer et mutualiser

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

Malgré les réticences de Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques modernes, les femmes participent pour la première fois aux JO à Paris, en 1900, quatre ans après leur première édition à Athènes.

Lors de cette édition des Jeux, seules 22 femmes sur un total de près de 1000 athlètes concourent, soit environ 2% d'athlètes féminines.

Depuis, la participation féminine aux Jeux Olympiques a fortement augmenté puisque les femmes représentaient environ 45% des athlètes aux Jeux Olympiques en 2016 à Rio. Notons que ce n'est qu'en 2012, lors des Jeux Olympiques qui se déroulèrent à Londres, que les femmes purent participer à toutes les épreuves !

Si en 1900 les femmes ne peuvent alors accéder qu'à 5 sports, le CIO n'a cessé d'œuvrer pour ajouter de nouveaux sports et disciplines féminins au programme olympique. Ainsi, depuis 1991, chaque sport souhaitant être inclus doit obligatoirement comporter des épreuves féminines. Le CIO est très engagé pour l'égalité des sexes

dans le sport. Ainsi, la Charte olympique 2015 mentionne que « le rôle du CIO est d'encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport, à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes. »

Aujourd'hui, même si les femmes représentent près de la moitié des athlètes présents aux Jeux Olympiques, la situation est préoccupante. Alors que le XX^e siècle a marqué la conquête de l'olympisme par les femmes, le début du XXI^e siècle voit apparaître le refus et/ou la participation des femmes sous conditions de certains pays, ce qui interroge à nouveau la place des femmes aux Jeux Olympiques et plus largement dans le sport.

Face à ce risque de repli, cette question de l'égalité Femmes/Hommes constitue plus que jamais un objectif prioritaire pour le CIO et pour Paris 2024. Il a ainsi décidé que Paris 2024 devrait être les 1^{er} Jeux de l'histoire où la parité sera être totalement respectée en veillant à accueillir autant d'athlètes femmes et hommes.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION
DES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES

ANALYSER ET SYNTHÉTISER DIFFÉRENTS TYPES DE DOCUMENTS

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en deux séances :

l'analyse des documents en groupes (étapes 1 et 2), puis mise en commun et synthèse (étapes 3 et 4).

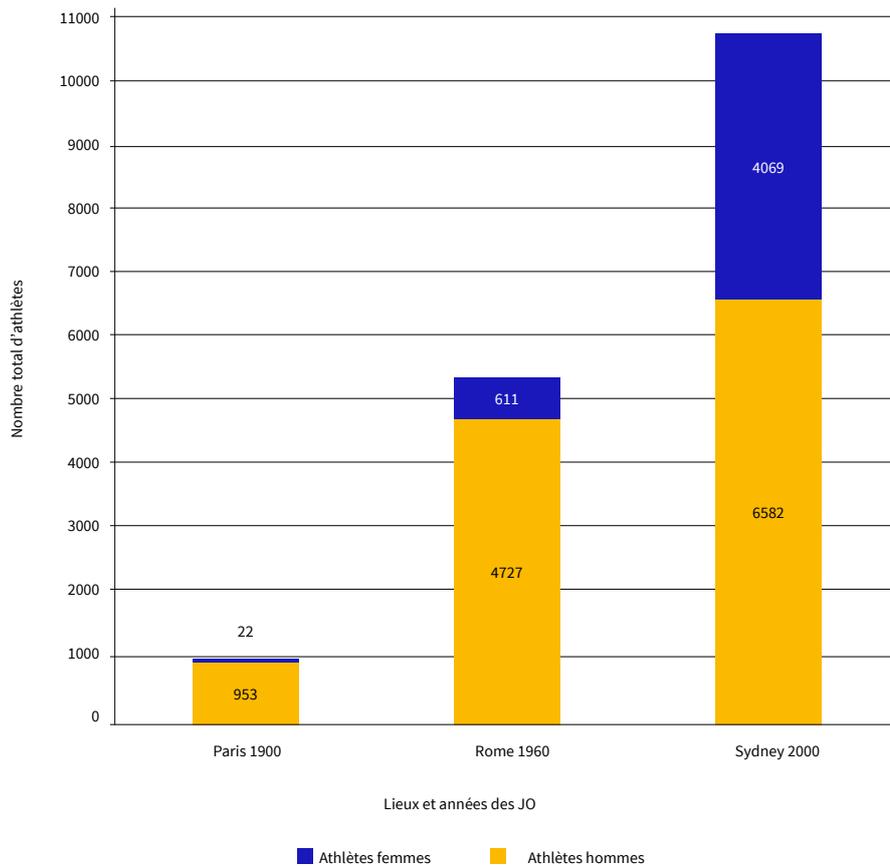
ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>5 à 10 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Expliquer les modalités de travail et l'objectif de l'activité aux élèves Par groupe, analyser des documents autour du thème de la participation des femmes aux JO pour en comprendre l'évolution.</p> <p>b) Énoncer et écrire au tableau la question à laquelle chaque groupe devra répondre grâce aux documents de son corpus et rendre compte lors de la mise en commun : « <i>Que peut-on dire de la participation des femmes aux Jeux Olympiques depuis leur création ?</i> ».</p>
<p>ÉTAPE 2 Analyser les documents</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>TRAVAIL DE GROUPES</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Constituer 8 groupes de travail de 3 à 4 élèves autour des 4 corpus de documents ; chaque corpus étant analysé par 2 groupes.</p> <p>REMARQUE : Choisir un corpus adapté à chaque groupe ; le corpus de documents n°4 étant plus complexe à analyser que le corpus n°3, lui-même plus difficile que le n°2 et le n°1.</p> <p>b) Dans chaque groupe, attribuer les rôles de rapporteur et de secrétaire.</p> <p>c) Lancer l'activité : les élèves observent individuellement les documents puis échangent au sein de leur groupe pour les comprendre et répondre à la question posée à l'étape 1.</p>
<p>ÉTAPE 3 Mettre en commun</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Appeler les deux groupes ayant exploité le premier corpus. Les faire intervenir successivement pour rendre compte de leur travail et de la réponse élaborée à la question posée lors de l'étape 1. Procéder ainsi pour tous les groupes. La phase de mise en commun, construite autour des exposés successifs, mène progressivement les élèves à appréhender l'évolution de la participation des femmes aux Jeux Olympiques.</p>
<p>ÉTAPE 4 Synthétiser les connaissances acquises</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Matériel : Cahier-mémoire</p>	<p>a) Résumer oralement avec les élèves en reprenant l'essentiel des exposés : « <i>Que pouvons-nous retenir de la participation des femmes aux JO ?</i> »</p> <p>b) Élaborer une trace écrite collective, puis inviter les élèves à la recopier dans leur cahier-mémoire.</p>

CORPUS DE DOCUMENT N°1

DOCUMENT 1

LA PARTICIPATION DES FEMMES COMPARÉE À CELLE DES HOMMES AUX JO

Histogramme établi à partir des statistiques du CIO.



DOCUMENT 2



Jeux Olympique de 1928. Ethel Smith (à gauche) et Bobbie Rosenfeld (deuxième à partir de la gauche), demi-finale de l'épreuve du 100 m femmes.

© Library and Archives Canada

DOCUMENT 3



Suzanne Lenglen et Julie Vlasto en 1926 © BNF

Julie Vlasto (1903-1985) est une joueuse de tennis française qui s'est illustrée dans les années 1920. En 1924, elle a notamment remporté le Roland-Garros en simple dames et décroché une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Paris.

Suzanne Lenglen (1899-1938)

Surnommée « La Divine », la joueuse française possède un palmarès exceptionnel. Elle remporte notamment six fois les internationaux de France, six fois Wimbledon et elle gagne la médaille d'or olympique du simple dame au Jeux d'Anvers de 1920.

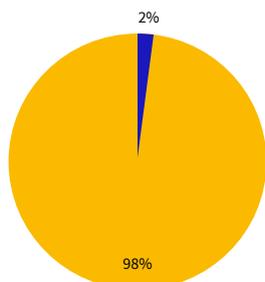
 pages 12-13 du Repères pour éduquer

Le professeur d'E.P.S. : Oui, et c'est Alice Milliat, dont votre école porte le nom, qui va faire évoluer les choses en militant pour que les femmes puissent participer à toutes les épreuves olympiques.

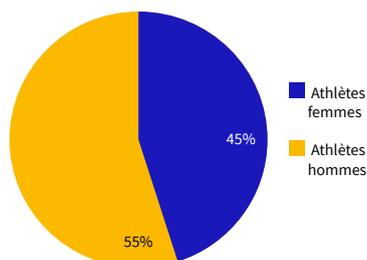
CORPUS DE DOCUMENT N°2

DOCUMENT 1

JEUX OLYMPIQUES DE PARIS, EN 1990



JEUX OLYMPIQUES DE RIO, EN 2016



Graphique établi à partir des statistiques du CIO

DOCUMENT 2

PHOTOGRAPHIES DE FEMMES PARTICIPANT AUX ÉPREUVES DE TIR À L'ARC AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1908 À LONDRES.



Droits réservés. Getty Images
Crédit : Topical Press Agency / Intermittent
Utilisation non commerciale



Lottie Dod,
vice-championne
olympique de tir
à l'arc en 1908

© Les Sports Modernes,
septembre 1908

Droits réservés.

DOCUMENT 3



L'épreuve du 400 mètres haies est introduite lors des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. C'est une femme marocaine qui remporte la médaille d'or: Nawal el Moutawakel. Par la suite, cette athlète devient entraîneur d'athlétisme puis, en 1995, membre de la Fédération internationale d'athlétisme. En 1997, elle participe au gouvernement du roi du Maroc Hassan II en tant que secrétaire d'État pour la Jeunesse et les Sports et occupe des fonctions importantes au sein du Comité International Olympique. En 2007, elle est nommée ministre de la Jeunesse et des Sports au Maroc. Nawal el Moutawakel représente la femme marocaine moderne, émancipée grâce au sport et assumant des fonctions politiques de premier ordre.

© Fred «Thelmo» Lelong

DOCUMENT 4



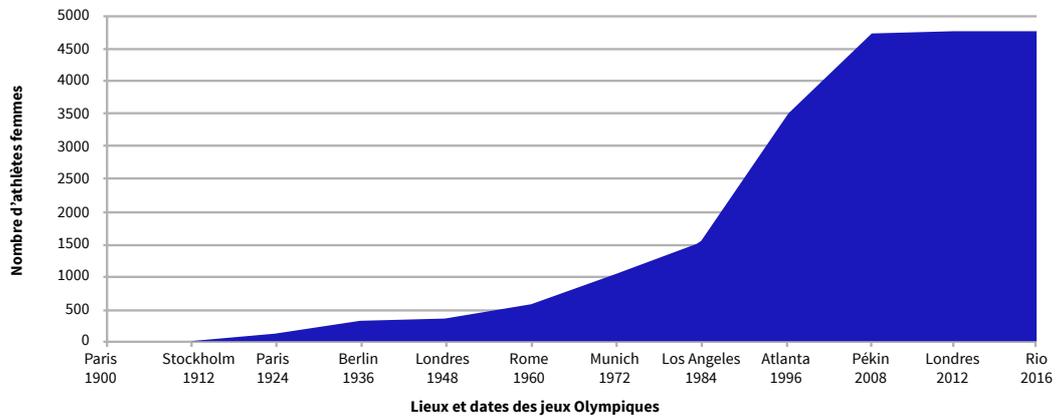
Zahra Nemati, iranienne, para-archère fut présente à la fois aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques de Rio en 2016

Ceinture noire de taekwondo, elle se blesse à la colonne vertébrale en 2004 lors d'un tragique accident de la route. Deux ans plus tard, Zahra Nemati découvre le tir à l'arc et va rapidement prouver que son handicap n'est pas une barrière. A force d'entraînement, elle remporte l'or aux Jeux Paralympiques en 2012, devenant ainsi la première Iranienne à remporter une médaille d'or lors de Jeux Olympiques ou Paralympiques. En plus de se qualifier en 2016 pour les deux compétitions, elle sera désignée porte-drapeau de l'Iran.

Cérémonie d'ouverture de Jeux de Rio en 2016
© Mohammad Hassanzadeh / Tasnimnews

DOCUMENT 5

EVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Graphique établi à partir des statistiques du CIO.

DOCUMENT 6



Charlotte Cooper (1870-1966), joueuse de tennis anglaise, première femme à remporter le titre olympique à Paris en 1900.

© TopFoto/Roger-Viollet

DOCUMENT 7

Pierre de Coubertin (1863-1937), fondateur des Jeux Olympiques modernes, s'est longtemps opposé à la participation des femmes aux épreuves Olympiques comme en témoignent ces quelques citations* :

« Quant à la participation des femmes aux Jeux, j'y demeure hostile. C'est contre mon gré qu'elles ont été admises à un nombre grandissant d'épreuves. » (Bulletin du CIO, 1928) ;

« Je continue [...] à penser que le contact de l'athlétisme féminin est mauvais et que cet athlétisme devrait être exclu du programme olympique. » (Extrait d'un discours prononcé par Pierre de Coubertin, 1934) ;

« Le seul véritable héros olympique, je l'ai dit, c'est l'adulte mâle individuel. Par conséquent, ni femmes, ni sports d'équipes. » (Le Journal, 1936)

* Citations extraites d'un article « Pierre de Coubertin et le sport féminin » de La Revue Olympique écrit par Yves-Pierre Boulongne, Professeur honoraire de l'Université de Paris - Val de Marne.



CORPUS DE DOCUMENT N°3

DOCUMENT 1

Lieux, années	Nombre total d'athlètes	Athlètes femmes
Paris, 1900	975	22
Stockholm, 1912	2 359	48
Paris, 1924	2 954	135
Berlin, 1936	4 066	328
Londres, 1948	4 104	390
Rome, 1960	5 338	611
Munich, 1972	7 134	1 059
Los Angeles, 1984	6 829	1 566
Atlanta, 1996	10 318	3 512
Pékin, 2008	11 028	4 746

DOCUMENT 2



Wilma Glodean Rudolph (1940-1994) était une athlète américaine. Surnommée la gazelle noire, elle obtint trois médailles d'or en athlétisme aux Jeux Olympiques de 1960 à Rome sur 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres. Elle a également été en possession de records du monde dans cette discipline.

© Nationaal Archief



Marie-José Perec après sa victoire sur 400 mètres lors des Jeux Olympiques de 1996.

© sd_ukrm

DOCUMENT 3

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES

« La question de l'admission des femmes aux Jeux Olympiques n'est pas réglée. Elle ne saurait l'être dans le sens négatif par le motif que l'Antiquité l'avait ainsi résolue ; elle ne l'est pas davantage dans le sens affirmatif du fait que des concurrentes féminines ont été acceptées pour la natation et le tennis en 1908 et 1912. (...) »

On le voit donc, la discussion demeure ouverte. (...) [L'affaire] se solutionnera tout naturellement lors de ce Congrès de Paris qui donnera aux Olympiades leur physionomie définitive. Dans quel sens ? Nous n'avons pas la qualité pour le prévoir mais nous ne craignons pas, quant à nous, de prendre parti du côté négatif. Nous estimons que les Jeux Olympiques doivent être réservés aux hommes. (...) Peut-on consentir aux femmes l'accès de toutes les épreuves olympiques ? Non ?... alors pourquoi leur en permettre quelques-unes et leur interdire les autres ?

Et surtout sur quoi se baser pour établir la frontière entre épreuves permises et épreuves défendues ? Il n'y a pas que des joueuses de tennis et des nageuses. Il y a aussi des escrimeuses, il y a des cavalières et, en Amérique, il y a eu des rameuses.

Demain, il y aura peut-être des coureuses ou même des footballeuses ? De tels sports pratiqués par des femmes constitueraient-ils donc un spectacle recommandable devant les foules qu'assemble une Olympiade ? Nous ne pensons pas qu'on puisse le prétendre. »

Extrait de La Revue olympique N° 79, juillet 1912.

QUESTION CIVIQUE : LA PARTICIPATION DES MINORITÉS VISIBLES AUX JO

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC, LE FRANÇAIS ET L'HISTOIRE

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Comprendre les principes et les valeurs de la République française et des sociétés démocratiques.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Parler en prenant en compte son auditoire.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Lire

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

DOMAINE : HISTOIRE

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

Poser des questions, se poser des questions.

Comprendre un document

Comprendre le sens général d'un document.
Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question.

Coopérer et mutualiser

Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.
Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

La première participation d'Africains noirs aux Jeux Olympiques tiendrait du hasard...

En effet, aux JO de 1904 à Saint-Louis, aux États-Unis, deux Sud-Africains participent au marathon. Venus aux États-Unis pour faire de la figuration et ainsi gagner leur vie, ils s'illustrent en finissant aux 9^e et 12^e places du marathon, surpassant largement le Sud-Africain blanc en lice à leurs côtés !

Ces deux Sud-Africains restent dans l'Histoire comme les premiers Africains noirs ayant participé à des Jeux Olympiques modernes. Il faudra cependant attendre 1960 pour qu'un athlète d'Afrique noire remporte la victoire au marathon olympique.

Depuis les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne organisés à Athènes en 1896, le CIO s'attache à adapter sa vision des Jeux aux changements sociaux, économiques, politiques et techniques qui se produisent dans le monde.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION
DES MINORITÉS AUX JEUX OLYMPIQUES

ANALYSER ET SYNTHÉTISER DIFFÉRENTS TYPES DE DOCUMENTS

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en deux séances :

l'analyse des documents en groupes (étapes 1 et 2), puis mise en commun et synthèse (étapes 3 et 4).

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>5 à 10 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Expliquer les modalités de travail et l'objectif de l'activité aux élèves Par groupe, analyser des documents autour du thème de la participation des minorités aux Jeux Olympiques pour en comprendre l'évolution.</p> <p>b) Énoncer et écrire au tableau la question à laquelle chaque groupe devra répondre grâce aux documents de son corpus et rendre compte lors de la mise en commun : « <i>Que peut-on dire de la participation des minorités aux Jeux Olympiques depuis leur création ?</i> »</p>
<p>ÉTAPE 2 Analyser les documents</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>TRAVAIL DE GROUPES</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Constituer 8 groupes de travail de 3 à 4 élèves autour des 4 corpus de documents ; chaque corpus étant analysé par 2 groupes.</p> <p>REMARQUE : Choisir un corpus adapté à chaque groupe ; le corpus de documents n°4 étant plus complexe à analyser que le corpus n°3, lui-même plus difficile que le n°2 et le n°1.</p> <p>b) Dans chaque groupe, attribuer les rôles de rapporteur et de secrétaire.</p> <p>c) Lancer l'activité : les élèves observent individuellement les documents puis échangent au sein de leur groupe pour les comprendre et répondre à la question posée à l'étape 1.</p>
<p>ÉTAPE 3 Mettre en commun</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Supports : Corpus de documents</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Appeler les deux groupes ayant exploité le premier corpus. Les faire intervenir successivement pour rendre compte de leur travail et de la réponse élaborée à la question posée lors de l'étape 1. Procéder ainsi pour tous les groupes. La phase de mise en commun, construite autour des exposés successifs, mène progressivement les élèves à appréhender l'évolution de la participation des minorités aux Jeux Olympiques.</p>
<p>ÉTAPE 4 Synthétiser les connaissances acquises</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Matériel : Cahier-mémoire</p>	<p>a) Résumer oralement avec les élèves en reprenant l'essentiel des exposés : « <i>Que pouvons-nous retenir de la participation des minorités aux JO ?</i> »</p> <p>b) Élaborer une trace écrite collective, puis inviter les élèves à la recopier dans leur cahier-mémoire.</p>

CORPUS DE DOCUMENT N°1

DOCUMENT 1

« Sur la piste il n'y a ni noir ni blanc ; il y a que des rapides et des lents. »

Réplique extraite du film *La couleur de la victoire*, sorti en février 2016



DOCUMENT 2



Jesse Owens est un athlète américain considéré comme le premier sportif noir de renommée internationale.

En 1935, il entre dans l'histoire du sport en battant cinq records du monde en athlétisme !

Il devient une véritable légende sportive après ses exploits aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin.

Jesse Owens (1913-1980) lors des Jeux Olympiques de Berlin (Allemagne), août 1936.

© Ullstein Bild/Roger-Viollet

 pages 14-15 du Repères pour éduquer

Théo : Les Jeux Olympiques ?

Le professeur d'E.P.S. : Non Théo, les Olympiades populaires. Mais un athlète noir américain, Jesse Owens participe à ces Jeux Olympiques de Berlin. Ce descendant d'esclaves va y remporter quatre médailles d'Or, pour le 100 mètres, le 200 mètres, le saut en longueur et le 4x100 mètres. Celui que l'on surnomme « La perle noire » devient ainsi le héros des Jeux. Vous imaginez à quel point Hitler était furieux.

CORPUS DE DOCUMENT N°2

DOCUMENT 1



À PROPOS DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DE 1968 AU MEXIQUE...

Les 19^e Jeux Olympiques d'été eurent lieu en 1968 à Mexico, au Mexique. Ces Jeux furent fortement marqués par des événements politiques graves.

En effet, juste avant l'ouverture des Jeux Olympiques, la police et l'armée mexicaine se rendirent coupables d'un massacre au cours duquel des étudiants furent tués. Les Jeux Olympiques eurent quand même lieu mais de nombreux gestes de protestation furent exécutés contre la ségrégation raciale en vigueur aux États-Unis.

DOCUMENT 2



Jesse Owens participant à la course de 200 mètres aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936.

© Underwood Archives/The Image Works/Roger-Viollet

DOCUMENT 3

DÉFINITIONS

Discriminer :

Faire une différence entre une personne ou un groupe de personnes et les autres personnes ou groupes en le/la traitant plus mal.

Xénophobie :

Peur de ce qui est étranger.

Racisme :

Ensemble de théories selon lesquelles il existe des « races » dans l'espèce humaine et une hiérarchie entre elles. Le racisme implique le rejet de l'autre en raison de sa différence.

Définitions extraites de l'ouvrage Enseignement moral et civique cycle 3, Séverine Fix, Nathan, 2015

CORPUS DE DOCUMENT N°3

DOCUMENT 1



Le Trophée Jesse-Owens a été créé en 1981 en hommage à l'un des plus grands sprinters de l'histoire sportive : Jesse Owens.

C'est la plus haute récompense décernée chaque année par la fédération d'athlétisme américaine.

DOCUMENT 2



SYNOPSIS DU FILM :

Dans les années 30, Jesse Owens, jeune Afro-Américain issu du milieu populaire, se prépare à concourir aux Jeux d'été de 1936 à Berlin. Cependant, alors qu'Owens lutte dans sa vie personnelle contre le racisme ambiant, les États-Unis ne sont pas encore certains de participer à ces Jeux, organisés en Allemagne nazie. Le débat est vif entre le président du Comité Olympique Jeremiah Mahoney et le grand industriel Avery Brundage. Pourtant, la détermination de Jesse à se lancer dans la compétition est intacte...

DOCUMENT 3

QUAND OLYMPISME RIMAIT AVEC RACISME

Le Préambule de la Charte olympique proclame que :

« Toute forme de discrimination à l'égard d'un pays ou d'une personne fondée sur des considérations de race, de religion, de politique, de sexe ou autres est incompatible avec l'appartenance au Mouvement olympique. »

De fait, les Jeux Olympiques constituent aujourd'hui le plus formidable rassemblement international, où chacun se côtoie, se mesure, se respecte, sans discrimination aucune. Ce ne fut pas toujours le cas...

En effet, il y a plus d'un siècle, les Jeux de Saint Louis, en 1904, furent l'occasion pour l'Amérique ségrégationniste de prouver la « supériorité » de la race blanche et, pour les tenants du « racisme scientifique », de démontrer la réalité de leurs hypothèses. Ainsi, les 12 et 13 août 1904 fut organisé dans le cadre des Jeux CNOSF : Anthropological Day, une honteuse manifestation qui servit à tester, devant des scientifiques et des professeurs, les qualités athlétiques des races jugées « inférieures ». Indiens d'Amérique, Aïnous du Japon, Pygmées, Patagons d'Argentine, Moros et Igorots des Philippines, Cocopas du Mexique, Turcs, Syriens... furent inscrits d'autorité pour participer à ces « compétitions ».

Il faut noter toutefois que cette initiative voulue par les organisateurs des Jeux était déjà très critiquée par la majorité des représentants des instances olympiques.

CORPUS DE DOCUMENT N°4

DOCUMENT 1



Bande annonce du film « La couleur de la victoire »

Sorti en février 2016.

DOCUMENT 2

LE POING LEVÉ DES SYMPATHISANTS BLACK PANTHERS

Sur le podium du 200 mètres des Jeux Olympiques de 1968 à Mexico, les athlètes afro-américains Tommie Smith et John Carlos protestent contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

Ils portent sur leur veste l'inscription « Olympic project for human rights » (Projet olympique pour les droits humains) et ont enlevé leur paire de basket ne montrant que des chaussettes noires, pour rappeler que les afro-américains n'ont pas les moyens de s'offrir les mêmes chaussures de sport que les autres athlètes. Ils baissent la tête et pointent leur poing ganté de noir vers le ciel pendant l'hymne américain.

Ce geste symbolique est interprété comme la marque de leur soutien au mouvement politique afro-américain des Black Panthers.

Le président du Comité International Olympique juge ce geste scandaleux et demande leur exclusion des JO. Ils seront par la suite exclus à vie des Jeux Olympiques.

Quelques jours plus tard, les athlètes américains Lee Evans, Larry James et Ronald Freeman montent sur le podium en portant le béret noir des Black Panthers pour dénoncer le racisme dans leur pays. Ils ne sont pas exclus.

Photographie de Tommie Smith et John Carlos, le poing levé, 1968 : <http://urlz.fr/4LWZ>

DOCUMENT 3

LE RECORD DE 1936 D'UNE ATHLÈTE JUIVE ENFIN RECONNU

Gretel Bergmann aura attendu 73 ans pour que son record de saut en hauteur soit reconnu. Le 30 juin 1936, cette athlète de 22 ans avait franchi 1 mètre 60, établissant un nouveau record d'Allemagne.

Mais la fédération sportive du Reich avait refusé de reconnaître ce record et avait privé la championne des Jeux Olympiques de Berlin parce qu'elle était juive. Ironie du sort, c'est une Hongroise juive qui avait gagné l'épreuve en effaçant la même hauteur que le record de Gretel Bergmann.

La fédération allemande d'athlétisme a finalement reconnu la performance de l'athlète, âgée alors de 95 ans. « C'est moralement un geste important et un acte de justice qui devraient lui faire plaisir », a déclaré le président d'honneur de la fédération, Theo Rous. [...] Après la promulgation des lois anti-juives en 1933, elle avait été interdite d'entraînement et d'études et s'était exilée en Grande-Bretagne. Elle avait été cependant contrainte par les nazis à revenir en Allemagne afin de prouver au monde, inquiet de la politique raciale allemande, que des athlètes juifs participeraient bien aux Jeux Olympiques de 1936, organisés à Berlin.

Gretel Bergmann avait été finalement remplacée aux JO par une concurrente, Dora Ratjen, qui s'avéra être un homme. [...]

Depuis 1937, année où elle a remporté le titre de championne américaine de saut en hauteur, elle vit aux États-Unis avec son mari, sous le nom de Margaret Lambert. « Pendant des décennies, elle a refusé tout contact avec l'Allemagne, mais au début des années 1980, les gens de son ancienne fédération avaient réussi à prendre contact avec elle », a expliqué Theo Rous.

A la suite de cela, la [fédération allemande d'athlétisme] lui avait envoyé « une lettre et une médaille » en souvenir de l'injustice sportive dont elle fut victime. Puis elle fut l'invitée d'honneur du Comité Olympique allemand aux JO d'Atlanta en 1996.

LE DOPAGE

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC ET LE FRANÇAIS

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres

Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.

Le jugement : penser par soi-même et avec les autres

Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Parler en prenant en compte son auditoire.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

Le dopage est la pratique consistant pour un sportif à utiliser des substances ou des méthodes interdites pour améliorer ses capacités physiques ou mentales. Phénomène d'ampleur internationale, le dopage, qui existe depuis l'Antiquité, touche tous les sports et les sportifs de tout âge et de tout niveau.

Les Jeux paralympiques n'échappent pas non plus au dopage. En 2016, les 4300 athlètes paralympiques des Jeux de Rio ont été contrôlés par une commission anti-dopage.

Depuis 1965, et la première définition légale du dopage en France, différentes lois se sont succédées : la loi Bambuck de 1989 puis la loi Buffet de 1999 offrent une définition plus complète du dopage et engagent la lutte contre cette pratique. Les mesures préventives

et répressives prévues par la loi de 1999 servent à protéger le sportif et à lui garantir une pratique saine. Dans cette optique, un numéro vert « Écoute Dopage » et un site internet www.ledopage.fr sont mis en place. Cette même année, l'agence Mondiale Antidopage (AMA) est créée.

La dernière loi relative à la lutte contre le dopage et à la protection de la santé des sportifs date de 2006. Elle se donne pour objectif la protection sanitaire de l'ensemble des sportifs.

Un nouveau « Plan de Prévention du dopage et des conduites dopantes dans les activités physiques et sportives 2019-2024 » a été lancé en mars 2019 par la Ministre des sports (synthèse consultable sur le site <http://www.sports.gouv.fr/>)



Une brochure *SPORT / SANTE Tous concernés par le dopage* éditée par l'Institut de Recherche, du Bien être, de la Médecine et du Sport santé (IRBMS) du Nord Pas de Calais « peut servir de support pédagogique à ceux qui ont le devoir d'informer, de sensibiliser, de prévenir les risques du dopage, ainsi que d'agir sur la représentation parfois erronée que peuvent avoir parfois les plus jeunes de ces pratiques. »

<http://www.irbms.com/download/documents/brochure-preventiondopage-sport-sante-2008.pdf>

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

COMPRENDRE CE QU'EST LE DOPAGE
PARTICIPER À UN DÉBAT

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

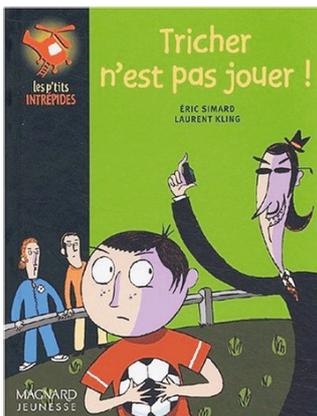
ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Mettre à jour les représentations des élèves</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Demander aux élèves de dire ce qu'ils savent du dopage et prendre note au tableau des idées énoncées.</p> <p>b) Annoncer le déroulement de l'activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> le visionnage de la vidéo de l'AFP, deux fois : 1^{er} visionnage pour prendre connaissance de la vidéo, 2nd visionnage pour recueillir des informations qui alimenteront l'échange. le débat autour de la question du dopage.
<p>ÉTAPE 2 Recueillir des données sur le dopage</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>INDIVIDUEL Supports : Vidéo de l'AFP (1 min 45) https://www.youtube.com/watch?v=2hu4nr-JY0hA Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Lancer le 1^{er} visionnage avec pour seule consigne d'écouter et de regarder la vidéo avec attention. REMARQUE : Ce visionnage peut être accompagné d'une prise de note des élèves dans leur cahier de brouillon.</p> <p>b) Proposer aux élèves quelques questions ciblées pour favoriser l'attention des élèves et permettre le recueil des nombreuses données apportées par la vidéo.</p> <p><i>Pourquoi le dopage est-il apparu ?</i> <i>Depuis quand le dopage est-il utilisé ?</i> <i>Qui l'utilisaient ?</i> <i>Dans l'Antiquité, de quel dopage s'agissait-il ?</i> <i>Quels sont les effets recherchés par le dopage ?</i> <i>À partir de quand une politique antidopage apparaît-elle ?</i> <i>Pour quelles raisons ?</i> <i>Qui définit les règles et les pratiques de la lutte contre le dopage ?</i> <i>Comment ?</i> <i>Qu'a-t-elle créé ?</i> <i>Quelles variables biologiques sont régulièrement mesurées chez les athlètes de nos jours ?</i> <i>Comment les usages de produits illicites se révèlent-ils ?</i></p> <p>REMARQUE : Il peut être intéressant de répartir les questions entre les élèves.</p> <p>c) Lancer le 2nd visionnage. REMARQUE : Il est envisageable de faire des pauses pendant le visionnage afin que les élèves puissent prendre quelques notes pour répondre aux questions posées.</p> <p>d) Revenir sur les représentations des élèves (Étape 1) et les confronter aux données de la vidéo pour aboutir à formaliser quelques connaissances sur le dopage et ainsi pouvoir passer à l'étape suivante.</p>

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 3 Mettre en place un débat autour de la question du dopage</p>  <p>25 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF puis INDIVIDUEL</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Énoncer la question sur laquelle va reposer l'échange : « Le dopage est-il compatible avec les valeurs de l'olympisme ? »</p> <p>b) Laisser quelques minutes aux élèves pour réfléchir individuellement à la question et prendre quelques notes dans leur cahier de brouillon.</p> <p>c) Guider le débat par un questionnement approprié :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment expliquer que des sportifs se dopent alors qu'ils connaissent les effets sur leur santé ? • Est-ce qu'on peut se doper pour viser l'égalité des chances ? • Se doper est-il tricher ? • Gagner en trichant : Est-ce que c'est juste ? Est-ce que c'est moral ? Est-ce que c'est valorisant ? • (...) <p>d) Pour conclure, demander aux élèves d'écrire quelques lignes pour répondre à la question de départ.</p> <p>e) Demander aux élèves qui le souhaitent de partager leur écrit en le lisant à haute voix.</p>
<p>ÉTAPE 4 Synthétiser les connaissances acquises</p>  <p>15 à 20 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF puis INDIVIDUEL</p>	<p>a) Interroger les élèves : « Que pouvons-nous retenir de cet échange ? » Les élèves formulent ce qu'ils ont appris et ce qui leur semble important à retenir.</p> <p>b) Synthétiser les différentes idées pour aboutir à un écrit commun.</p> <p>c) Inviter les élèves à recopier cette trace écrite collective dans leur cahier-mémoire.</p>

PROLONGEMENTS

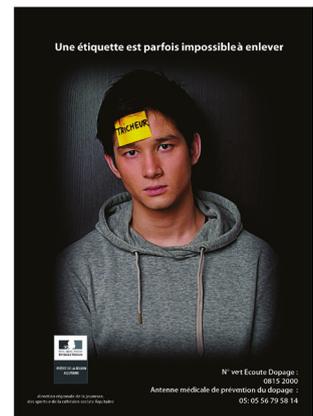
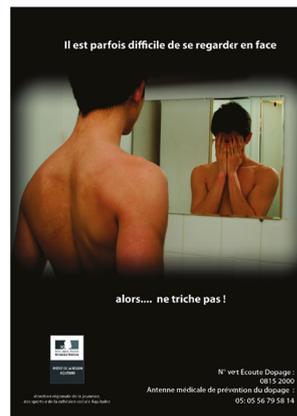
LECTURE DE TRICHER N'EST PAS JOUER

Éric Simard, Éditions Magnard Jeunesse, 2003



ÉCHANGES ET DÉBATS

Initiés par les affiches de campagne de lutte contre le dopage du gouvernement



AUTOUR DES AFFICHES DES JO

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC LES ARTS PLASTIQUES

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ARTS PLASTIQUES

La pratique plastique exploratoire et réflexive, toujours centrale dans les apprentissages, est privilégiée : action, invention et réflexion sont travaillées dans un même mouvement pour permettre l'appropriation des références artistiques qui constituent une culture commune enrichie par la culture des élèves.

Expérimenter, produire, créer

Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.

Mettre en œuvre un projet artistique

Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.

Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.

Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle

et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

DOMAINE : HISTOIRE DES ARTS

L'histoire des arts intègre autant que possible l'ensemble des expressions artistiques du passé et du présent, savantes et populaires, occidentales et extra occidentales. Son enseignement s'appuie sur le patrimoine, tant local que national et international (...).

À la fin du cycle 3, les élèves ont acquis les éléments de lexique et de compréhension qui le rendent capable, devant une œuvre plastique ou musicale, face à un monument, un espace ou un objet artistique, d'en proposer une description qui distingue les éléments :

Relevant d'une présence matérielle (matériaux, dimensions, fabrication) ;

Caractéristiques d'un langage formel ;

Indicateurs d'usages ou de sens.

Analyser

Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

DÉGAGER LES INVARIANTS DES AFFICHES
DES JEUX OLYMPIQUES

PRODUIRE UNE RÉALISATION PLASTIQUE RÉPONDANT
À DES CONTRAINTES

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT • E

http://www.ien-cergy-est-pontoise.ac-versailles.fr/IMG/pdf/affiches_olympiques.pdf

Cet excellent document traite avec efficacité des affiches olympiques. Les propos qui suivent sont essentiellement tirés de ce document.

À chaque édition des Jeux Olympiques, de nombreuses affiches fleurissent, communiquant des informations relatives aux JO et développant différents thèmes : relais de la flamme, sites de compétition, sports au programme, mascottes...

L'affiche olympique officielle quant à elle, choisie par le comité d'organisation des Jeux Olympiques, annonce officiellement les JO depuis les Jeux de Stockholm en 1912.

L'analyse des affiches officielles met en lumière la présence de deux types de registres :

des éléments figuratifs tels que des édifices publics, des statues, des paysages, des personnages (généralement wdes athlètes masculins), des drapeaux...

des jeux graphiques ou des emblèmes des Jeux.

Le texte se limite au nom de la ville hôte et à l'année des Jeux Olympiques.

C'est surtout les cinq anneaux qui permettent immédiatement de classer l'affiche dans le domaine olympique ! Depuis 1928, date de leur apparition sur les affiches, les anneaux servent d'élément unificateur prédominant. Les affiches Olympiques officielles retracent visuellement l'histoire et l'atmosphère de chaque édition des Jeux Olympiques. Elles sont le témoin des styles et des valeurs du moment ainsi que du contexte social et politique de leur époque.

Les affiches olympiques franceolympique.com/files/File/ANOF/affiches_olympiques.pdf

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être divisée en trois séances :

1) Analyse comparative des affiches des JO, 2) Création des affiches, 3) Présentation des affiches.

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>5 à 10 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Énoncer l'enjeu de l'activité aux élèves : « Nous allons créer des affiches pour les JO de 2024 en imaginant que Paris accueillera ces JO. »</p> <p>b) Préciser le déroulement de l'activité : l'analyse comparative d'affiches de JO, en collectif, puis la création d'affiches, en groupes, et la présentation de ces dernières à l'ensemble de la classe.</p>
<p>ÉTAPE 2 Analyser les affiches pour trouver les invariants</p>  <p>25 à 30 minutes</p>	<p>INDIVIDUEL Puis ORAL COLLECTIF</p> <p>Supports : Reproductions d'affiches des JO</p> <p>Matériel : Cahier de brouillon</p>	<p>a) Afficher ou projeter au tableau les affiches des JO sélectionnées.</p> <p>b) Laisser un temps d'observation silencieuse aux élèves.</p> <p>c) Demander à chaque élève de choisir une affiche et de trouver quelques mots pour la décrire.</p> <p>d) Mener un échange pour parvenir à décrire ces affiches et guider les élèves à percevoir les différents éléments présents.</p> <p>e) Conclure cette étape en reprenant les invariants : le texte indique la nature de la manifestation (les JO), l'année (voire la date, la ville et/ou le pays, un élément graphique du lieu où l'événement se déroule, le symbole des JO.</p> <p>REMARQUE : Prendre note de ces invariants sur une affiche collective.</p>

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 3 Créer des affiches pour les JO 2024</p>  <p>25 à 30 minutes</p>	<p>GROUPES</p> <p>Supports : Affiche collective présentant les invariants des affiches des JO (cf. Étape 2)</p> <p>•</p> <p>Matériel : Une feuille blanche format raisin par groupe + tout matériel d'arts plastiques</p>	<p>a) Inviter les élèves à rappeler l'enjeu de l'activité (créer des affiches pour les JO de 2024 en imaginant que Paris accueillera ces JO) ainsi que les invariants des affiches mis à jour précédemment.</p> <p>b) Répartir les élèves en groupes et annoncer le temps alloué pour cette activité.</p> <p>REMARQUE : Proposer aux élèves de dessiner un brouillon sur une feuille A4 avant de se lancer dans la réalisation de l'affiche.</p> <p>c) Lancer la création.</p>
<p>ÉTAPE 4 Présenter les affiches</p>  <p>Environ 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>Inviter chaque groupe à présenter son affiche à la classe.</p>

PROLONGEMENTS



S'attacher à observer une affiche olympique pour la replacer dans son contexte social et politique et ainsi répondre à la question : **De quelle manière cette affiche entretient-elle un rapport étroit avec la période dont elle est issue ?**

Analyser l'affiche produite à l'occasion d'une autre grande manifestation, sportive ou non.

Exemple d'affiche réalisée par un groupe d'élèves à l'occasion de la candidature de Paris pour les Jeux de 2024.

FICHE ENSEIGNANT N°8
AUTOUR DES AFFICHES DES JO

Affiches des J.O.



Exemples d'affiches des Jeux Olympiques à travers le temps.

<http://eps.roudneff.com>

Document réalisé par Natalia Roudneff
Images tirées de l'Olympic Museum

DEVELOPPEMENT DURABLE ET OLYMPISME

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'EMC ET LE FRANÇAIS

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Respecter autrui

Avoir conscience de sa responsabilité individuelle.

Construire une culture civique

Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience civique, y compris dans sa dimension écologique.

DOMAINE : FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.

Parler en prenant en compte son auditoire.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Lire

Lire avec fluidité.

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

Produire des écrits variés.

ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCES POUR L'ENSEIGNANT·E

En 1994, lors du Congrès Olympique du Centenaire tenu à Paris, la nécessité de protéger l'environnement est intégrée dans la Charte Olympique. Cinq ans après, le CIO publie et adopte son Agenda 21 « Le sport pour le développement durable ». Son objectif est alors de permettre à chaque sportif(ve) et aux fédérations de prendre en compte les initiatives liées au développement durable, défini comme le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (Rapport Brundtland, 1987).

Ainsi, la durabilité est le 3ème pilier de l'olympisme de l'Agenda olympique aux côtés du sport et de la culture. Elle porte sur l'infrastructure et les sites naturels, l'approvisionnement et la gestion des ressources, la mobilité, la main d'œuvre et le climat.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE ET RECOUVRÉ LA NOTION D'ÉCO-RESPONSABILITÉ

PRODUIRE UN COURT ÉCRIT

MISE EN ŒUVRE DE L'ACTIVITÉ

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 1 Lancer l'activité</p>  <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p> <p>Support : Affiche « Les 10 gestes du sportif éco-responsable » dont les exemples ont été effacés</p> <p>Matériel : une affiche format A4 dont l'exemple a été effacé pour chaque article pour deux élèves</p>	<p>a) Annoncer le but de l'activité aux élèves : Comprendre la notion d'éco-responsabilité en lien avec le sport.</p> <p>b) Écrire le titre de l'affiche au tableau et inviter les élèves à s'exprimer sur le mot « éco-responsable » : à quel mot renvoie l'élément « éco » ? A quelle notion cela renvoie-t-il ? Quelle définition donner au mot « écologie » ? Que signifie le mot « responsable » ? Quel est le lien entre l'écologie et la responsabilité ? Les amener à la définition de l'éco-responsabilité : être éco-responsable, c'est chercher à intégrer des mesures de protection de l'environnement dans ses activités.</p> <p>c) Faire le lien avec le développement durable à partir d'un échange avec les élèves si la thématique fait partie des projets de classe ou avec la vidéo 1 jour 1 actu : https://www.youtube.com/watch?v=skwiH2RNgDw</p> <p>d) Projeter l'affiche ou distribuer une affiche format A4 pour deux élèves en ayant pris soin de ne garder que les titres des articles (donc d'enlever l'exemple associé). Laisser un temps d'observation et de lecture individuelle avant de proposer une lecture à voix haute des 10 articles. Demander aux élèves ce qu'ils ont compris, retenu, remarqué, ce qui les a étonnés, etc. Faire le point sur le vocabulaire nécessitant une explication.</p>

FICHE ENSEIGNANT N°9
DEVELOPPEMENT DURABLE ET OLYMPISME

ÉTAPES - TIMING	MODALITÉ - MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES - CONSIGNES
<p>ÉTAPE 2 Rédiger des exemples pour servir d'illustration</p>  <p>20 à 25 minutes</p>	<p>ÉCRIT PAR BINOMES (TRINOMES) Supports : Affiche « Les 10 gestes du sportif éco-responsable » dont les exemples ont été effacés</p> <p>Matériel : un article dont l'exemple a été effacé pour deux (ou trois) élèves</p>	<p>a) Constituer des binômes ou des trinômes et distribuer à chacun un article (sans l'exemple).</p> <p>b) Énoncer les modalités et la consigne de travail : « Vous allez travailler par binôme (trinôme). Chaque binôme devra trouver et rédiger un exemple pour illustrer son article. Ce sera réussi si, à la lecture de l'exemple, on peut retrouver de quel article il s'agit. Lorsque ce travail par binôme (trinôme) sera terminé, nous ferons une mise en commun. »</p> <p>c) Lancer le travail de groupe.</p>
<p>ÉTAPE 3 Mettre en commun</p>  <p>20 à 30 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF Supports : Affiche « Les 10 gestes du sportif éco-responsable » dont les exemples ont été effacés</p> <p>Affiche « Les 10 gestes du sportif éco-responsable »</p>	<p>a) Appeler successivement au tableau chaque groupe afin qu'il propose son exemple à la classe et demander aux autres élèves de retrouver de quel article il s'agit.</p> <p>b) Projeter ou distribuer l'affiche complète. Laisser un temps de lecture individuelle puis inviter chaque binôme (ou trinôme) à lire l'article dont il avait la charge.</p> <p>REMARQUE : Pour garder trace du travail des élèves, il peut être intéressant de compléter les articles de l'affiche avec les exemples rédigés par les groupes.</p>

LES 10 GESTES DU SPORTIF ÉCO-RESPONSABLE



Marie Bochet
Ski

1 Je n'achète que le nécessaire

Je privilégie un équipement de qualité et je l'entretiens pour prolonger sa durée de vie.



Sébastien Chabal
Rugby

3 Je préfère les modes de déplacements doux

Je me déplace à pied ou à vélo, je pratique le covoiturage ou j'utilise les transports en commun.

2 Je mutualise mes équipements

J'emprunte ou je prête mon matériel. La location est aussi une bonne idée.



Gaël Monfilis
Tennis



4 J'économise l'eau et l'énergie

Je fais attention à ma consommation d'eau lors des douches ou pour nettoyer le matériel, j'éteins les lumières.



Tony Estanguet
Canoe



Audrey Merle
Triathlon

5 Je donne une seconde vie à mon matériel

Je l'offre, je le revends ou je le recycle.

6 J'ai une alimentation saine et responsable

J'achète des produits locaux et de saison et j'évite le gaspillage.



Céline Dumerc
Basket-ball



Méline Robert Michon
Athlétisme

7 Je réduis mes déchets et je les trie

J'évite d'acheter des produits jetables ou emballés individuellement et je trie mes déchets pour leur recyclage.

8 Je respecte mon environnement

En randonnée, j'utilise les sentiers et les chemins et je rapporte mes déchets.



Martin Fourcade
Biathlon



Mathieu Crepel
Snowboard

9 Je respecte les règles et les usages

J'utilise correctement les locaux et le matériel, je les rends propres.

10 J'agis pour le "mieux vivre ensemble"

Je sensibilise mes équipiers aux pratiques éco-responsables.



Lucie Décosse
Judo

ÉPREUVES OLYMPIQUES

-  SPORTS ATHLÉTIQUES
-  CYCLISME
-  GYMNASTIQUE
-  NATATION
-  JEUX ÉQUESTRES
-  LAWN - TENNIS
-  FOOTBALL
-  RUGBY À XV
-  PELOTE BASQUE
-  POLO
-  AVIRON
-  POIDS ET HALTÈRES
-  LUTTE LIBRE
-  LUTTE GRÉCO-ROMAINE
-  ESCRIME
-  DÉMONSTRATION JEUX POPULAIRES
-  BOXE
-  TIR DE CHASSE
-  PENTATHLON MODERNE

LES JEUX OLYMPIQUES



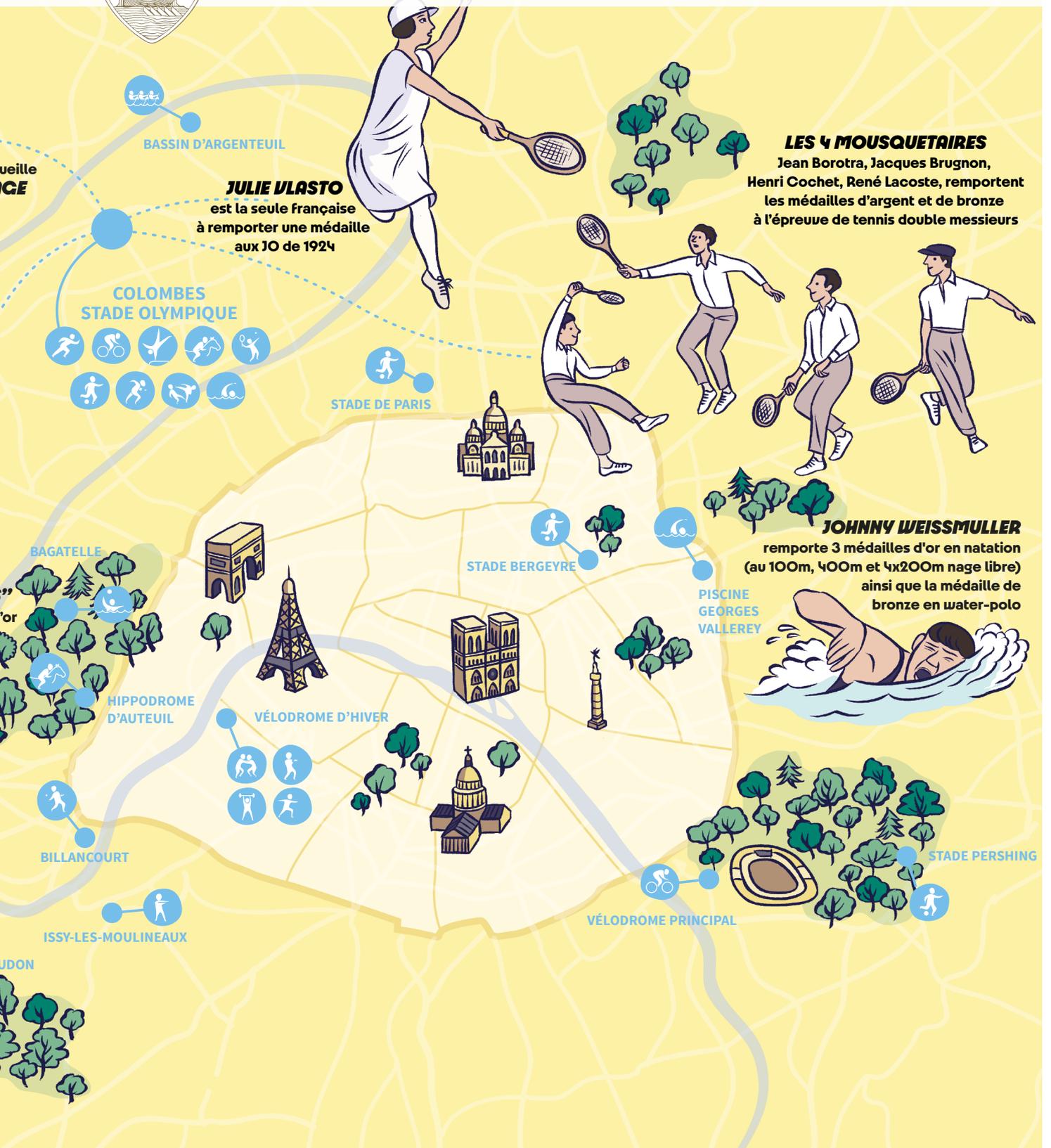
44
NATIONS



3 089
ATHLÈTES DONT 135 FEMMES



126
ÉPREUVES



BASSIN D'ARGENTEUIL

JULIE VLASTO
est la seule française
à remporter une médaille
aux JO de 1924

COLOMBES
STADE OLYMPIQUE

STADE DE PARIS

STADE BERGEYRE

PISCINE
GEORGES
VALLEREY

HIPPODROME
D'AUTEUIL

VÉLODROME D'HIVER

BILLANCOURT

ISSY-LES-MOULINEAUX

VÉLODROME PRINCIPAL

STADE PERSHING

LES 4 MOUSQUETAIRES

Jean Borotra, Jacques Brugnon,
Henri Cochet, René Lacoste, remportent
les médailles d'argent et de bronze
à l'épreuve de tennis double messieurs

JOHNNY WEISSMULLER
remporte 3 médailles d'or en natation
(au 100m, 400m et 4x200m nage libre)
ainsi que la médaille de
bronze en water-polo

17
SPORTS



40 000
SPECTATEURS À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

TABLEAU DES MÉDAILLES



Ran	Pays	1	2	3	Total
1	ÉTATS-UNIS	45	27	27	99
2	FINLANDE	14	13	10	37
3	FRANCE	13	15	10	38

ÉPREUVES OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

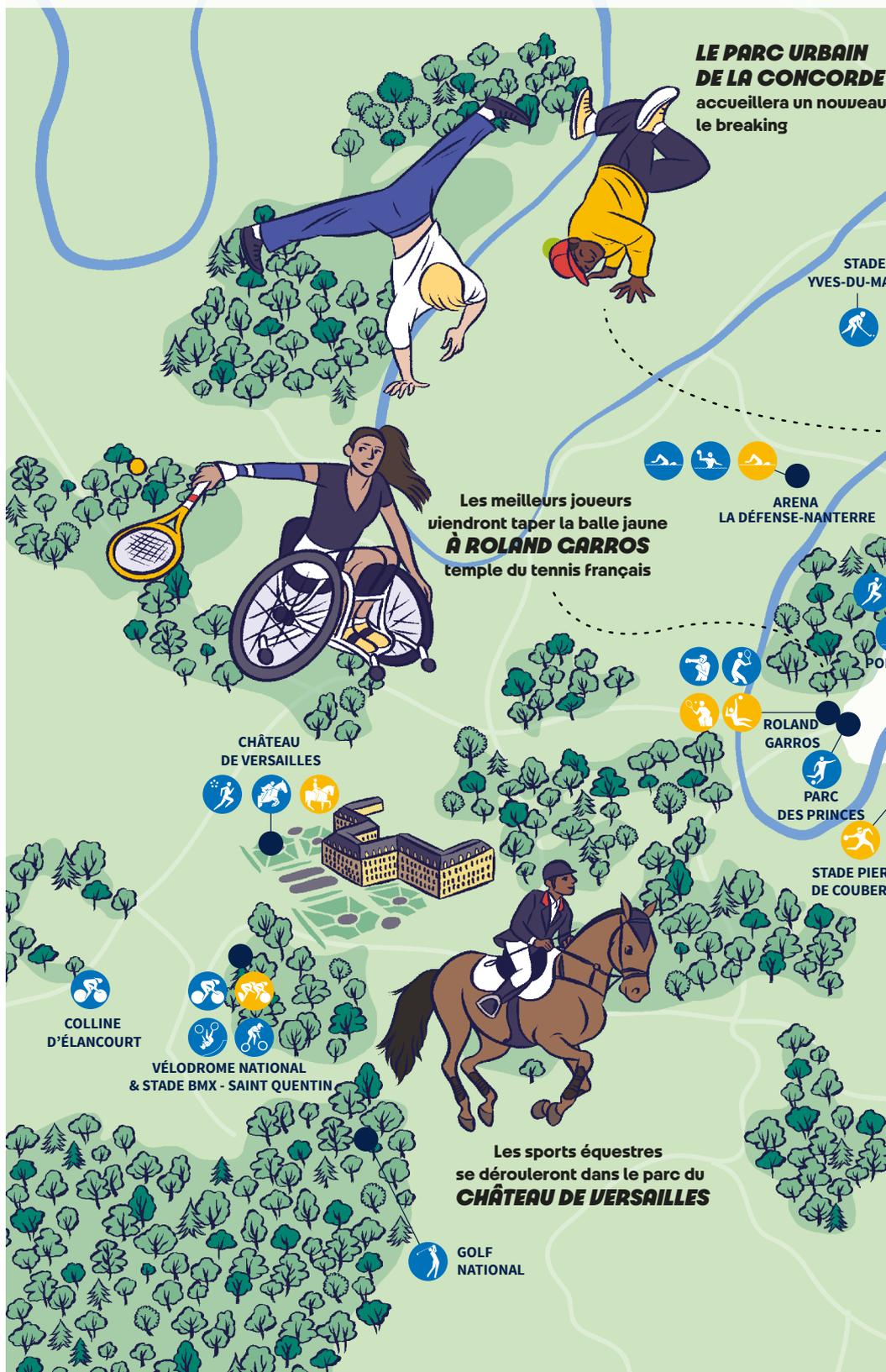
DISCIPLINES OLYMPIQUES

-  ATHLÉTISME (MARATHON & MARCHE)
-  AVIRON
-  BADMINTON
-  BASKETBALL
-  BASKETBALL 3X3
-  BOXE
-  BREAKING
-  CANOË - LIGNE
-  CANOË - SLALOM
-  CYCLISME - PISTE
-  CYCLISME - VTT
-  CYCLISME - BMX
-  CYCLISME - BMX FREESTYLE
-  CYCLISME - ROUTE
-  ESCALADE
-  ÉQUITATION
-  ESCRIME
-  GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
-  GYMNASTIQUE TRAMPOLINE
-  GYMNASTIQUE RYTHMIQUE
-  FOOTBALL
-  GOLF
-  HALTÉROPHILIE
-  HANDBALL
-  HOCKEY-SUR-GAZON
-  JUDO
-  LUTTE
-  NATATION
-  NATATION ARTISTIQUE
-  PLONGEON
-  WATER-POLO
-  PENTATHLON MODERNE
-  RUGBY
-  SKATEBOARD
-  SURF
-  TAEKWONDO
-  TENNIS
-  TENNIS DE TABLE
-  TIR
-  TIR À L'ARC
-  TRIATHLON
-  VOILE
-  VOLLEY-BALL
-  VOLLEY-BALL - BEACH

DISCIPLINES PARALYMPIQUES

-  PARA ATHLÉTISME & MARATHON
-  PARA AVIRON
-  PARA BADMINTON
-  BASKET FAUTEUIL
-  BOCCIA
-  PARA CANOË
-  CÉCIFOOT
-  CYCLISME - PISTE
-  CYCLISME - ROUTE
-  PARA ÉQUITATION
-  ESCRIME FAUTEUIL
-  GOALBALL
-  PARA HALTÉROPHILIE
-  PARA JUDO
-  PARA NATATION
-  RUGBY FAUTEUIL
-  PARA TAEKWONDO
-  PARA TENNIS DE TABLE
-  PARA TIR À L'ARC
-  PARA TIR SPORTIF
-  PARA TRIATHLON
-  TENNIS FAUTEUIL
-  VOLLEY-BALL ASSIS

LES JEUX OLYMPIQUES • Du 26 juillet au 11 août 2024



206
NATIONS



10 500
ATHLÈTES AUX JEUX OLYMPIQUES

ATHLÈTES A



PARIS 2024



PARIS 2024



ET PARALYMPIQUES • Du 28 août au 8 septembre 2024

sport :

ANNOIR

VILLAGE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE

CENTRE AQUATIQUE

LE BOURGET

SEINE-SAINT-DENIS

STAND DE TIR LA COURNEUVE

Les stars mondiales de l'athlétisme s'affronteront **AU STADE DE FRANCE**

ARENA LA CHAPELLE

GRAND PALAIS

STADE DE LA CONCORDE

BASE NAUTIQUE VAIRES-SUR-MARNE

ANT DE IENA

STADE TOUR EIFFEL

ESPLANADE DES INVALIDES

BERCY ARENA

LE GRAND PALAIS accueillera les compétitions olympiques et paralympiques d'escrime

Les épreuves en eau libre auront lieu au pied de **LA « DAME DE FER »**

MARINA MARSEILLE

STADE PIERRE-MAUROY LILLE

TEAHUPO'O TAHITI

6 VILLES EN FRANCE
BORDEAUX
LYON
MARSEILLE
NANTES
NICE
SAINT-ÉTIENNE



350

JEUX PARALYMPIQUES



28

SPORTS OLYMPIQUES



4

SPORTS ADDITIONNELS :
BREAKING, SURF, SKATEBOARD, ESCALADE



22

SPORTS PARALYMPIQUES

HISTOIRE ET MÉMOIRE



Conception graphique : Paris 2024 - Illustrations : Sarah Loulendo - Ne pas jeter sur la voie publique.



Agissez pour le recyclage
des papiers avec la Ligue
de l'enseignement
- Fédération de Paris
et Ecofolio.



LIVRET GRATUIT, NE PEUT ÊTRE VENDU.

Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement : 167 boulevard de la Villette 75010 Paris

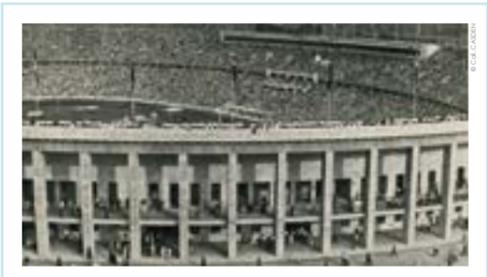


Jesse Owens [États-Unis] au saut en longueur, carte postale colorisée, 1936.



Allemagne, Berlin 1936. Jeux Olympiques, affiche signée Werner Würbel, 1936.

1



Stade olympique des Jeux Olympiques de Berlin, photographie, 1936.

FIERTÉ

JESSE OWENS



Jesse Owens [États-Unis] lors de l'épreuve du 200 mètres, photographie, 1936.

2 XI^e OLYMPIADE 1^{er} AOÛT-16 AOÛT ALLEMAGNE

Accordés en 1931 à l'Allemagne de Weimar, les Jeux Olympiques sont maintenus à Berlin malgré l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, ce qui provoque un vaste mouvement de boycott (une compétition alternative fut même programmée à Barcelone, par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. 6.000 athlètes sont prêts à y participer mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation). Finalement, 49 pays et 3.963 athlètes – dont 331 femmes (8,35 %) – sont présents à Berlin. Les Nazis maintiennent l'illusion d'un « pays normal », y compris en alignant Helen Mayer, une athlète en partie d'origine juive (elle est ce que les Nazis appellent alors une *mischlinge*, une « métis » à leurs yeux car seul son père est juif, mais ancien combattant de la Première Guerre mondiale), étudiant alors aux États-Unis. Tous les autres athlètes juifs allemands sont exclus des compétitions (à l'image de la championne du monde de saut en hauteur, Gretel Bergmann, qui est intégrée à l'équipe allemande, puis en est chassée la veille des Jeux Olympiques). Helen Mayer obtient une médaille d'argent à l'escrime, – et sur le podium, elle fera le salut nazi – avant de repartir aux États-Unis.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les exploits de **Jesse Owens**. La plongeuse américaine **Marjorie Gestring** devient, à 13 ans, la plus jeune championne olympique (chez les hommes, en 1896, Dimitrios Loundras, avait 10 ans). Après les Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen, qui ont permis aux nazis de roder l'organisation et la mise en scène des Jeux, les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger, à l'image du film mythique de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade*. Les Nazis ont réussi leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde, en 1936, grâce aux Jeux Olympiques.



Frank Wykoff, Ralph Metcalfe, Jesse Owens [États-Unis] et Paul Hänni [Suisse] après le 100 mètres, photographie, 1936.



Käthe Kraus [Allemagne] en pleurs après sa défaite au relais 4x100 mètres, photographie, 1936.

3



4

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État d'Alabama (États-Unis), dans une famille africaine-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il égale le record du monde du 100 yards, puis bat ceux du saut en longueur (8,13 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), du 220 yards et du 200 mètres haies.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur, au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4x100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le III^e Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une **fierté** aux athlètes africains-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Il meurt en 1980 et son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XX^e siècle.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Jesse Owens

5 SAUT EN LONGUEUR

Le saut en longueur avec ou sans élan apparaît dès les Jeux Olympiques en 1900 et constitue une épreuve majeure de l'athlétisme. La longueur minimale de la piste d'élan est de 40 mètres. En 1935, Jesse Owens bat le record du monde (8,13 mètres) qui tiendra jusqu'en 1960. En 1968, Bob Beamon réalise un saut devenu mythique à 8,90 mètres, seulement battu en 1991 par Mike Powell (8,95 mètres), alors face à Carl Lewis, ce dernier détenant le record de médailles d'or (quatre médailles) dans cette discipline.



Luz Long [Allemagne] et Jesse Owens [États-Unis] lors des épreuves de saut en longueur, photographie, 1936.



Helen Stephens et Jesse Owens [États-Unis], carte postale, 1936.

« Il voulait que tout le monde soit traité de la même manière et il s'est battu pour ça... »

Marlene Dortch (petite-fille de Jesse Owens), 2017

La flamme olympique est allumée pour la première fois aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928. Les Nazis inventent en 1936 le parcours de la flamme (de Grèce jusqu'en Allemagne). La flamme olympique se réfère à l'Antiquité : à Olympie, elle brûlait en permanence sur l'autel de la déesse Hestia.

